[LI]BERTÉ ET LE PATRIOTE

...G. Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 40 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 23 JANVIER 1948 PRIX: CINQ SOUS

King annonce sa retraite prochaine de la politique

"Le monde est dans une situation étonnamment dangereuse . . . Le communisme demeure une menace internationale qu'il faut enrayer . . ."

par Georges LANGLOIS

OTTAWA — Pour la troisième fois depuis la Confédération, un congrès national du parti libéral sera convoqué cette année, à l'été probablement, pour passer en revue le programme de ce parti et se choisir un autre chef.

La date la plus probable, bien qu'elle ne soit pas encore fixée, est celle du 5 août; ce qui permettrait, après trois jours de délibérations, d'élire un nouveau chef libéral, le samedi 7, anniversaire du jour où le très hon. Mackenzie King fut choisi pour diriger son parti, il y a 29 ans.

Comme tout indique que le successeur de M. King sera le très honorable Louis St-Laurent, cela permettrait à l'héritier politique de sir Wilfrid Laurier de remettre à un Canadien de langue française le sceptre qu'il avait reçu de l'illustre fils de la province de Québec.

Un événement historique

Tous ceux qui assistaient au grand banquet de la Fédération libérale nationale, où M. King annonça publiquement sa décision, garderont longtemps un souvenir ému de cet événement historique, événement qui appartient désormais à l'histoire du pays et non seulement à celle du parti libéral.

Car la retraite volontaire d'un homme qui aura été 29 ans chef de son parti et 21 ans premier ministre de son pays, qui est entré au parlement canadien il y a 40 ans et a consacré près d'un demi-siècle de vie au service de ses compatriotes, c'est incontestablement un événement historique.

Election générale à l'automne?

Le projet de congrès national du parti a été mis à l'étude dès les premiers jours par la Fédération libérale nationale et l'on se demande déjà si le successeur qui sera donné à M. King au mois d'août ne voudra pas dès l'automne demander au peuple canadien de confirmer son mandat dans une élection générale.

Contre une nouvelle tyrannie

Parlant de la situation internationale, il a mis le monde en garde contre la menace communiste. Cette partie de son discours est l'une des plus vigoureuses dénonciations de la doctrine communiste qu'on ait entendue de la bouche d'un chef d'Etat. Il a souligné la nécessité pressante que les nations libres ont d'être fortes pour résister à "la nouvelle tyrannie qui cherche à dominer le monde par la force". Il a rappelé qu'il ne suffit pas de combattre le communisme d'une façon négative, mais qu'il faut lui opposer des obstacles positifs en proposant "une doctrine sociale non seulement meilleure, mais plus attrayante que celle du communisme" aux malheureux qui se laissent trop facilement fasciner par cette théorie subversive.

La hausse des prix, phénomène universel

Passant aux problèmes canadiens, qu'on ne peut aujourd'hui bien saisir, dit-il, qu'en les situant dans leur véritable perspective, qui est celle de la situation internationale, M. King s'est appliqué à démontrer que la hausse des prix est un phénomène universel auquel le Canada ne peut échapper entièrement, puisque, "plus que tout autre, notre pays se ressent de ce qui se passe ailleurs", mais le gouvernement, ajoute-t-il, a réussi à l'enrayer suffisamment pour que, sous ce rapport, nous soyons "même beaucoup plus fortunés que la plupart des peuples, bien que nous ayons trop tendance à l'oublier". Car "l'expérience démontre qu'aucun pays ne peut espérer jouir d'une vie économique saine dans un monde malade".

M. King explique que la régie intégrale des prix, possible en temps de guerre, parce qu'alors toutes les avenues de la vie économique sont contrôlées et qu'il s'agit de provoquer la disette en diminuant la production civile, est impossible en temps de paix, puisqu'il s'agit maintenant de stimuler la production et que le public n'admettrait plus le contrôle des salaires. Il juge impossible d'enrayer, aux dépens des cultivateurs et autres producteurs de vivres, la hausse du coût de la vie des citadins, même au moyen de subventions qui imposeraient une trop lourde charge fiscale en temps de paix.

Comment empêcher abus et profits excessifs

Mais le premier ministre croit possible d'empêcher les abus et les profits excessifs. Il pense qu'à cet effet "la publicité est un bien meilleur remède que les sanctions légales", parce qu'il n'est rien que les profiteurs et les exploiteurs "redoutent tant que la révélation de leurs vilenies". C'est pourquoi, tout en appliquant à leur maximum les lois qui existent pour réprimer les abus, le gouvernement croit préférable de chercher à prévenir l'exploitation, au lieu de se contenter de la punir. Le moyen? La formation d'une commission parlementaire qui fera enquête publique sur les pratiques injustes en matière de commerce.

Le moment de tenir un congrès national

C'est après ce long exposé de la situation économique du Canada et de la façon dont il semble possible d'y apporter remède, que M. King en arrive aux affaires du parti libéral. Il déclare tout de suite, que non seulement à cause de son âge, mais aussi à cause du temps qui s'est écoulé depuis le congrès de 1919 et des changements profonds apportés par la guerre aux problèmes de la politique canadienne, "le moment est venu de tenir un congrès national" dans le but de "passer en revue la position et la politique actuelles du parti libéral" et de décider "si le moment n'est pas venu où le parti devrait avoir l'occasion de se choisir un autre chef".

On invite les Américains à faire la prière en famille

"Un foyer sans Dieu est établi sur du sable; il constitue un terrain fertile pour la décadence morale."

WASHINGTON — Au cours d'une émission radiophonique prononcée récemment, J. Edgar Hoover, directeur du Bureau fédéral des Recherches, invita avec instance ses auditeurs à un retour immédiat à Dieu et à la pratique de la prière en famille.

"Si nous voulons avoir foi en l'avenir de notre pays, si nous voulons que la paix et le bonheur règnent dans nos foyers, dit M. Hoover, il nous faut retourner à Dieu et faire revivre la pratique de la prière en famille."

Le directeur du Bureau fédéral des Recherches appuya sur le fait qu'un pays ne peut exister s'il est dépourvu de toute pensée religieuse et s'il n'accomplit pas des actes religieux. "Pouvons-nous espérer la paix intérieure sans la pratique de la morale?" demanda-t-il. "Pouvons-nous établir des foyers sans Dieu ou avoir des parents dignes de ce nom s'ils ne connaissent pas les enseignements de Dieu et par conséquent ne peuvent les mettre à exécution? Notre pays a un besoin pressant d'un renouveau de vie simple, d'un retour aux anciens jours, alors que Dieu constituait une partie vivante de chaque foyer, que les membres de la famille commençaient la journée par la prière et la terminaient en se réunissant, à genoux, pour se mettre sous sa protection".

Faisant ressortir que la base de la démocratie américaine repose sur une foi solide en Dieu, M. Hoover déclara: "A mesure que notre pays grandit et devint prospère, à mesure qu'il triompha des vicissitudes et des adversités, son peuple n'a jamais perdu confiance en Dieu.

"Mais notre génération semble avoir laissé les anciennes pratiques religieuses glisser dans l'oubli. Comme conséquence, il s'ensuivit un affaiblissement de la vie familiale qui s'est fait sentir désavantageusement à travers le pays.

"Un foyer sans Dieu est établi sur du sable; il constitue un terrain fertile pour la décadence morale et les crimes de tous genres. L'espoir que je fonde dans l'avenir du pays dépend de la foi en Dieu qui est cultivée dans la famille."

M. Georges Héon à Winnipeg et à St-Boniface

M. Georges Héon, figure bien connue de la politique canadienne et du journalisme doit adresser la parole au grand banquet annuel de la "Western Lumbermen's Association" au Royal Alexandra le 29 janvier au soir. Cette association tient sa convention annuelle qui groupe des centaines de délégués venus de tous les points de l'Ouest canadien et invite habituellement un orateur de l'extérieur. C'est M. Héon qui a été choisi cette année et ce choix honore grandement les Canadiens français de tout le pays, car M. Héon est un des représentants les plus autorisés et les plus en vue parmi les nôtres.

Le sujet que M. Héon traitera au banquet des "Lumbermen" sera " L'Entreprise privée".

A la gare d'Ottawa il parla des conditions où devrait s'exercer au Canada l'entreprise privée si on ne veut pas qu'elle devienne la victime des circonstances actuelles. M. Héon a été témoin des grèves qui ont eu lieu à La Chute, sa ville, et il a contribué grandement au règlement de la grève. Il parle donc avec connaissance de cause et saura intéresser son auditoire. M. Héon est doué d'une éloquence émouvante et parle les deux langues avec une égale facilité. Notre distingué compatriote se fera entendre à CKSB, notre poste national, le mardi soir 27 janvier, à 8 h.

Le Crédit Social dominé par la franc-maçonnerie

QUEBEC — M. Louis Even, l'un des organisateurs de l'Union des électeurs dans le Québec, a déclaré récemment que "la province de Québec est le seul endroit dans le monde où le mouvement du Crédit social n'est pas dominé par les communistes, les francs-maçons ou les politiciens ambitieux".

Parlant à une réunion de quelque 200 partisans du mouvement à Québec, il a dit que les ligues du Crédit social au Canada sont "infestées" de gens ambitieux et que le mouvement en souffre, "dans l'Ontario et particulièrement dans l'Ouest".

M. Even a dit aussi que les deux-tiers des membres du Crédit social à Ottawa sont des francs-maçons et que la franc-maçonnerie est "dominée par les Juifs". Il a affirmé que le premier ministre Manning, de l'Alberta, et son groupe sont "des politiciens ambitieux, vendeurs de crédit social" et qu'il en est de même des chefs du parti en Saskatchewan.

L'orateur a soutenu que le journal officiel du parti de Solon Low, a critiqué le major Douglas, fondateur anglais du mouvement, et qu'il a récemment mis son directeur à la porte parce qu'il est catholique, et l'a remplacé par un communiste du nom de Taylor.

Plus de 7,000 instituteurs roumains renvoyés par les Rouges

BERNE, Suisse — Plus de 7,000 instituteurs ont été retranchés du corps éducationnel de Roumanie parce que le régime communiste actuel ne les considère pas comme étant "fiables". L'éviction d'un aussi grand nombre de membres d'une association dont le personnel est rarement suffisant, est considérée comme "catastrophique".

Nouveau commandant



Le **brigadier J.-P.-E. Bernatchez**, l'un des officiers canadiens-français les plus en vue, commandant du district militaire de Québec, vient d'être transféré de ce poste à la direction du district militaire des prairies. Il succède au brigadier R.-O.-G. Morton.

Trois représentants de Commissions Scolaires à la Convention

(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

Mardi dernier, le 20 janvier, plus de 450 délégués assistèrent à la séance d'ouverture de la Convention de l'Association des Commissaires d'Ecole du Manitoba, qui se tint à l'Auditorium de Winnipeg. Cette convention a duré trois jours.

On voit ici trois des délégués qui confèrent ensemble. Ce sont, de gauche à droite: M. George A. Fitton, M. Edmond Préfontaine, M.A.L., membre de l'exécutif, et M. George V. Couper, de Glidden, Sask., délégué de l'Association des Commissaires d'Ecole de la Saskatchewan.

Tito déclare qu'il est prêt à faire la guerre

"Camarades, vous savez bien que le peuple n'est pas avec nous . . . Les cultivateurs sont perfides et obstinés. Il est impossible de chasser de leurs cerveaux la croyance aux prêtres et aux saints . . ."

TRIESTE — Le journal pro-italien **La Voce Libera** a publié un discours secret du premier ministre de Yougoslavie, le maréchal Tito, où celui-ci affirmerait que la Yougoslavie possède des bombes atomiques.

Ce journal déclare que Tito, parlant à l'exécutif de son parti à Zagreb, le 18 novembre 1947, a proclamé que la Yougoslavie possède 150 divisions, des bombes atomiques et des avions propulsés à réaction "pour l'annihilation finale des réactionnaires".

Ce journal ajoute qu'il a depuis un mois le texte de ce discours mais qu'il en différa la publication jusqu'à ce qu'il sût qu'il était authentique et qu'il avait été publié par **Dissidence 40**, un journal français gaulliste.

Tito "prêt à marcher sur Paris"

La **Voce Libera** rapporte que Tito a déclaré que "les éléments réactionnaires soutenus par les capitaux américains et britanniques travaillent contre le prolétariat yougoslave mais que nous avons une armée très forte et bien organisée que nous ne nourrissons pas au chocolat et aux friandises mais qui est prête non seulement à protéger nos frontières mais aussi à chasser la division de "gangsters" concentrée en Italie et en Autriche.

"Nous sommes prêts, affirma Tito, à couler leur flotte dans l'Adriatique; à leurs bombes atomiques nous opposerons les nôtres. Nous ne sommes pas seuls cette fois.

"Nos avions à réaction et notre artillerie décourageront efficacement les visites de l'aviation ennemie. Notre matériel vient d'une source inépuisable. Nos lignes de transport ne seront jamais coupées.

"Les ateliers russes produisent 30,000 autos par mois. Nous avons à notre disposition 150 divisions prêtes à marcher à 48 heures d'avis et capables d'écarter tous les obstacles dans une avance jusqu'à Paris."

"Le peuple n'est pas avec nous"

Il y a dans les montagnes de Yougoslavie "quelques milliers de bandits qui constituent une vexation sans importance". (Les porte-parole des gouvernements balkaniques qualifient régulièrement de "bandits" les forces de l'opposition).

"Des centaines de mille de leurs compagnons vivent parmi nous et renseignent Londres et Washington par des moyens encore inconnus, ajouta Tito. Camarades, il faut que ces agissements cessent à tout prix.

"Camarades, vous savez très bien que le peuple n'est pas avec nous. Ce fait est démontré amplement par le manque des quantités supplémentaires de blé que les cultivateurs avaient été invités à livrer volontairement. Les cultivateurs sont perfides et obstinés; il est impossible de chasser de leurs cerveaux la croyance aux prêtres et aux saints.

"Je ne désire pas m'immiscer dans les questions de religion mais, lorsque les prêtres sonneront le tocsin, ce sera l'insurrection générale et il ne faut pas oublier que les cultivateurs sont très bien armés".

Les communistes menacés de l'excommunication en Italie

Si les attaques de la presse italienne de gauche continuent, le Pape pourrait être obligé de sévir.

ROME — Le parti communiste italien pourrait bien encourir éventuellement l'excommunication, la plus sévère censure de l'Eglise catholique.

Dans des milieux bien renseignés auprès du secrétariat d'Etat du Vatican, on a dit que ce n'est pas une impossibilité et affirmé qu'il n'y a pas de doute qu'on aura recours à l'excommunication si "le communisme devient une menace à l'Eglise en Italie".

On a rapporté de même source qu'on considère dans les milieux ecclésiastiques que le refus du cardinal Alfredo Schuster, archevêque de Milan, d'administrer les sacrements à des communistes constitue une "application d'un principe qui est évident".

Il répugnerait à l'Eglise d'imposer l'excommunication à tous les communistes. Elle préfère traiter individuellement chaque catholique communiste comme une brebis égarée qu'en tant que membre d'un groupement social populaire.

Les attaques des communistes rendent cependant de plus en plus difficile cette manière d'agir.

Virulente polémique

Le récent congrès communiste tenu à Milan a déclenché une polémique quotidienne entre les journaux de l'extrême-gauche et l'**Osservatore Romano** du Vatican. L'**Osservatore Romano** résume comme suit la situation "Nous sommes l'ennemi".

Dans un article intitulé "Défense légitime", l'**Osservatore** a demandé à tous les membres de l'Action catholique de "défendre la vérité" et les a décrits comme l'avant-garde défensive d'une "attaque directement dirigée contre le Saint-Siège et le pape."

Les attaques de la gauche ont atteint leur paroxysme dans le journal communiste Repubblica qui a publié: "Aujourd'hui, l'Eglise ne tue pas, ne détruit pas et ne brûle rien. Ses armes sont plus insidieuses, plus silencieuses, plus cachées, mais non moins puissantes".

De telles attaques, a-t-on fait remarquer dans les milieux du Vatican, pourraient bien inciter éventuellement l'Eglise à invoquer l'excommunication. Elle a été imposée dans le passé aux membres de sectes qui ont conspiré ouvertement ou secrètement contre l'Eglise, "cherchant directement ou indirectement à empêcher l'Eglise dans l'exercice de la juridiction ecclésiastique".

Le procès de Mgr Stepinac

L'excommunication a été invoquée, le 14 octobre 1946, contre tous les responsables du procès de Mgr Stepinac à Zagreb, prélat condamné à 16 ans d'emprisonnement par un tribunal qui l'a reconnu coupable de crimes contre l'Etat yougoslave. L'an dernier, tous ceux qui ont participé directement ou moralement aux assauts menés contre l'abbé Milo Bulesich, qui fut tué, et Mgr Jakob Ukmar à Lanische dans la zone de la Vénétie julienne occupée par les Yougoslaves, ont également été excommuniés.

Service à la mémoire du Cardinal Villeneuve

QUEBEC — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a officié en la basilique-cathédrale, au service anniversaire pour le repos de l'âme de son illustre prédécesseur, S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., décédé le 17 janvier 1947.

LL. EE. NN. SS. Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, Albini Lafortune, évêque de Nicolet, Charles-Eugène Parent, évêque auxiliaire de Rimouski, ainsi que tout le chapitre métropolitain de Québec, assistaient à ce service solennel .

LE CONQRES DES COMMISSAIRES D'ECOLE

"La Liberté et le Patriote" consacrera une page entière de sa prochaine édition qui paraitra le vendredi 30 janvier au congrès des Commissaires d'école qui s'est tenu dans notre ville, mardi, mercredi et jeudi de cette semaine. Nous publierons en entier le texte de la conférence de M. Muller sur le nouveau système d'octrois aux écoles.

M. J.-A. Marion, de St-Boniface, et M. E. Préfontaine, de St-Pierre, furent tous deux réélus membres de l'Exécutif de la "Manitoba School Trustees' Association".

La souscription pour Radio-Saint-Boniface

Nous en étions à $22,000.00 au dernier rapport. Depuis lors quelques souscriptions sont venues s'ajouter, mais la souscription traine de l'aile. Nous aurons avant bien longtemps les séances radiophoniques en campagne qui vont accentuer la marche générale. Nous finirons par arriver à notre objectif. Voici où nous en sommes au 15 janvier 1948:

Reporté	**$22,012.55**
Sacré-Coeur de Winnipeg ($3,381.47)	**10.00**
Mlle Marie-Anne Granger, La Broquerie ($2,629.02)	**2.00**
Mme Norbert Parent, St-Joseph, ($515.65)	**5.00**
M. J. Drudgu, Altona	**10.00**
M. Stanley Fraser, Letellier ($1,766.98)	**10.00**
St-Norbert (Le Clergé $14,094.25)	**5.00**
	$22,054.55

Les Français doutent du projet de réforme scolaire

Le manifeste est signé par plusieurs éducateurs distingués

PARIS — Le projet de réforme scolaire actuellement à l'étude en France rencontrera de la part des catholiques de sérieuses réserves. Ce projet, disent-ils, repose sur trois principes équivoques. Tous les enfants, déclare ce projet, quelles que soient leurs origines familiales, sociales ou ethniques, ont également droit au développement de leur personnalité sans autre limite que celle de leurs aptitudes. Cette formule, dit-on, est excellente et rallie tous les suffrages.

Enrégimentation

Toutefois, selon ce projet, l'école donnera à chaque élève la place que lui assignent ses aptitudes pour le plus grand bien de tous. Ce sont les fonctionnaires d'Etat qui assureront l'orientation professionnelle, la répartition des compétences et leur utilisation sociale. Nous voici dès lors, disent les catholiques, en plein marxisme. Si les enseignements, affirme ce projet, doivent être différents pour répondre aux aptitudes diverses des jeunes et aux besoins particuliers de la société, il importe cependant de les considérer comme équivalents: dignité égale des disciplines classique, moderne et technique et plus tard, des activités manuelles et intellectuelles.

But unique de l'enseignement

Ce but unique de l'enseignement, demandent les catholiques, est-il de fournir à la société des travailleurs compétents et efficaces? L'esprit est-il, comme un muscle, un instrument technique de la production? Et tout en proclamant l'égale dignité des travailleurs, ne pourrait-on admettre la primauté de l'intelligence sur la matière? Ne point le faire ramènerait directement au marxisme.

Le rôle de la culture

Une culture générale solide, dit enfin ce projet, doit servir de base à la spécialisation professionnelle et se poursuivre pendant l'apprentissage. Ici encore, disent les catholiques, la culture est liée à la fonction civique. Elle ne poursuit pas l'épanouissement harmonieux de la personne humaine. Elle est au service de l'Etat. L'individu est une pierre de plus en plus fignolée et une simple pierre de l'édifice.

Danger de dictature

Ainsi, dit-on, dans les milieux catholiques, trois fenêtres du projet s'ouvrent sur le marxisme intégral. Ce n'est pas que tout soit à rejeter dans le projet de réforme, mais sous les formules les plus généreuses transperce une philosophie qui pretend confisquer l'homme au profit de la société.

Dans l'esprit de ses promoteurs, l'école de demain sera chargée d'initier le futur citoyen aux fonctions civiques sous l'autorité vigilante de l'état planificateur.

"Il n'est même pas question d'une école libre, conclut par exemple **La Semaine Religieuse** du diocèse de Bayonne, et pourtant il sera plus nécessaire que jamais de sauver l'âme de la France."

Mme Stépinac décédée après une vie d'épreuve

CITE DU VATICAN — On apprend que la mère de Mgr Stépinac, archevêque de Zagreb, est morte, ces jours derniers, à l'âge de 70 ans.

Mme Barbara Stépinac, qui avait vécu à la campagne où elle était née, s'est retirée à Zagreb après la mort d'un de ses fils, tué par les nazis, et la destruction de sa maison au cours de l'invasion de la Yougoslavie.

Aurons-nous un autre poste de radio français?

Radio-Canada prendra une décision aujourd'hui même.

OTTAWA — La 57e réunion du conseil des gouverneurs de Radio-Canada a repris, cette semaine, l'étude du sujet suivant: doit-on permettre à la radio de langue française d'opérer dans l'ouest du Canada?

Le conseil s'est réuni à huits clos jeudi pour étudier les problèmes de régie interne mais, aujourd'hui, il y aura une séance publique pour entendre les demandes de permis pour de nouveaux postes. Cette séance publique se continuera samedi, au besoin.

La seule demande controversée est celle de Radio-Edmonton Limitée, qui veut établir un poste français de 500 watts à Edmonton. La principale opposition à cette demande vient de l'Union baptiste de l'ouest canadien.

Un porte-parole de Radio-Canada dit qu'il se peut qu'on dispose de cette demande au cours des prochaines réunions mais quelle que soit la décision prise elle produira du mécontentement. Si le conseil refuse le permis, les Canadiens français seront déçus. S'il l'autorise, les adversaires de cette demande ne seront pas contents.

Distingué patronage

La compagnie d'Edmonton qui sollicite le permis est présidée par le Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary. Parmi les noms des souscripteurs, on relève ceux de Mgr Ubald Langlois, vicaire apostolique de Grouard, Alberta; Mgr Maxime Pilon, de Morinville, Alberta, le Dr L.-P. Mousseau et P.-E. Poirier, d'Edmonton et M. Alphonse Brosseau, de St-Paul, Alberta.

Pie XII n'a pas fait de semblables démarches

CITE DU VATICAN — On déclare dénuée de tout fondement, dans les milieux généralement bien informés du Vatican, l'information publiée à l'étranger selon laquelle le Vatican aurait demandé à plusieurs puissances, dont la France, le Canada et certains pays de l'Amérique latine, d'envoyer des troupes en Palestine pour assurer la protection des lieux saints.

Le Vatican et Varsovie sont encore éloignés

Le catholicisme continue d'être ostracisé en Pologne

ROME — Les conditions de rétablissement des rapports entre Varsovie et le Vatican ne semblent pas s'être encore réalisées, confirmait, ces jours derniers, l'organe catholique "Il Quotidiano" dans un éditorial signé par un pseudonyme sous lequel se cache une personnalité généralement bien informée. L'article relève qu'on avait laissé dire à Varsovie que le voyage à Rome du cardinal Hlond serait le prélude d'une réconciliation entre Varsovie et le Vatican.

"Mais, demande le journal, la situation des catholiques de Pologne s'est-elle réellement améliorée?" Et à cette question l'auteur répond lui-même en disant: "Les nouvelles qui parviennent de Pologne font croire que l'offensive idéologique contre le catholicisme continue à son rythme habituel. Les bases de la famille sont menacées et surtout les droits à l'éducation chrétienne sont directement visés."

L'organe catholique souhaite qu'on puisse rétablir sur ces bases "l'harmonie que tous les catholiques désirent mais qui présente aussi des avantages indéniables pour la nouvelle république polonaise".

Situation depuis la fin de la guerre

Retraçant l'histoire des rapports entre l'Eglise et l'Etat après la constitution du gouvernement de Varsovie, le journal déclare que ce gouvernement a commencé par manifester envers l'Eglise une attitude qui "semblait inspirée par les conseils de la radio de Moscou. Il a dénoncé le concordat et a tenté de détacher les catholiques de l'Eglise en considérant celle-ci comme l'ennemie de la nation polonaise".

L'auteur de l'article souligne que les catholiques polonais ayant résisté, le gouvernement polonais avait "adopté une autre tactique et avait tenté d'entrer en rapports directs avec le Saint-Siège", mais sans succès. "L'Eglise ne pouvait pas accepter, en effet, le rétablissement des rapports en faisant abstraction de la situation qui était celle des catholiques de Pologne. En acceptant les avances du gouvernement de Varsovie, elle aurait, en principe, abandonné les Polonais à leur sort et aurait manqué par conséquent à sa mission."

Charlie Conacher



Charlie Conacher, nouveau pilote des Eperviers de Chicago a justifié pleinement la confiance que l'exécutif du club Chicago avait placée en lui. Conacher, après avoir brillé pour les Maple Leafs de Toronto, se signala aussi pour les Red Wings de Détroit et termina sa carrière avec les Américains de Brooklyn. Avec Joe Primeau et Harvey Jackson, il formait l'originale "kid line" des Maple Leafs de Toronto.

Un incendie détruit un édifice public à St-Pierre

Dans la nuit du vendredi 16 janvier, le feu se déclara dans un édifice public à St-Pierre-Jolys. Cette bâtisse, qui avait été construite en 1946, contenait l'unique théâtre de l'endroit, une salle d'allées de quilles, un restaurant et le local du Club de St-Pierre. On croit que c'est dans cette dernière partie que l'incendie se déclara vers 2 heures du matin.

Les pertes, qui sont entièrement couvertes par l'assurance, s'élèvent, dit-on, à environ $40,000.

Dès que l'alarme fut donnée, les pompiers de St-Pierre furent sur les lieux. Environ 25 minutes plus tard, ceux de Steinbach — qui se trouve à 20 milles de là— arrivèrent pour prêter main-forte à l'équipe de St-Pierre. Les deux engins employés pour combattre l'incendie étaient des camions "à feu" en usage dans le corps de l'aviation pendant la guerre. En raison du froid intense, les deux machines durent être chauffées avant d'être employées. Après 3 heures et demie, on parvint à éteindre les flammes.

Pendant ce temps, les résidents de quatre maisons adjacentes durent évacuer leur demeure, de peur que le feu ne se propageât jusque-là. Ils sortirent même plusieurs de leurs effets, et les empilèrent dans la rue principale. Dès que tout danger fût passé, ces familles retournèrent dans leurs logis.

La bâtisse, qui fut complètement détruite, était construite de bois. Elle était recouverte de simili-brique et de stucco.

Mon Guide au Cinéma

Green Dolphin Street	I
The Exile	I
Black Gold	I
The Sea Hawk	I
Pioneer Justice	I
Philo Vance's Gamble	II
The Sea Wolf	II
Prison Without Bars	II
City Without Men	II
Down to Earth	III
Abie's Irish Rose	III

L'actualité sportive

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Quand la direction des Eperviers de Chicago de la ligue Nationale décida de confier à Charlie Conacher le poste d'instructeur, plusieurs experts se demandaient avec inquiétude ce que Conacher allait faire dans cette galère. L'ancien porte-couleur des Mape Leafs de Toronto qui, avec Primeau et Jackson, avait écrit une des pages les plus glorieuses de l'histoire des Maple Leafs, risquait sa réputation avec un club en dernière place, considéré comme le plus faible de tout le circuit. En dépit de tous ces handicaps, Conacher ne s'est pas laissé abattre par sa tâche, et les résultats qu'il a obtenus à Chicago sont surprenants. Les Eperviers n'ont pas encore connu une longue série de victoires, mais au dire de tous ceux qui les ont vus à l'oeuvre, leur jeu s'est sensiblement amélioré et il y a lieu de croire qu'avec les bons conseils de Conacher, les Eperviers deviendront, d'ici un an ou deux, des candidats sérieux à la coupe Stanley.

Le nouveau gérant des Eperviers s'est vite aperçu que, pour gagner, une équipe avait besoin non seulement de joueurs capables de compter des points, mais capables aussi d'apporter aux joueurs de défense et au gardien de buts un support constant. Le "back checking", art inconnu jusqu'ici à Chicago, est revenu à la mode, et les avants après une montée à l'emporte-pièce doivent maintenant revenir de l'arrière aussi vite qu'ils ont attaqué, pour bloquer leurs adversaires et réduire ainsi leurs chances de succès. La victoire que Chicago a remportée sur les Red Wings de Détroit, au début de la semaine, a servi de preuve convaincante pour les critiques de Conacher. Ce dernier connait son hockey et il est capable d'obtenir de ses joueurs un rendement supérieur. Chicago ne gagnera pas la coupe Stanley cette saison et ne participera vraisemblablement pas aux éliminatoires, mais dorénavant les clubs qui feront face aux Eperviers devront prendre note des changements apportés à leur jeu et se surveiller, s'ils ne veulent pas avoir des surprises désagréables.

Une lutte intéressante

Les Bruins de Boston, toujours affligés par la perte de plusieurs de leurs meilleurs joueurs d'attaque et de défense, luttent opiniâtrement pour conserver la quatrième place dans le classement de la ligue Nationale, mais la tenue des Canadiens au cours de leurs dernières joutes indique bien que les Ours devront faire mieux d'ici quelques semaines s'ils ne veulent pas voir les Habitants se sauver avec les honneurs.

Boston, privé des services de Quilty, Crawford, Schmidt, pour ne nommer que ceux-là, a perdu des athlètes agressifs, qui savaient compter aux moments opportuns. Par contre, les Habitants, depuis le retour de Richard, la réapparition du solide Murph Chamberlain sur l'alignement, et le réveil de la ligne française de Campeau-Locas-Dussault, semblent en meilleure posture que jamais pour remporter une série de victoires qui pourrait bien leur valoir la deuxième place du classement d'ici la fin de la saison. Chose certaine, avec un rempart comme celui que Bouchard, Léger, Reardon, Laycoe et Harmon forment devant lui, Durnan a encore de belles chances de mériter le trophée Vézina, et les Canadiens la coupe Stanley. Quant aux Bruins, leurs chances de participer aux éliminatoires vont sans cesse en diminuant et à moins d'un réveil subit, les hommes de Clapper devront plier bagages, deux semaines avant les porte-couleur des quatre meilleures équipes du circuit.

O'Connor peut-il durer?

Les Rangers de New-York, en obtenant Buddy O'Connor de la direction des Canadiens, ont accompli un coup de maître, mais les amateurs de hockey qui ont vu Buddy à l'oeuvre se demandent encore comment le rapide joueur de centre des Rangers pourra durer jusqu'à la fin de la saison. O'Connor, qui est le joueur le moins pesant de toute la ligue Nationale, fait plus que sa part sur l'alignement des Rangers, et on le retrouve sur la glace aussi souvent que les frères Bentley, alors qu'ils brillaient pour Chicago. Peu habitué a être l'étoile de son équipe, alors qu'Elmer Lach l'obligeait à jouer un rôle secondaire, O'Connor a justifié jusqu'ici la confiance que le pilote Frank Boucher mettait en lui, et il domine actuellement la liste des compteurs du circuit. Maintenant qu'on lui a donné des copains aussi robustes que Phil Watson et Grant Warwick, O'Connor pourra probablement éviter les coups que lui réservent ses adversaires, et s'il y parvient, les Rangers compteront comme un facteur important dans la course aux honneurs.

Un duel Toronto—Détroit

Les deux plus puissantes équipes du circuit semblent actuellement être les Red Wings de Détroit et les Maple Leafs de Toronto. Le club de Détroit, sans aucun doute inspiré par la tenue phénoménale de Harry Lumley, domine le classement de la ligue, tandis que les Leafs, après un début flamboyant, passent par la même crise que l'an dernier. Le major Conny Smythe et ses acolytes regardent avec inquiétude les victoires difficiles de leurs protégés et se demandent peut-être si le trop grand nombre de punitions infligées jusqu'ici aux Leafs n'expliquerait pas leur piètre tenue certains soirs. Une équipe qui joue continuellement ou presque, avec un homme en moins, finit par faiblir. Il faut bien le reconnaître, n'eût été le magnifique travail de Syl Apps et de Max Bentley, deux vétérans qui visitent rarement la boîte du pénitencier, les Leafs n'occuperaient pas la deuxième place dans le circuit Campbell. Mais Toronto n'a pas encore dit son dernier mot, et il ne faudrait pas se surprendre de voir les protégés de l'habile Happy Day reprendre la première place de la ligue, à la première occasion. Ils possèdent l'enthousiasme et l'habileté pour le faire.

Les Red Wings, de leur côté, ont su mêler à un jugement sûr, qui est tout à l'honneur du pilote Tommy Ivan, un groupe de jeunes joueurs et de vétérans du hockey, qui fournissent à la ville de l'automobile du hockey enlevant au possible. Très solides à la ligne bleue avec un gaillard comme Jack Stewart pour abattre le plus gros de l'ouvrage, les Red Wings ont subi cependant la perte d'un joueur clef qui pourrait bien leur coûter le championnat. La disparition de Bill Quackenbush nuira terriblement au jeu de Harry Lumley, qui pouvait toujours compter sur un de ces deux as pour arrêter les pires élans du club adversaire et organiser au besoin des attaques dangereuses. Mais les Red Wings se consolent en songeant que s'ils ne gagnent pas la coupe Stanley, ils ont de fortes chances de voir un des leurs remporter le trophée Calder, remis à la meilleure recrue de la ligue, qui semble être le rapide Jimmie McFadden, cette saison. Et qui sait si Lumley ne parviendra pas a décrocher le trophée Vézina?

Le problèmes des sans-travail est aigu à St-Boniface

Son Honneur le Maire MacLean a fait remarquer à la dernière réunion du Conseil de ville que le problème des sans-travail allait devenir aigu avant bien longtemps. Son Honneur a signalé que le nombre des personnes sans emploi s'accroît graduellement. M. MacLean a affirmé que la semaine dernière il y eut au moins six personnes qui vinrent le trouver en quête d'ouvrage, qu'il les renvoya au bureau d'embauchage mais qu'on ne put leur trouver d'ouvrage. M. l'échevin Leslie affirma, dans le même esprit, qu'il y avait une liste de plus de 500 personnes attendant de se trouver de l'ouvrage à ce même bureau d'embauchage.

M. l'échevin Hébert attira l'attention des autres membres du Conseil sur le fait que les compagnies de chemin de fer qui opèrent dans St-Boniface n'étaient pas sujettes aux taxes municipales actuellement. Depuis mai de l'année dernière le gouvernement fédéral a cessé d'imposer des impôts sur ces compagnies, et M. Hébert voudrait que l'avocat de la ville s'enquiert de la manière de procéder.

Le chef de police M. Beaudry recommanda qu'on établit, pour une vingtaine de rues de la ville, ce qu'on est convenu d'appeler le stationnnement parallèle pour les voitures-automobiles et les camions. Le chef affirme que pour certaines rues il est impossible de faire passer les engins de feu lorsque les rues sont obstruées par les voitures en diagonale. C'est peut-être vrai, et nous ne voulons pas soulever ce point, mais il ne faudrait pas exagérer. Il était si facile de stationner dans Winnipeg et la chose est devenue si compliquée depuis le nouveau règlement. St-Boniface n'a pas besoin d'imiter tout ce que Winnipeg fait et il serait souvent sage de voir avant de sauter. Au moins ici il ne s'agit que de quelques rues!

Une proposition de permettre à tous les citoyens âgés de vingt et un ans de voter aux élections municipales a été renvoyée au comité spécial et il en sera de nouveau question après recommandation du comité. Désormais on exigera du chef de chacun des départements un rapport plus détaillé des dépenses prévues pour tout travail ou tout équipement avant de consentir à ces dépenses. Telle fut la proposition faite par M. l'échevin Hébert et acceptée par le Conseil.

Troubles dans le Pakistan

Depuis la division de l'Inde en 2 Dominions, 3 millions de réfugiés sont passés de l'Inde au Pakistan et du Pakistan à l'Inde. Dans un camp, près de Lahore, où 100,000 personnes sont confinées, vivant dans des conditions déplorables, les gens préfèrent tuer leurs enfants plutôt que de de les voir mourir de faim.

Radio-Saint-Boniface

CKSB

(1250 kics)

VENDREDI 23 JANV.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Sur Demande
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des Agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Méli-Mélo
8.00—Fables de Lafontaine
8.15—Jesse Crawford
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Causerie
9.30—Notre héritage des maîtres
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 24 JANV.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Sur Demandes Spéciales
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.30—Musique de Concert
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des Routes
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de Décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les Iles Hawaïennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—A être annoncé
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga présente
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 25 JANV.

5.00—Ouverture Musique d'orgue
5.10—Température — pronostics —
5.15—Musique de choix
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'opéra
7.00—Nouvelles —
7.15—Le petit concert du dimanche
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Les étudiants au micro
8.30—Nos classiques
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 26 JANV.

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Demande Spéciale
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des routes
5.15—Ecole populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB—
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Musique Hawaienne
8.00—D'Artega
8.30—Le ciel par dessus les toits
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Causerie
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MARDI 27 JANV.

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Demande Spéciale
10.30—Pour vous Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Nos plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.15—Conseil Canadien de la Coopération
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaité du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — pronostics —
5.15—Bonne Chanson
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—En vedette — Henri Noscoe
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Moment de la rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 28 JANV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Demande Spéciale
10.30—Pour vous Madame
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marche du Grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température —
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Let's Learn French
8.00—Sur le train de la gaieté
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—En vedette — Dave Dennis
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des Emissions

JEUDI 29 JANV.

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variétés
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Demande Spéciale
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics —
5.15—Bonne Chanson
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Concert pour tous
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Moments de rêverie
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.10—Concert populaire
10.30—FIN des émissions

Le Club Optimiste de St-Boniface

Le 14 janvier, les membres Optimistes étaient reçus avec leurs épouses chez M. et Mme Noël Vadeboncoeur dans leur spacieuse résidence, rue Kingsway. Depuis cette agréable soirée, les membres Optimistes seront plus facilement excusés par leurs compagnes au sujet des absences hebdomadaires au Club Optimiste.

Des remerciements à M. L. Leprohon pour avoir gracieusement permis au Club Optimiste, par l'entremise du poste CKSB, de saluer les auditeurs à l'occasion de la nouvelle année. Le programme fut grandement apprécié par les membres et le public. Félicitations au président Paul.

Nous apprenons que notre Optimiste Henri Lacerte doit s'absenter pour une dizaine à l'occasion d'un voyage dans l'Est.

Notre Optimiste Gilles Guyot n'a pu assister à la réunion du comité de constitution en raison d'un voyage d'urgence à Chicago.

Sincères félicitations à notre Optimiste Noël Vadeboncoeur, qui fut élu président lors d'une convention de délégués des 3 provinces de l'ouest de la "Prairie Road Builders Association", tenue à Calgary.

Des félicitations aussi à notre Optimiste Bert Cusson, à l'occasion de l'ouverture de son magnifique magasin dans l'édifice McIntyre.

Le comité de constitution, malgré l'absence forcée de Gilles et du Dr Jacques, rapporte progrès.

Comme on l'a déjà annoncé, le Club Optimiste de St-Boniface célébrait son jour de naissance le 24 novembre dernier, lorsque le président international, Lucien Renuart, vint de Miami afin de présenter personnellement la charte au Club. Vers cette date aussi, notre président, Paul Baccaert, devint papa d'un beau garçon du nom de Michel, et notre Optimiste Léon Hervo d'une jolie fille du nom de Patricia. Bravo, Paul et Léon.

Notre Optimiste Arthur Leclerc est à agrandir sa pharmacie afin d'accommoder sa clientèle toujours grandissante. Il aura prochainement un dispensaire des plus modernes à votre service.

Notre Optimiste Laurent Desjardins est aussi à faire des réparations à son établissement qui en feront un salon mortuaire des plus modernes. Bien que nous souhaitons succès à Laurent, nous ne sommes pas pressés . . .

Le président Paul Baccaert vient de se classer premier dans un concours de la Compagnie d'Assurance Monarch Life sur 147 concurrents. Paul est maintenant avec cette compagnie. Félicitations, Paul.

(Communiqué)

Au Manitoba

St-Jean-Baptiste

Décès

Le lundi 19 janvier eurent lieu les funérailles de Mme Rodolphe Beaudette, décédée à l'âge de 87 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a eu un an le 16 décembre dernier.

Mme Beaudette naquit le 11 mars 1860, à Roxton Falls, comté de Shefford, P.Q., du mariage d'Eusèbe Courcelles et de Mathilda Duclos. Elle était âgée de 18 ans environ lorsque ses parents vinrent s'établir au Manitoba, dans la belle paroisse de Ste-Agathe. Elle épousa Rodolphe Beaudette le 16 septembre 1891 et en 1941 les dignes époux célébraient leur jubilé d'or.

La défunte laisse la renommée d'une personne bien chrétienne, d'épouse modèle, de mère admirable; physiquement, elle paraissait de constitution faible, mais moralement, elle était forte, énergique et très délicate. Elle n'a été alitée que 2 jours. Le 16 janvier au matin, M. le Curé et M. le Dr A. Landry lui rendirent visite. M. le Curé jugea bon de lui donner les derniers sacrements; elle avait alors toute sa connaissance, et, dans l'après-midi, elle rendait sa belle âme à Dieu.

Le service fut chanté par M. le Curé, assisté de MM. les abbés A. Laurin et D. Roy, comme diacre et sous-diacre. La chorale était dirigée par notre dévoué maître de chapelle, M. Edmond St-Amant. Mme Berthe Létourneau touchait l'orgue. Mme Paul Labelle, avec beaucou d'onction dans sa voix et une belle diction, chanta le "Crucifix" de Faure.

M. Lévis Courcelles dirigeait le cortège funèbre, en portant la croix. Les porteurs furent les petits-fils de la défunte: MM. R. Courcelles, Théodore Sabourin, Ovila Sabourin, Lucien et Alphonse Beaudette et son neveu, Georges Beaudette.

Elle laisse dans le deuil ses fils, Joseph, Aimé, Edouard et Donat; ses filles, Mmes Ildège Sabourin, Ulric Sabourin et Télesphore Courcelles.

Remerciements

La famille exprime sa gratitude pour les très nombreux témoignages de sympathies. Elle remercie M. le Curé, M. le Dr A. Landry, M. le sénateur Beaubien et Mme Beaubien, M. et Mme Arthur Beaubien, M. Edmond St-Amant, M. Joseph St-Amant, Mme Marie Labelle, Mme N. Létourneau et, tous ceux qui ont assisté aux funérailles.

Partie de cartes à la salle du Cercle Ouvrier

Le jeudi 15 janvier avait lieu au Cercle Ouvrier notre première partie de cartes d'une nouvelle série.

Les gagnants furent les suivants:

1ère cinq mains — Mme Saulnier, $3.00.

2ème cinq mains — M. X. Paillé, $3.00.

3ème cinq mains — Mme Adrien Gosselin, $3.00.

4ème cinq mains — Mme Swanson, $3.00.

M. Arthur Pelletier gagna le prix du grand total $5.00 et Mlle Laura Grandmont le prix de consolation de 2 billets d'entrée à notre partie de cartes du 22 janvier.

Mme Swanson gagna le prix d'entrée, $2.00 et Mme Cardinal le prix de rafle: $4.00.

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 617

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00, Etats-Unis, $2.50, autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Libéral, conservateur, CCF ou créditiste?

Il se passe assez rarement une semaine sans que quelques lecteurs ne nous écrivent pour nous communiquer leur opinion sur les positions que notre journal prend à l'égard des problèmes qui agitent actuellement notre pays.

Notre expérience de sept années à la direction de **La Liberté et le Patriote** nous a convaincu d'une vérité: il est difficile pour un homme qui s'est identifié depuis longtemps avec un mouvement politique de porter un jugement impartial sur un journal. Nous n'en voulons d'autres preuves que l'appréciation diverse que feront d'un même numéro de notre hebdomadaire quatre personnes différentes, selon qu'elles appartiennent au parti libéral, conservateur, CCF, ou créditiste.

Par une singulière coïncidence, nous avons reçu au cours d'une même semaine durant le mois de décembre quatre lettres dont les auteurs se réclamaient d'allégeance politique différente, soit libérale, conservatrice, coopératiste et créditiste.

Le libéral déclarait que nous accordions une publicité exagérée à l'Union des Electeurs. Il nous reprochait de saisir toutes les occasions imaginables pour 'trouver quelque chose à redire contre le gouvernement de M. King'. Quant au conservateur, il nous demandait d'avoir assez de largeur de vues pour oublier 'la vieille histoire de la conscription'. Le partisan de la CCF, sans mettre en doute notre sincérité, qualifiait d'enfantines les réformes que nous réclamions. Il déclarait avec solennité: 'aux grands maux les grands remèdes. Seul le socialisme sauvera le monde'. Le créditiste aurait voulu que 'notre journal devint l'organe du mouvement créditiste au Manitoba et en Saskatchewan'. Il s'étonnait même que nous ne témoignions pas plus d'enthousiasme pour 'le seul parti capable de sauver notre pays'. Evidemment il faut conclure de tous ces témoignages que le jugement d'un homme est conditionné par les lunettes qu'il porte.

Il ne nous semble pas hors de propos de faire aujourd'hui une mise au point qui permettra aux lecteurs impartiaux — ils sont encore en très grande majorité — de savoir à quelle enseigne loge notre journal.

1.) **La Liberté et le Patriote** est un journal indépendant. Il souligne le bien accompli par les différents partis politiques, mais n'hésite pas à en dénoncer les lacunes. On n'aura pour s'en convaincre qu'à relire, par exemple, la critique sévère que notre correspondant d'Ottawa faisait de certains aspects de l'administration de M. King et qui a paru dans le numéro du 14 décembre 1947.

2.) Quand nous dénonçons le fanatisme d'un politicien, nous ne voulons pas par ce fait mettre dans une même catégorie tous les membres du parti. Chez certains, l'esprit de parti est tel qu'ils voudraient que nous passions sous silence les écarts des membres de leur parti. Ainsi, lorsque nous avons cru devoir faire connaitre les attitudes anti-française et anti-canadienne des Honorables S. Low et P. Fallow, respectivement chef de la députation créditiste à Ottawa et ministre dans le cabinet créditiste albertain, nous n'avons pas voulu insinuer que tous les créditistes appartenaient à cette école de fanatisme.

3.) Nous ne discernons que des dissemblances superficielles entre les deux partis qui se sont partagé le pouvoir durant ces vingt-cinq dernières années au Canada.

4.) Le parti créditiste officiel et le parti de la CCF sont aussi impérialistes et anti-français que les autres mouvements politiques.

5). Il nous semble que plusieurs membres des partis politiques nouveaux ont une façon simpliste de solutionner les problèmes les plus complexes.

6.) Nous vivons dans un pays où l'élément catholique et français n'est pas le seul qui ait un mot à dire dans la gouverne du Canada. Il serait enfantin de porter un jugement sur ce qui se passe à la Chambre sans tenir compte de ce fait.

7.) On ne peut raisonnablement s'attendre à ce que l'Eglise ou ses ministres puissent habituellement prêter leur appui à un parti politique déterminé.

Ces quelques considérations rédigées intentionnellement de façon succincte afin de ne pas prêter à des interprétations fausses serviront à éclairer les honnêtes gens qui constituent encore la presque totalité de nos lecteurs.

L. L.

Le major général Morton et le brigadier Bernatchez

Les changements dans l'administration de deux districts militaires annoncés récemment par l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, nous semblent exiger quelques commentaires.

Le brigadier R. O. G. Morton, ci-devant commandant du district militaire des prairies, succède au major-général Renaud à la direction du district militaire de Québec. Il quitte l'Ouest après y avoir fait un séjour plutôt court, mais pendant lequel il a cependant accompli un travail d'organisation remarquable. Ses relations avec les officiers de son district ont toujours été imprégnées de tact et de délicatesse. Un fait qui mérite d'être signalé c'est que le brigadier Morton parle un excellent français et qu'il ne se gêne pas pour se servir de la deuxième langue officielle du pays partout où les circonstances semblent le justifier.

Le brigadier J.-P.-E. Bernatchez, qui remplace le brigadier Morton au district des prairies, n'est âgé que de 25 ans. Militaire de carrière, il a connu des succès éclatants alors qu'il était à la tête du 22e outre-mer. On conviendra qu'il y a lieu de se réjouir de ce que le ministre de la Défense nationale confie la direction du district militaire de tout l'Ouest à un catholique et à un Canadien français.

Le brigadier Jean Allard, actuellement attaché militaire canadien en Russie, assume le commandement de la région militaire de l'Est du Québec. Il n'est âgé que de 34 ans.

L. L.

Les nôtres aux postes de commande de l'armée

Dans une série d'articulets qui ont paru récemment dans un quotidien de Montréal, l'un de nos confrères déplore le fait que sur 46 officiers qui suivent actuellement des cours d'état-major au collège militaire de Kingston, deux seulement sont de langue française.

Il écrit: "Il ne se fait pas de doute que les officiers admis à suivre ces cours d'état-major seront tout particulièrement préparés et qu'ils bénéficieront d'une attention spéciale lorsqu'il y aura des promotions à accorder dans l'armée canadienne. Si notre représentation actuelle dans le corps des officiers est déplorablement insuffisante, on voit que le choix des officiers admis à suivre ces cours de perfectionnement ne nous laisse pas entrevoir une amélioration prochaine de la situation . . ."

Rien ne saurait être plus exact. Mais n'y a-t-il pas lieu de tenter au moins de rechercher la cause de la situation actuelle? Il ne faudrait pas attribuer au seul fanatisme d'officiers supérieurs anglo-saxons l'absence à peu près complète de Canadiens français au collège d'état-major.

Le choix des candidats aux cours d'études militaires supérieures est conditionné par divers facteurs. L'un des premiers est le nombre de simples soldats actuellement en service. Or, ce n'est un secret pour personne que la carrière des armes n'a jamais offert beaucoup d'attraits pour les Canadiens français. Notre représentation est donc par le fait même assez restreinte dans les rangs inférieurs. Il faut ajouter à cela la difficulté que présente le manque "d'équivalence" entre les études poursuivies par les jeunes Canadiens français dans les collèges classiques et celles que font leurs confrères anglo-saxons dans les "High Schools" ou dans les universités anglaises. Ainsi, un jeune homme qui entre dans les rangs de l'armée canadienne après avoir complété sa rhétorique dans un collège classique devra, s'il veut être accepté au collège d'état-major, consacrer une année aux sciences qu'il n'aurait normalement étudiées qu'en philosophie. On comprend facilement que le nombre de candidats-officiers qui sont prêts à se soumettre à cette tâche soit plutôt restreint.

L'honorable Louis St-Laurent

La manifestation d'estime qui aura lieu demain à l'Hôtel Fort Garry en l'honneur de l'honorable Louis St-Laurent est dénuée de tout caractère politique. Elle veut souligner publiquement les mérites extraordinaires d'un homme d'Etat dont le prestige rejaillit sur tout le Canada français.

Les directeurs du Cercle de la Pensée française ont donc été bien inspirés en offrant à l'un de leurs compatriotes cet hommage public d'admiration.

L'honorable St-Laurent est un juriste distingué dont la réputation a dépassé depuis longtemps les frontières du pays. Appelé à succéder à l'honorable Ernest Lapointe comme ministre de la justice le 10 décembre 1942, il s'est acquitté de ses fonctions onéreuses avec une rare distinction. Il dirige actuellement le ministère des Affaires Etrangères. Il succèdera vraisemblablement à l'hon. W. L. Mackenzie King comme leader du parti libéral et premier ministre du Canada dans quelques mois.

Au nom de la population française, notre journal souhaite à M. St-Laurent la plus cordiale bienvenue dans l'Ouest.

Un catalogue français?

Une association générale qui groupe les étudiants et étudiantes acadiens a tenu récemment une séance d'étude. L'un des sujets soumis à la considération des membres était le suivant: "L'avantage qu'il y aurait de nous faire expédier des catalogues français par les magasins à rayons qui font de si bonnes affaires chez nous."

La suggestion mérite d'être étudiée sérieusement. Sait-on que la Compagnie Eaton, et également la Compagnie Simpson, sauf erreur, publient toutes deux, à Toronto, un excellent catalogue français qui est d'ailleurs la reproduction presque exacte du catalogue anglais qui est distribué dans l'Ouest canadien?

Les catalogues des magasins à rayons jouissent d'une popularité proverbiale dans nos familles. Rares sont ceux qui ne les les. Rares sont ceux qui ne les feuillettent pas. Si nous avions de ces livres de chevet dans toutes nos familles notre survivance serait assurée . . . et notre conversation débarrassée des anglicismes qui la rendent souvent horrible.

A quand une campagne pour des catalogues français?

L. L.



Billet du vendredi

Le dernier roman de Ringuet: FAUSSE-MONNAIE

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Sur la fin de sa carrière, Maurice Barrès écrivit un court roman qui fit couler beaucoup d'encre: **Le Jardin sur l'Oronte.** C'était une fantaisie orientale, colorée et parfumée, voluptueuse aussi, qui détonnait dans sa production de l'époque. Barrès, qui devait mourir en 1923, avait fait pas mal de chemin depuis sa fameuse théorie du **moi,** le **Jardin de Bérénice** et les romans de l'énergie nationale. A ce moment, le moindre ouvrage de lui était accueilli comme un exposé de doctrine, littéraire, philosophique, politique. Son **Jardin sur l'Oronte** posait une fois de plus le problème de l'art pour l'art, ou encore celui des rapports entre l'art et la morale catholique. Un débat s'engagea dans la presse parisienne, auquel prirent part, entre autres, José Vincent à la **Croix,** Robert Vallery-Radot à la **Revue hebdomadaire** et Paul Souday au **Temps.** Ce dernier eut l'aplomb d'écrire, reprenant un thème faux et depuis longtemps usé, que le christianisme fut de tout temps l'ennemi des lettres, des arts et des sciences. Vincent exprima cette opinion que le livre de Barrès, pour n'être pas mauvais dans l'intention, restait déconcertant à l'extrême pour les catholiques. N'oublions jamais, écrivit Vallery-Radot, "que tout art comme tout amour peut connaître les pires dérèglements. Ceux-ci, et non l'art lui-même, voilà ce que l'Eglise réprouve, comme elle le fait de tout désordre humain." Barrès se défendit mollement. Dans un court billet à Vallery-Radot, rendu public presque aussitôt, il donna ces explications: "J'ai écrit des livres qui servent, dont **La Grande pitié des Eglises,** etc.; et j'en ai écrit d'autres en toute liberté de divertissement. On voudrait, évidemment, que je fusse un soldat de la grande cause, toujours. Mais non! j'ai dit et redit que, le service fait, je me distrayais. J'aime les concerts dans les jardins. L'Oronte en est un. Je prétends avoir ce droit, et que je ne contredis pas la tradition."

★

Toutes proportions gardées, sans vouloir risquer de comparaisons odieuses ou boiteuses, le dernier roman de Ringuet, **Fausse-Monnaie,** rappelle un peu l'incident du **Jardin sur l'Oronte.** L'auteur s'accorde lui aussi un concert dans un jardin, ou plus exactement dans un coin isolé de la forêt laurentienne. L'intrigue de son livre se déroule au cours d'une brève fin de semaine, en 235 pages. La morale y est sauvegardée, mais tout juste. Encore le romancier doit-il être félicité de ce minimum, car ses personnages, sauf un peut-être — cette Suzanne Lemesurier qui est un monstre d'orgueil et d'égotisme — pouvaient, au gré de sa fantaisie, s'abandonner à toutes les sottises. Si, sous certains angles, le livre paraît manqué, il peut être envisagé aussi, sous d'autres, comme une réussite. Malgré le ton léger et désinvolte, il contient de dures leçons. Le roman n'est est pas un, son sujet étant au plus celui d'une longue nouvelle. Ringuet étire cette nouvelle en cent pages de trop, ce qui, littérairement parlant, donne une médiocre nouvelle et un roman bâclé. Le livre montre néanmoins un monde spécial que l'on connaît bien dans les stations estivales, et même hivernales en notre pays, et dont notre littérature ne s'était pas encore préoccupée: celui des jeunes gens riches et moins riches, oisifs de profession ou petits employés qui, leur semaine de travail terminée, voient à satisfaire leur désir d'évasion par une bambochade en règle, en un coin plus ou moins perdu des Laurentides. Tout est permis alors ou à peu près: beuveries et boustifailles, baignades nocturnes, familiarités que des jeunes filles bien ne se permettraient pas en présence de leurs parents, apartés silencieux sous le dôme des arbres discrets et les étoiles.

★

On ne saurait dire si l'auteur écrivit son livre avec une intention moralisatrice. Il s'amusa plutôt à tenir cette gageure de raconter, sur deux cents pages et plus, les faits et gestes d'une dizaine de jeunes gens, garçons et filles, au cours d'une journée et demie. Il arrive, et d'autres l'ont déjà noté, que son ouvrage peut ouvrir les yeux à nombre de mères condescendantes et myopes, fières de se donner comme modernes, ainsi qu'à leurs maris bedonnants, pères de jeunes filles guindées chez elles, mais qui hésitent peu, loin des contraintes familiales, à jeter par dessus les moulins leur petit chapeau et d'autres vêtements aussi. Un verre aidant, non pas rempli de seule orangeade, que de choses estimées lointaines peuvent se rapprocher rapidement. Les personnages de Ringuet sont des citadins en vacances qui ont conquis pour quelques heures la liberté, sans se soucier du moment où la liberté se confond avec la licence. Même Suzanne Lemesurier, plus digne que ses compagnes parce que tout orgueil et jalouse d'une certaine vie intérieure, vient à deux doigts d'une chute perpendiculaire, pour ne pas dire plus. Hors les enseignements à retardement qui s'en dégagent, le dernier ouvarge de Ringuet a peu de signification. Il ajoute peu à la renommée de l'auteur. Il est un concert dans un jardin, dans un refuge de la montagne, mais d'une musique amollissante et suggestive, dans un décor capiteux. On y trouve de très belles pages descriptives, une fine analyse, l'auteur étant depuis longtemps en possession de ses moyens, et aussi, ce qui étonne, des passages alambiqués et d'une écriture vieux-jeu, qui nous reportent à trente ou quarante ans en arrière. Ringuet devra faire mieux. Il se le doit à lui-même, comme à tous ceux qui fondent espoir sur lui.

L'ILLETTRE

(1) Aux Editions Variétés, Montréal.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

L'action de Moscou se révèle partout. Les communistes sont unanimes à combattre l'Eglise.

Partout en Europe les communistes se portent à l'attaque. Après l'échec de la Conférence de Londres, l'on était sûr qu'ils se hâteraient de consolider leurs positions en vue d'être en mesure d'arrêter les gains des Alliés de l'Ouest. Mais ils ne se contentent pas d'une tactique défensive. Ils poussent à l'offensive de toutes leurs forces. Ils tiennent pour négligeable l'avertissement que les Américains leur ont servi en renforçant leurs unités navales en Méditerranée: les Soviets incitent leurs satellites à reconnaître le gouvernement libre constitué illégalement par le chef communiste grec.

Les gouvernements libres

Les gouvernements libres! Formule inventée par les Anglo-Américains durant la dernière guerre. Il y a eu des gouvernements libres de Norvège, de Hollande, de Belgique, du Luxembourg, de France, de Grèce, de Tchécoslovaquie. Sans parler du fameux gouvernement républicain espagnol établi en France pour créer des ennuis à Franco! Toutefois, depuis que Washington s'est rendu compte de l'assistance que pourrait rendre aux puissances anglo-saxonnes une Espagne anticommuniste, on n'entend plus guère parler du gouvernement républicain espagnol!

Moscou en Grèce

Aujourd'hui Moscou reprend la formule à son avantage. La Russie défie ouvertement les Alliés en organisant un gouvernement grec libre. Elle poursuit ses avantages avec une âpreté qui démontre en même temps sa crainte des puissances de l'Ouest et son désir de bâtir un solide front capable de la protéger en cas de conflit armé. La lutte est ouverte. Moscou ne prend plus la peine de ménager les sentiments de ses adversaires. Elle agit avec autant d'astuce que de célérité.

A Berlin

C'est peut-être en Allemagne que le danger est le plus immédiat. Depuis que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont annoncé leur intention de fusionner leurs zones dans un double but d'économie administrative et de sécurité militaire, les Russes multiplient les mesures de sauvegarde. A Berlin même, ils surveillent de près les officiers britanniques et américains. Ils les arrêtent, les confinent temporairement, les questionnent et les remettent en liberté sans se donner la peine de s'excuser. Ils se comportent comme s'ils étaient les maîtres de la place.

Refus des Alliés

L'on s'attend à ce que le maréchal Vassily Sokolovsky, commandant des forces russes d'occupation, demande aux Anglais et aux Américains de se retirer de Berlin, vu qu'ils ont exprimé l'intention de fusionner leurs zones d'occupation. Cette demande sera rejetée. Le général Lucius D. Clay, commandant de l'armée américaine en Allemagne, s'opposera à pareille réquête, de même qu'il combattra toute tentative sérieuse de la part des communistes de miner l'influence anglo-américaine en Allemagne. Les Russes soulèvent des grèves dans la zone britannique.

Le général Clay n'ignore pas que la position de son armée est précaire. Il ne dispose pas de forces suffisantes pour opposer une résistance victorieuse aux 150 divisions que Moscou peut lever en deux jours. Mais les Américains ont sans doute des caches de bombes atomiques en Europe. Ils comptent sur cette arme formidable pour foudroyer l'adversaire dès les premiers jours d'hostilité. De part et d'autre, on se prépare à l'épreuve de force. Personne, sans doute, ne désire la catastrophe, mais on agit comme si elle était inévitable.

Situation en France

C'est bien l'intention des Russes d'encercler les forces anglo-américaines en Allemagne et de leur couper toute voie de retraite. C'est pourquoi ils continuent d'entretenir la France dans un état d'effervescence. M. Chadebec de Lavalade, général français à la retraite, disait ces jours derniers à Québec que les communistes français disposent d'une influence qui dépasse de beaucoup leur importance numérique, grâce à leur habile tactique. Il paraîtrait que le nombre des véritables marxistes n'est pas très considérable en France, mais que l'influence économique de la Russie pèse de tout son poids sur les destinées françaises.

Cette opinion semble exacte. Les communistes français travaillent à ruiner les institutions parlementaires. L'un de leurs chefs a refusé la vice-présidence du Conseil, après des incidents qu'il est assez difficile de démêler lorsqu'on n'est pas sur place. On parle de la possibilité d'une dissolution des Chambres et d'une élection générale. La tenue d'un appel au peuple ne marquerait-elle pas le déclenchement d'une véritable guerre civile entre communistes et partisans du nouveau mouvement du général de Gaulle? On prétend que la troisième force, composée des Républicains populaires et des socialistes, continue de dominer la situation. Mais cela n'est pas prouvé. De ce côté, les prochains développements peuvent apporter des surprises désagréables.

La lutte contre l'Eglise

En Italie, les communistes ne disposent pas d'une organisation ouvrière et politique comparable à celle qu'ils possèdent en France. Les masses demeurent profondément religieuses, alors qu'en France la libre pensée a fait des ravages profonds. C'est donc sur le terrain de la doctrine que le communisme italien mène le combat. Les partisans de Moscou ont eu la prévoyance de s'emparer d'un certain nombre de journaux qui s'en prennent quotidiennement à l'Eglise et tout particulièrement au pape. S'ils réussissaient à miner le prestige du Vatican, la partie serait gagnée.

L'**Osservatore Romano** est obligé de réfuter les arguments communistes et de répondre aux attaques injustes. Ainsi, la semaine dernière, son rédacteur en chef écrivait-il: "Nous savons que nous nous trouvons en présence de mystificateurs, héros du sectarisme et adversaires ardents, dépourvus de toute générosité, qui considèrent la dérision comme une arme digne de ces compétitions et de ces luttes d'idées qui devraient être conçues et livrées d'une façon noble, pour que le peuple puisse être amené à les tenir en estime.

"Le pape a été attaqué après avoir parlé aux masses et aux ouvriers et après avoir recommandé à ceux qui attendent la justice sociale, cette fraternité que tous les chrétiens se doivent de pratiquer, quelle que soit la classe à laquelle ils appartiennent. Le pape a encore été attaqué pour avoir rappelé les devoirs évangéliques, non seulement à ceux qui souffrent de la carence de ces devoirs dans la société moderne, mais également aux classes dirigeantes qui portent en grande partie la responsabilité de cette carence."

Ainsi, quoi que dise le pape, qu'il rappelle aux riches leurs devoirs envers l'ouvrier et le miséreux ou qu'il conseille aux ouvriers de pratiquer la charité chrétienne dans leurs rapports avec leurs patrons et la société elle-même, ses paroles sont déformées par les rédacteurs des journaux communistes qui emploient toutes les armes, même les plus déloyales.

Pour résumer, reprenons la phrase du début de cet article: partout, en Europe, les communistes se portent à l'attaque.

Sur une requête des catholiques

La requête des catholiques de la Colombie canadienne en faveur de l'affiliation de leur collège à l'Université de cette province, a soulevé, comme nous l'avons relaté antérieurement, une vague de fanatisme de la part de certains groupes ou organismes politiques. Cet acte de bigoterie ne fait pas honneur à la population de la Colombie, sur laquelle il rejaillit, bien qu'il ne soit le fait que d'un petit groupe d'esprits étroits.

La requête a reçu l'appui de tous les catholiques du Canada, voire même de protestants bien pensants. Des journaux profanes et non catholiques reconnaissent le bien fondé de la réclamation des catholiques de la Colombie et déplorent l'explosion de fanatisme, qui n'avait pas sa raison d'être. Le **Calgary Herald**, dans un éditorial très sympathique à la requête, montre les bons effets de l'affiliation des collèges catholiques à plusieurs universités dans les différentes provinces canadiennes. Il ne partage pas l'opinion des sectaires qui veulent limiter l'enseignement universitaire à la science "pratique" et exclure la religion qui doit être un complément essentiel au haut enseignement. Nous traduisons l'article qui est intitulé "Les préjugés religieux en Colombie."

"Nous pensions habituellement que l'Ontario était la source principale du sentiment anticatholique au Canada, mais il se peut fort bien que cette province ait cédé cet honneur douteux à la Colombie canadienne. Tout récemment, nous en avons eu un exemple dans la controverse au sujet de l'affiliation d'un collège qui donnerait un enseignement spécifiquement catholique à ceux qui le désirent.

"La suggestion est raisonnable. Chacune des trois universités provinciales de l'Ouest canadien a deux ou trois collèges ("denominational"), dans ses murs, érigés soit par des catholiques, soit par des protestants. Si nous ne mentionnons que les collèges catholiques, nous remarquons que le Collège St-Joseph, dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes, est affilié à l'Université de l'Alberta, et que le Collège St-Paul, dirigé par les Jésuites, est affilié à l'Université du Manitoba.

"Ces collèges, en effet, sont affiliés, tandis que le collège St-Thomas More, dirigé par les Pères Basiliens, est un collège fédéré, c'est-à-dire une partie intégrante de l'Université de la Saskatchewan. La même situation existe à l'Université de Toronto, où les Pères Basiliens dirigent le collège St. Michael, avec son fameux Institut d'études médiévales.

"Si des provinces en majorité protestante, comme l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et surtout (above all) l'Ontario, ne voient aucun inconvénient à l'affiliation des collèges catholiques, pourquoi alors la Colombie en verrait-elle? Mais le fait demeure que le clergé et les laïques catholiques rencontrent dans cette province la plus amère (bitter) résistance dans leurs efforts pour obtenir l'affiliation de leur collège à l'Université.

"L'opposition ne semble pas provenir de l'Université elle-même — le président Norman Mackenzie est l'un des hommes aux vues les plus larges au Canada —, mais plutôt des Orangistes, du parti travailliste-progressiste (communiste) et d'un groupe secret de l'"Alumni Association" qui s'est attribué cette mission. Cette combinaison bizarre de forces a réussi jusqu'à présent à empêcher même une demande formelle d'affiliation pour un collège catholique.

"Son Excellence Mgr William Duke, archevêque de Vancouver, déclarait dans un discours que les collèges catholiques ont largement contribué au renom, à l'influence et à l'extension des universités auxquelles ils étaient rattachés, et nous croyons qu'il a raison. Une tendance se dessine dans les universités provinciales, celle de favoriser les sciences "pratiques", la médecine, la mécanique, par exemple, au détriment de l'enseignement soi-disant peu pratique de la philosophie et de la religion.

"Les collèges (denominational) catholiques ou non aident au redressement de cette situation; ils rendent les universités pour ainsi dire plus universelles. Nous pouvons être certains que les quatre collèges — trois protestants et un catholique — affiliés à l'Université de Toronto ont certes concouru à faire de cette université l'une des plus réputées de l'Amérique du Nord.

"Il est évident qu'une université maintenue par l'argent du public ne doive pas favoriser une religion en particulier. Mais ceci ne veut pas dire qu'elle doive s'opposer à une religion particulière, ou s'opposer à toute religion. L'enseignement religieux, de sa nature, ne s'oppose pas à l'enseignement profane, mais le complète. Ces deux enseignements se rejoignent sous le titre éducation; tous deux ont un rôle à remplir dans nos universités, comme ils en ont un dans la vie elle-même."

Cet article devrait être reproduit dans les journaux qui influencent l'opinion publique en Colombie. Il est modéré, au point, et plein de bon sens. L'auteur frappe la note juste: justice pour tous. Il est de nature à dissiper les préjugés religieux qui s'alimentent d'ignorance et parfois de mauvaise volonté. Un tel exposé de principes devrait convaincre la population de cette province et les autorités de l'Université, que la religion est une partie essentielle du haut enseignement. De même que l'affiliation des collèges catholiques a amplifié le rayonnement des universités des autres provinces, de même l'affiliation d'un collège catholique à l'Université de la Colombie compléterait son enseignement et étendrait son influence.

J. V.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Bénédiction des Enfants

Elle aura lieu à 3 h. dimanche prochain, le 25 janvier. Le chant sera fait par les Croisés des Instituts Saint-Joseph et Provencher.

Radio-Saint-Boniface

Radio-Saint-Boniface tiendra son assemblée annuelle le 28 janvier, à la salle du Collège, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Assemblée paroissiale

Dans le but de choisir les 38 délégués que la paroisse de la Cathédrale doit envoyer à l'assemblée du 28, vue la souscription de $19,089.10 il y aura assemblée paroissiale, à 3 h. 45 précises, à la Salle Jubinville, dimanche prochain, le 25.

La bénédiction des enfants oblige à avoir l'assemblée paroissiale un peu tard; aussi devra-t-elle commencer à 3 h. 45 précises.

Le Comité paroissial

Dimanche dernier, les délégués de nos organisations paroissiales ont tenu une importante réunion, de 2 h. à 5 h. 30, à la Salle Jubinville.

On y a étudié des Constitutions, un projet de protestation auprès de Radio-Canada, au sujet d'un poste français en Alberta; une requête auprès de la Commission Municipale du Manitoba, au sujet de la censure des films; la constitution ou le développement de bureaux d'information et d'orientation: achat, vente, location de maisons, logis, chambres, placement des nôtres. Les services déjà existants et une organisation déjà existante seront priés de développer ces oeuvres.

On a aussi résolu de demander à l'"Associated Committee" que nos organisations canadiennes-françaises qui s'occupent de la jeunesse en fassent partie.

Les constitutions du Comité Paroissial seront soumises à l'approbation de chacun des exécutifs des organisations paroissiales. Sauf pour des cas exceptionnels pressants, que les délégués eux-mêmes jugeront, le Comité Paroissial n'aura que les pouvoirs que les Organisations lui donneront.

Choix d'un syndic

Dimanche prochain aussi, le 25, une liste de 12 candidats sera remise aux paroissiens, à l'église, afin qu'ils puissent y indiquer par une croix, celui qu'ils désirent pour remplir la fonction de syndic.

Le syndic sortant de charge serait M. Henri Painchaud, décédé au cours de la dernière année, et qui fut remplacé temporairement par M. Jean Trudeau.

Retraites fermées

Janvier

23—26: Couvent de St-Charles. R. P. D. Jubinville, O.M.I.
27—30: Jeunes filles de Lourdes et d'ailleurs. R. P. E. Duplain, O.M.I.
30 au 2 fév.: Chevaliers de Colomb. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Février

2—5: A être annoncé.
6—9: Techniciennes. R. P. D. Jubinville, O.M.I.
9—12: A être annoncé.
13—16: Jeunes gens de St-Boniface. R. P. D. Jubinville, O.M.I.
17—20: Hommes de Lourdes et d'Aubigny. R. P. D. Jubinville, O.M.I.
20—23: Etudiants des hauts grades de N.-D. de Lourdes. R. P. D. Jubinville. O.M.I.
23—26: Dames de St-Pierre et d'ailleurs. R. P. P. Dumouchel, O.M.I.
27—1er mars: Demoiselles en général. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Mars

1—4: Hommes de St-Pierre et d'ailleurs. R. P. D. Jubinville, O.M.I.
5—8: Demoiselles de St-Boniface. R. P. D. Jubinville, O.M.I.
8—11: Dames de St-Malo et de St-Eustache. R. P. D. Jubinville, O.M.I.
12—15: Jeunes gens de St-Boniface et d'ailleurs. R. P. D. Jubinville, O.M.I.
15—18: Hommes de St-Malo et de St-Eustache. R. P. P. Dumouchel, O.M.I.
19—22: Hommes de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg. R. P. D. Jubinville, O.M.I.
22—25: Demoiselles en général. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Petites Notes

Mme Jacques, de la rue Berry, est revenue mardi matin d'un voyage de cinq semaines à Détroit, Mich. Elle s'est arrêtée à Minneapolis où elle passa une semaine chez sa nièce et son neveu, M. et Mme Frank D. Werner.

• • •

Mme Aimé Lévêque et ses deux filles, Cécile et Thérèse, furent les invitées d'honneur à une soirée intime, le samedi 17 janvier, à leur résidence, 221 rue Notre-Dame.

Une bourse leur fut offerte par les 40 invités présents.

Mme Lévêque et ses filles quitteront St-Boniface cette semaine pour Los Angeles, Calif., où elles résideront.

• • •

FIANÇAILLES

A Noël, S. Exc. Mgr J.-Henri Prud'homme, évêque de Salde, a béni les fiançailles de Mlle Cécile Maher, fille de M. et Mme Gustave Maher, actuellement de Montréal, et autrefois de St-Boniface, avec M. Roger Langlois, fils de M. et Mme Ismaël Langlois, de St-Eustache, P. Q.

• • •

M. et Mme Joseph-H. Désautels, de 499, rue de la Morénie, annoncent les fiançailles de leur fille, Constance, avec M. Albert De-Schutter, de Fort William, Ont.

• • •

M. et Mme Louis-Emile Désautels, de Ste 5, 506, rue St-Jean-Baptiste, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Joseph-Louis-Edmond, le jeudi 15 janvier.

• • •

M. et Mme Emile Couture, de 632, rue Aulneau et Mme M.-E. Sabourin, de 438, rue Valade, sont actuellement en voyage à Los Angeles, Californie, où Mme Sabourin rendra visite à sa fille, Jeannette, employée comme garde-malade dans cette ville.

• • •

En l'honneur de Mlle Juliette Phaneuf dont le mariage avec M. W.-E.-L. Emard a eu lieu le jeudi 22 janvier, Mme E. Bohémier et Mlles Rosemary Delaney et Lorraine Emard organisèrent un shower de toile, le mercredi 14 janvier, à la résidence de Mme W.-J. Emard, 178, rue Despins.

Au cours de la soirée, Mlles Renée Gravel, Antoinette Parent et Jeanne d'Arc Emard exécutèrent plusieurs chansons fort appréciées des invitées.

Un goûter fut ensuite servi par Mlles Rosemary Delaney, Marie Emard, Eveline Châle et Fernande Préfontaine.

De nombreux cadeaux et un corsage d'oeillets roses furent présentés à l'invitée d'honneur.

On comptait 30 invitées.

Remerciements

La famille Chaleil remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Félix Chaleil.

Assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface

Mercredi prochain, le 28 janvier, à la salle du Collège de St-Boniface, à 1 h. 30, aura lieu la réunion des délégués de paroisses. A cette réunion on fera le choix des actionnaires et on fournira aux personnes présentes un rapport détaillé des activités de l'année 1947 pour ce qui est de CKSB.

Cette réunion annuelle est des plus importantes car elle fournira aux délégués de toutes les paroisses de langue française du Manitoba qui ont souscrit à l'oeuvre de Radio-Saint-Boniface Ltée, l'occasion de connaître en détail la régie interne de leur poste. Non seulement y fera-t-on le rapport des activités, de la situation financière et des programmes, mais les délégués auront également l'occasion de poser, à qui de droit, les questions qu'ils désirent afin d'être en mesure de répondre aux objections qui pourraient leur être soumises lorsqu'ils retourneront dans leurs centres respectifs. Il n'y a aucun doute que plusieurs parmi eux ont à maintes reprises entendu des objections contre certains programmes qui passent en ondes sur leur poste. Que tous les Canadiens français fassent part de leurs remarques à leurs délégués afin qu'ils puissent nous les transmettre lors de cette même assemblée.

Seuls, ceux qui ont été choisis comme délégués ont droit de vote lorsqu'il s'agit d'élire les actionnaires mais tous sont invités à assister à l'assemblée annuelle et ont droit de prendre part aux délibérations. Il serait donc intéressant de voir une assistance nombreuse à cette réunion annuelle du mercredi 28 janvier.

Au dire de plusieurs, nos programmes depuis les fêtes ont été au ralenti. Cela s'explique par le fait que nous sommes dans la période de réorganisation pour la saison du printemps. Très prochainement, on constatera avec plaisir que l'horaire quotidien des programmes prendra une allure nouvelle. Nous fournirons des heures nombreuses de programmes variés et intéressants.

"Sur le Train de la Gaieté", notre nouvelle émission que nous avons mise en ondes le mercredi 14 janvier, et qui remplace temporairement notre émission des "Amateurs de CKSB", nous a valu d'intéressants commentaires et un volumineux courrier pour le commanditaire. Nous n'aurions osé espérer davantage. Cependant il ne faudrait pas que ce soit un feu de paille et que l'intérêt de nos radiophiles diminue. De notre côté nous tenons à vous assurer que nous ferons toujours notre possible pour que la tenue du programme soit toujours la même et qu'elle s'améliore si c'est possible.

D'ici vendredi prochain, nous vous disons au revoir et nous vous prions de nous transmettre vos commentaires.

Communiqué.

On demande à la Ville de souscrire $12,000.00

Une délégation de citoyens de St-Boniface s'est présentée devant le Conseil de Ville, lundi soir, pour prier ce dernier de contribuer la somme de $12,000.00 pour le soutien des organisations de jeunesse de la ville.

M. H. d'Eschambault représentait l'Association des Centres Récréatifs de St-Boniface, le Club Kiwanis, les Kinsmen, l'équipe de huckey Falcon, les "St. Boniface Athletics," et le "Norwood Community Club".

La somme de $12,000.00 demandée par M. d'Eschambault équivaudrait à peu près à une contribution de $1.50 par enfant. On reconnait que ce montant ne couvrirait qu'une partie seulement des dépenses encourues par les associations de jeunesse. Ces dernières consentent à continuer à percevoir des fonds pour combler la différence.

Près de 4,000 enfants d'âge scolaire et près de 5,000 qui sont âgés de moins de 5 ans bénéficieraient ainsi de l'aide de la Ville.

La requête fut laissée sur la table pour plus ample étude.

Un groupe de marchands de l'avenue Provencher se présentèrent au Conseil pour se plaindre du bruit et des vibrations que la circulation lourde cause dans leurs magasins. La délégation était composée de MM. Georges Giguère, W. A. Taylor, et J.-J. Préfontaine. Le surintendant des travaux publics, M. J.-A. Bibeau, préparera un relevé du coût de construction d'un élargissement de 12 pieds de chaque côté de l'avenue Provencher, entre l'avenue Taché et la rue du Collège.

Dans une pétition signée, les locataires de la rue Masson demandèrent au Conseil de prendre des mesures pour que l'atelier de réparation de tracteurs qui se trouve sur l'avenue Provencher soit déménagée ailleurs. On se plaint du bruit que causent les tracteurs lorsqu'on les soumet à l'essai dans la ruelle entre l'avenue Provencher et la rue Masson.

La Société d'Enseignement Postscolaire

Cours de tissage

Grâce à l'obligeance de M. l'abbé L. Blais nous aurons un cours de tissage dans la sacristie de la cathédrale, à partir du 3 février prochain. M. le curé Blais a mis à notre disposition une partie de la grande sacristie de la cathédrale. C'est un local superbe: parfait éclairage, température toujours égale et toujours chaude durant les longs jours et les soirées d'hiver. Nous remercions les autorités religieuses de cette aide, car il est très difficile de trouver à St-Boniface des locaux appropriés.

Le cours commencera le 3 février. Les intéressées pourront donner leur nom immédiatement à Mlle Thérèse Lavoie, à 138 avenue Provencher, ou téléphoner à 201137. Le cours pourra se donner le soir ou encore durant le jour, selon ce qui conviendra aux élèves. Nous avons dans la personne des Mlles J. et O. Ragot deux excellentes instructrices qui ont fait leurs preuves depuis que nous avons retenu leurs services. Nous ne pourrions pas les recommander si nous ne savions leur valeur pratique. Et nous n'hésitons pas à les recommander très fortement.

Donc nous faisons appel à toutes les dames des deux villes et des environs, ainsi qu'aux dames et jeunes filles des campagnes qui n'auront peut-être pas l'avantage de suivre un cours avant plusieurs mois. Qu'on s'inscrive le plus tôt possible!

Bibliothèque

Mme Fortin, notre dévouée bibliothécaire, va bientôt terminer la classification des livres reçus de la province de Québec. On verra par le nombre et la variété des livres reçus quelle richesse cette cueillette de volumes va représenter pour les bibliothèques de langue française de l'Ouest canadien.

Nous avons sensiblement dépassé le nombre de trois cents abonnés depuis les débuts de notre bibliothèque. De ce nombre un certain pourcentage ont abandonné ou sont partis ou ont tout simplement cessé puis repris plus tard. Il est assez difficile de dire combien de lecteurs nous avons mais on pourrait en compter environ 200 et nous ne comptons pas combien dans la même famille ou dans la même maison lisent les volumes apportés par l'abonné, de sorte qu'on devrait problablement multiplier au moins par deux et peut-être davantage le nombre de 200. Cela représente beaucoup de lecteurs et de livres lus à la fin de l'année.

Nous donnerons d'ailleurs un rapport plus détaillé sous peu et montrerons les progrès accomplis durant 1947. Qu'on ne s'attende pas à des miracles, mais tout de même on verra quel progrès solide cette oeuvre importante fait et quel beau groupe de lecteurs intelligents et intéressés puisent à nos rayons de livres.

Décès

Mlle Jeanne Henry

Mlle Jeanne Henry est décédée à l'âge de 76 ans, le samedi 17 janvier, à l'Hospice Taché, où elle résidait depuis plusieurs années.

Le service a été chanté à l'Hospice Taché, le lundi 19 janvier, à 8 h. 30.

La défunte faisait partie du Tiers-Ordre de St-François.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la cathédrale.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Cercle Ouvrier St-Joseph

A notre dernière assemblée du 16 décembre, notre vice-président souhaita la bienvenue à tous.

Après la lecture des minutes, M. le secrétaire fit lecture des noms de 30 nouveaux membres recrutés depuis la dernière assemblée.

Pourquoi avons-nous, cette année, un aussi grand nombre de nouveaux membres? C'est que depuis le mois de janvier, pour participer aux jeux, il faut être membre régulier du Cercle.

Une motion de sympathie fut votée à l'égard de la famille Monchamp, à l'occasion du décès de Rosaire, membre régulier du Cercle.

Après l'assemblée, le R. P. Guy, S.J., donna sa conférence sur le communisme, suite des conférences du R. P. Georges Desjardins. Puis eut lieu un forum.

Le tout se termina par un film comique intitulé "Fridolin".

Bernard Loiselle.

Rapport annuel de l'Unité Sanitaire de St-Boniface

A. Statistiques démographiques:

Notre bureau s'est occupé comme par les années passées de toutes les statistiques démographiques de notre ville. On remarque qu'il y a eu un total de 3,193 enregistrements de naissances, décès, mises au monde d'enfants mort-nés et de mariages durant l'année écoulée.

La vente de certificats a remporté la somme de plus de $600.00, dont la presque totalité a été utilisée pour des fins de charité.

Le nombre des naissances s'élève à 698, ce qui constitue un nouveau record. Le pourcentage des naissances a été de 31 par 1,000 de population.

Les mortalités infantiles sont de 30.1 par mille naissances vivantes. Quoique ce chiffre se compare favorablement aux autres parties du pays, il nous semble encore trop élevé pour un centre urbain comme le nôtre.

L'un des points consolants de nos statistiques c'est qu'il n'y a pas eu de mortalités de mères à la naissance d'enfants. Notre pourcentage pour les cinq dernières années est de 1.1 par mille naissances vivantes.

On note qu'il y a eu 168 mortalités durant l'année. Notre pourcentage est de 7.5, donc un peu plus élevé que celui de l'année précédente qui était de 6.4.

Le nombre de mariages est de 266, alors qu'il était de 290 en 1946.

Voici le tableau des mortalités, classées quant au sexe et à l'âge:

Age		Mâle	Femelle	Total
0 -1	ans	6	15	21
0 -9	"	7	17	24
10-19	"	0	1	1
20-29	"	1	1	2
30-39	"	2	4	6
40-49	"	7	5	12
50-59	"	9	8	17
60-69	"	27	14	41
70-79	"	19	20	39
80-89	"	14	12	26
Totaux		86	82	168

On remarque une augmentation considérable dans le nombre de mortalités attribuables au cancer. 38 mortalités sont dues au cancer, ce qui nous donne un taux de 177, soit le chiffre le plus élevé que nous ayons eu.

Les autres mortalités sont attribuables aux causes habituelles: on remarque une légère augmentation dans les mortalités causées par les maladies de coeur, les hémorragies cérébrales et les accidents. Par ailleurs les mortalités causées par les maladies de sang ont diminué.

B. Maladies contagieuses:

Notre unité a enregistré cette année probablement le chiffre le plus bas de toute notre histoire pour les mortalités attribuables aux maladies contagieuses. Nous avons connu une légère épidémie de poliomyélite; 26 cas furent enregistrés. Mais il n'y eut pas de suites sérieuses dans aucun cas.

Une mortalité a été causée par la diphtérie et une par la tuberculose. Une campagne suivie après les examens qui furent faits en 1946 nous permit de découvrir 20 nouveaux cas de tuberculose. Ce chiffre nous donne un pourcentage élevé de cas de tuberculose, mais par ailleurs il ne faut pas oublier qu'au moins la moitié de ces cas avaient déjà été découverts alors que ces personnes habitaient d'autres centres du Manitoba.

Notre programme d'immunisation a remporté de très grands succès. 3,525 personnes furent vaccinées:

Contre la diphtérie	1,439
Contre la petite vérole	996
Contre la coqueluche	744
Contre la fièvre scarlatine	96
Contre la fièvre typhoïde	74
Contre les rhumes et la grippe	176

Parmi notre population préscolaire (0 à 5 ans) nous en avons protégé environ 73% contre la diphtérie, 50% contre la coqueluche, 43% contre la petite vérole. Nous sommes donc assurés de ne pas avoir d'épidémies d'envergure à St-Boniface.

Pour la première fois nous avons eu cette année un rapport sur le nombre de cas de maladies vénériennes découverts dans notre localité. On compte 22 cas de syphilis et 54 de blennorragie.

C. Santé des jeunes enfants:

Notre centre de "Bébés en bonne santé" a joui cette année encore d'une très grande popularité. Nous avons tenu 4 consultations par semaine et plus de 30 personnes se sont présentées chaque fois. 995 enfants furent examinés et on enregistre un total de 6,000 visites.

17 dames offrirent leurs services gratuitement pour nous aider dans la tenue de ces cliniques. Nous leur offrons nos très sincères remerciements. Sans leur aide bénévole, notre garde-malade n'aurait jamais pu accomplir seule le tout le travail.

D. La santé à l'école:

Quelque 1,000 élèves furent examinés périodiquement à l'école durant l'année 1947. Il semble qu'il y ait amélioration dans l'état de santé général, mais il est difficile de donner des statistiques précises à ce sujet avant les vacances de l'été, alors que l'on fera une étude sérieuse de la situation.

Les gardes-malades ont enregistré plus de 10,000 visites d'écoliers et d'écolières.

Comme vous le savez déjà, les élèves du grade 1 furent soumis au test Wetzel. Il est cependant encore trop tôt pour émettre une opinion au sujet de ce système, mais il est cependant permis de croire que les résultats seront excellents.

E. Hygiène:

Pour la première fois depuis l'établissement de l'Unité Sanitaire nous avons eu un inspecteur d'hygiène qui consacre tout son temps à cette tâche. Nous faisons une analyse hebdomadaire de l'eau et du lait. Une laiterie dont le lait était toujours inférieur au standard a perdu son permis de vente vers la fin de l'année.

Tous les restaurants furent inspectés régulièrement et des permis furent émis si le rapport de l'Unité Sanitaire était favorable.

Un nouveau règlement municipal relativement à l'élevage des poules fut préparé mais il ne reçut pas l'approbation du Conseil de Ville.

Le personnel désire exprimer sa très vive reconnaissance au président et aux membres du comité de direction de l'Unité sanitaire.

P. L'Heureux,
Directeur.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Anne des Chênes

Le 15 janvier, vers 7 h. du matin, un feu de cheminée causa l'incendie de la demeure de Mme Sanche. Des volontaires accoururent immédiatement, mais leurs efforts durent se limiter à protéger les maisons avoisinantes. Le vent soufflait avec une sorte de furie. C'était au plus fort de la tempête. Par bonheur, le vent donnait vers le seul endroit du village où le danger d'une conflagration se trouvait moins grand. Mme Sanche fut secourue dans son malheur par des marques tangibles de sympathie, sous forme de dons et de contributions généreuses.

M. l'abbé J.-T. Jolicoeur a passé 3 jours à Ste-Anne. Il a visité la plupart des écoles, y compris celle du village.

Décès

Le 3 janvier est décédée Mme Marie Tremblay (Charbonneau), après 4 ans de maladie.

Née à Worcester, Mass., E.-U., le 24 juin 1876, elle vint au Canada en 1880. En 1900, elle épousa M. Romuald Tremblay, qui est décédé en 1924, laissant 12 enfants pour lesquels la défunte se dévoua chrétiennement jusqu'à sa mort.

L'inhumation eut lieu le 6 janvier.

Lui survivent: 2 fils, Delphis, de St-Boniface, Julien, de Vancouver, C.-B.; Mme W. Brandt, Mme Robert O'Malley et Doreen (fille adoptive), de Winnipeg; Mme Euclide Chapdelaine, de Forget, Sask.; Mme Andy Jones, de Keewatin, Ont.; Mme J.-M. Mulaire, de l'Ile-de-Chênes; Mme Paul Champagne, de Creighton, Ont.; Mmes Arthur Marion, Marcel Marion et B. Duguay, et Mlle Blanche, de Ste-Anne.

Les porteurs furent: MM. Arthur et Marcel Marion, J.-M. Mulaire, B. Duguay, W. Brandt et Ed. Tougas.

Le deuil fut conduit par M. W. Lavack.

Elie

M. et Mme Emilien Legault sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, Wilfrid-Léon-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Albé Legault, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 janvier fut baptisée Marie-Denise-Anita-Elodie, fille de M. et Mme Carmel Girard. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Allaire, oncle et tante de l'enfant.

Mariapolis

M. et Mme Beaulac, qui étaient allés passer les fêtes dans l'Est, sont revenus dans leur famille.

M. Adéodat Therrien est revenu de Vancouver, enchanté de son voyage. Il se propose d'y retourner encore avant longtemps.

Trappistes en route pour l'Orient



En route pour San Francisco, d'où ils s'embarqueront pour le Japon, 2 abbés trappistes visitèrent S. Exc. Mgr Henry P. Rohlman, archevêque de Dubuque. Ils séjourneront quelques mois au Japon et en Chine afin de rétablir les monastères détruits par la guerre ou confisqués par les Rouges. La photo représente, de gauche à droite, assis: **l'Abbé Joseph**, du monastère de N.-D. de Bricquebec, en Normandie; **S. Exc. Mgr Rohlman; l'Abbé Benoit**, de Hakodate, Japon; debout: **l'Abbé Eugène**, du monastère de Dubuque; **S. Exc. Mgr E. A. Fitzgerald**, évêque coadjuteur de Dubuque, et le **R. P. André, O.C.S.O.**, du monastère de Normandie.

St-Laurent

Partie de cartes

Le dimanche 11 janvier le groupe Sud de la paroisse organisait une soirée récréative à la salle paroissiale. Malgré la température inclémente les paroissiens se rendirent en assez grand nombre. Tous s'amusèrent très bien. La soirée rapporta un bénéfice net de $55.00.

Le dimanche 11 janvier le R. P. Curé a donné le rapport financier de la paroisse.

Il y eut durant l'année 1947: 57 baptêmes, 12 mariages et 13 sépultures.

Décès

Le 27 décembre dernier, M. Pierre Desjarlais est décédé à l'âge de 78 ans.

Son épouse l'avait précédé dans la tombe.

Il laisse dans le deuil une famille nombreuse.

Conversions

Le 23 décembre dernier, Mlle Ruth Elva Enstrom recevait le baptême dans l'église de St-Laurent.

Le 11 janvier Alice Isabelle Appleyard embrassait la foi catholique en recevant le baptême à St-Laurent. Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, officiait aux deux cérémonies.

Mariage

Le 3 janvier dernier le R. P. Curé bénissait le mariage de Jack Hartman, de St-Laurent, avec Ruth Elva Enstrom, d'Ideal, Man.

Félicitations

Nos félicitations et encouragements à **La Liberté et le Patriote** à l'occasion de la publication d'une chronique Sportive.

Saint-Norbert

M. et Mme Alcide Champagne, de Montréal, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Raphaël Champagne, ainsi qu'à M. et Mme Cyprien Gauthier, de St-Boniface.

Somerset

Mariage

Mardon — Girouard

En l'église de Notre-Dame des Sept Douleurs, Verdun, P.Q., le 30 décembre, avait lieu le mariage de Berthe, fille de M. et Mme David Girouard, de Somerset, Man., et de M. Léonard Mardon, de Montréal.

La messe nuptiale fut célébrée par M. l'abbé J.-A. Paquin. Léo Benoîton, neveu de la mariée, servait la messe.

M. B.-J. Benoîton servait de témoin, et M. Adrien Lafrenière était garçon d'honneur. Etaient aussi présents, Mme B.-J. Benoîton et René Benoîton, autrefois de Somerset.

Un déjeuner à l'hôtel Queens suivit la cérémonie.

M. et Mme Mardon partirent pour un voyage à Toronto. Ils résideront à Montréal.

MM. Alex. Lafrenière et Célestin Champagne représentent le district scolaire Richard au congrès général des commissaires d'écoles. Ils participeront aussi aux réunions tenues à St-Boniface.

M. Célestin Champagne, directeur de Radio-St-Boniface, M. Exide Landry et Mme Léon Bruyère, représenteront notre paroisse à la réunion annuelle de cette organisation.

L'assemblée annuelle des contribuables du district scolaire Richard eut lieu le 15 janvier; MM. Lorenzo Girouard et Alphonse Nadeau agirent comme président et secrétaire respectivement. M. Célestin Champagne, secrétaire, présenta le rapport financier. Le rapport du président de la commission scolaire, M. A.-J. Lusignan, fut lu par le président de l'assemblée. Les rapports et les délibérations se firent dans les deux langues. Une quarantaine de contribuables étaient présents en dépit de la température rigoureuse, démontrant ainsi leur intérêt dans l'administration de leur école.

M. Laurent Jubinville fut réélu commissaire pour un autre terme.

L'équipe de St-Claude se rendit à Somerset pour une partie de gouret dimanche soir dernier. Ils retournèrent avec une victoire de 10 à 3.

M. Octavien Bergeron, conseiller municipal, a fait une visite de quelques jours à Winnipeg, St-Boniface, et Marquette, Man.

Mme Thomas Lafrenière a rendu visite à sa fille, Lorenza, à l'hôpital de St-Boniface en fin de semaine.

Haywood

Le 15 fut la journée des assemblées des contribuables dans les différents districts scolaires de la paroisse. L'assistance fut un peu meilleure que les années passées mais nous devons dire que ce n'est pas encore suffisant. Espérons que tous nos contribuables comprendront la nécessité d'assister à ces assemblées.

Le district Dandurand aura pour commissaires, cette année, MM. Elie Dagesse, Jean-Michel Viallet et Pierre Dedieu.

Celui de Haywood, MM. Louis de Rocquigny, Sylvain Tognet et Mme Thuribe Perreault.

Le district Seaforth, MM. Lucien Buisson, Gabriel Bernard et Harvey Emberly.

Et celui de Saint-Jean, MM. Charles Joly, Alcide Furet et Edouard Pilloud.

Le 16 eut lieu l'assemblée générale de la Caisse Populaire. Une cinquantaine de membres étaient présents et tous ont suivi avec intérêt les différents rapports qui furent donnés. Le Président, M. Louis de Rocquigny, montra le progrès fait cette année et surtout l'aide qu'elle a donnée, par ces prêts, à tous ses membres. Le rapport financier lu par le gérant montra que l'actif de la Caisse est de $57,552.63. Actuellement, il y a $4,218.22 en parts sociales et $52,177.79 à l'épargne. La balance est aux fonds de réserve, de construction et d'éducation. La Caisse a prêté la somme de $36,501.00 et les remboursements sur prêts furent de $45,865.64. Les revenus de cette année, qui furent donnés en intérêts sur l'épargne, en bonis sur le Capital social, ont été de $1,969.97.

Par ces chiffres on peut voir que cette banque du peuple a rendu de grands services à ses membres et nous souhaitons que le nombre ira toujours en augmentant, c'est-à-dire que de 238 membres elle attendra les 300 l'an prochain.

Les élections eurent lieu et les différents bureaux furent formés comme suit:

Bureau des Directeurs: MM. Louis de Rocquigny, Amédée Picton, Joseph-E. Allec, Maurice Bernard et René Viallet.

Le comité de surveillance: MM. Alexandre Gautron, Philippe de Rocquigny et René Allec.

Le comité de crédit: MM. Jean Lecocq, François de Rocquigny et Michel J. Picton.

Le secrétaire-gérant est M. Emile Lecocq.

Après la messe, dimanche dernier, nous avons choisi les deux délégués qui représenteront la paroisse à l'assemblée générale de Radio-Saint-Boniface Limitée le 28 janvier. Ce sont: MM. Jules Dheilly et Jean Dheilly.

Maintenu à son poste

OTTAWA — Le commissaire S.-T. Wood, de la gendarmerie royale du Canada, continuera indéfiniment d'occuper son poste, bien qu'il ait atteint l'âge de la retraite, a déclaré le très hon. J.-L. Ilsley, ministre de la Justice. Le commissaire restera à son poste, à la demande du gouvernement.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

A sa dernière réunion, l'Exécutif n'a pas chômé. Après la prière dite par l'aumônier, le Président a souhaité la bienvenue à deux nouveaux membres, MM. Théophile Marius et Charles-E. Huot. Un vote de remerciements rallia tous les suffrages en faveur des deux membres sortant de charge, MM. Louis Masson et Claude Létienne, et des présidents des différents comités.

Une motion demandant un rapport, aussi complet que possible, sur toutes les activités de l'année écoulée, fut adoptée à l'unanimité.

A la suite de suggestions fort à propos, il fut décidé de prendre un soin particulier de nos archives.

La date des réunions régulières fut fixée au jeudi précédant le premier vendredi du mois.

L'Exécutif chargea le Secrétaire d'envoyer des remerciements à M. l'abbé Albert Brunet, curé de Fannystelle, et aux familles qui ont secouru l'équipe des Anciens lors de leur "odyssée" à Somerset.

Enfin l'on fixa la date du prochain souper aux fèves. C'est le 22 février qu'aura lieu ce souper. Les organisateurs ne manqueront pas d'intéresser tous les Anciens et leurs compagnes. Car ce souper sera mixte.

Une foule d'autres questions ont été traitées par les différents membres. Il serait trop long d'en faire mention ici. Ce qui a été dit montre assez que l'Exécutif s'est mis résolument au travail.

Honneur aux Collégiens.

C'est avec grande fierté que les Anciens ont assisté nombreux à la joute du 15 janvier dernier à l'Amphithéâtre de Winnipeg, pour voir les collégiens remporter une facile victoire sur les collégiens du Collège St-Paul. Nous félicitons chaleureusement tous les joueurs de l'équipe, sans oublier leur entraineur.

Victoire.

Enfin la victoire a souri à l'équipe des Anciens. Le 11 janvier dernier, les Anciens remportaient une belle victoire sur l'équipe du Juniorat. Pour être juste, il faut dire que les Junioristes étaient privés des deux Pères qui ajoutent du poids à leur jeu.

Dimanche dernier, l'équipe se rendait en autobus à St-Pierre. Les Anciens ont remporté une brillante victoire sur les St-Pierrois par le compte de 9 à 3.

E. BOHEMIER, sec.

Ste-Rose du Lac

Hôpital

Le 9 février 1948 marquera le 9ème anniversaire de l'ouverture de l'hôpital de Ste-Rose, confié aux soins délicats des RR. SS. Grises depuis sa fondation.

Les succès remportés par cette institution ont dépassé toutes les espérances.

Il faut ajouter que le service médical est de premier ordre. Le Dr R.-L. Gendreau s'est acquis une réputation bien méritée qui le place parmi les meilleurs chirurgiens du Manitoba.

Les statistiques de l'année 1947 donnent une idée du beau travail accompli dans cet hôpital: Patients traités durant 1947—2,042; naissances—179; décès—48; pansements—3,412; interventions chirurgicales—747; total des jours d'hospitalisation: adultes—11,746, enfants—1,106.

Tableau d'honneur de décembre

Grade XII: Margaret Olafsson, Valdina Olafsson.

Grade XI: Marie Guillas, Simone Carrière.

Grade X: Ivadell Bothwell, Patricia Hurst.

Grade IX: Constance Caley, Denise Delveaux.

Grade VIII: Jeannine Delveaux, Daniel Molgat.

Grade VII: Anita Delveaux, Richard Guyot et Thérèse Pineau et Hélène Neault (ex-aequo).

Grade VI: Raina Thorn, May Jeannotte.

Grade V: Ella Tucker, Ryan Scott.

Grade IV: Jeanne Olson, Jean Villeneuve.

Grade III: Jeanne Kjortanson, Jeanne Ingelbeen.

Grade II: Yvette Arcand, Jeannine Maître.

Grade I: Marilyn Bourgeois, Virginie Ferrand.

Un coup mortel aux grands orchestres

WASHINGTON — M. James-W. Murray, vice-président de la Radio Corporation of America, a prédit, ces jours derniers, que l'interdit de James-C. Petrillo sur l'enregistrement de disques va signifier la fin des grands orchestres symphoniques aux Etats-Unis.

M. Murray, qui est chargé de la direction de l'enregistrement des disques pour la compagnie R.C.A., a de plus déclaré devant le comité du travail de la Chambre, que la décision du chef de l'union des musiciens met en danger immédiat 150 petites compagnies d'enregistrement de disques.

"Des orchestres comme ceux de Boston, de Philadelphie et de New-York reçoivent jusqu'à $150,000 par année en redevances sur l'enregistrement de disques, a fait remarquer M. Murray, et sans ces revenus ils ne pourront se maintenir".

Le clergé coréen en perpétuel accroissement

Le 28 octobre a eu lieu, à la cathédrale de Séoul, une ordination de 10 prêtres, fait rare dans les annales de la Corée. Six d'entre eux appartenaient au Vicariat de Séoul. Au moment de l'ordination, le Grand Séminaire comptait 85 séminaristes et le Petit Séminaire 92.

Chapelle Ste-Marie

Partie de cartes

Il y aura, le 1er février prochain, dans les salles de la chapelle Ste-Marie, une grande partie de cartes au profit des oeuvres de la paroisse.

Les organisatrices invitent cordialement tous les paroissiens et leurs amis des paroisses voisines à assister à cette soirée qui promet d'être intéressante. Il y aura un tirage et les prix sont magnifiques. 1er prix, $8.00; 2ème prix, $5.00; 3ème prix, $2.00.

Il y aura un prix de présence, des prix à chaque cinq mains, etc.

De plus, les joueurs auront le plaisir de déguster avant leur départ, café, sandwichs, gâteaux.

Que personne n'oublie la date, le 1er février, à 8 h. 30 p.m. dans les salles de la chapelle.

Les organisatrices souhaitent à tous la plus cordiale bienvenue.

La dernière partie de cartes a reçu l'encouragement du public; nous espérons qu'il en sera de même pour celle du 1er février.

Fêtes de Noël

Comme par les années passées, les fidèles ont assisté en grand nombre à la messe de minuit et à celle du jour de Noël. Les communions ont été nombreuses. Tout d'ailleurs contribuait à la piété; la belle crèche de l'Enfant-Jésus érigée dans la chapelle, les parures de l'autel, etc.

M. le Desservant fit le sermon de circonstance.

MM. H. Pinvidic et L. Dubreuil étaient venus prêter main-forte à notre chorale à la messe de minuit. Nous les en remercions.

Concert

A la fin de décembre, les élèves de notre école, désireux de prouver leur gratitude à M. le Desservant pour la sollicitude dont il les entoure, lui ont offert un concert; saynètes, chants, le tout a été rendu avec un ensemble parfait et le nombreux auditoire s'est montré très intéressé. En effet, les parents ont raison d'être fiers des progrès de leurs enfants, car les religieuses si dévouées ne négligent aucune occasion d'inculquer à leurs élèves l'amour de la langue française, et l'anglais n'est pas négligé pour cela.

M. l'abbé L. Bédard, notre desservant, est absent depuis le 7 janvier. Il est allé assister à la prise d'habit de sa jeune soeur, Thérèse, chez les Soeurs de la Sainte-Famille, à Sherbrooke, P.Q. Il est remplacé à la chapelle par M. l'abbé A. Beaudry,

Décès

La desserte a perdu deux de ses excellents paroissiens: Mme Gérard Dumouchel et M. Georges Roy, décédés tous les deux en décembre.

Nous prions les familles éprouvées d'agréer l'expression de nos sincères sympathies.

La secrétaire.

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 13 janvier étaient: Mmes L. Boissonneault et V. Labelle, aidées de Mmes A. Larivière, J.-A. Lavoie, M. Legoff, C. Mondor, M. Muloin, H. Musso, P. McCarthy, J. McDonald, F. Painchaud et J.-R. Martin.

Prix de cinq mains: M. Laplume, L. Gauthier, Mlle Grégoire et M. R. Sanche.

Prix de "pool": Jean Orieux et Mme Guigné.

Prix d'entrée: Mme L'Heureux.

Prix de rafle: Mme E. Hébert, Mme M. Hébert, L. Boux, N. Delorme, M. McGavin, P. McCarthy, Mme J. Guay, Mme R. Collette, M. P. Hébert.

Donateurs: J-.A. Lanthier et fils, Cusson Lumber, Coutu et Cie, J.-M. Montagnon, Leo's Electric, Mme J.-A. Lavoie, Waller Glass, Mme H. Musso, V. Labelle, Eva, Mmes A. Larivière, V. Labelle, L. Boissonneault, J.-A. Lavoie, M. Legoff, C. Mondor, M. Muloin, J. McDonald, F. Painchaud, J.-R. Martin et H. Musso.

Nous tenons à remercier bien sincèrement tous ceux qui ont bravé une température si peu clémente pour venir en si grand nombre à notre partie de cartes du 13. Nous avons eu un succès très appréciable, dû au dévouement des personnes en charge ainsi qu'à leurs aides, sans oublier nos si généreux bienfaiteurs qui nous ont comblés de bien beaux prix pour notre rafle.

A mardi prochain. Venez de plus en plus nombreux; vous êtes les très bienvenus.

Un Français condamné à mort

PARIS — Jean Bassompierre, ancien inspecteur de la milice et membre de la légion des volontaires français de la Wermacht, a été condamné à mort.

Les marchés

le 20 janvier

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$16.00—$16.50
Bons	14.00— 15.50
Moyens	12.00— 13.50
Ordinaires	10.00— 11.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv	
De choix	$16.00—$16.50
Bons	14.00— 15.50
Moyens	12.00— 13.50
Génisses	
De choix	$14.50—$15.00
Bonnes	12.50— 13.50
Moyennes	10.50— 11.50
Veaux engraissés	
De choix	$13.50—$14.50
Moyens	11.50— 13.00
Vaches	
Bonnes	$10.50—$11.50
Moyennes	8.50— 10.00
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.25
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$10.50—$12.50
Moyens	9.50— 10.25
Ordinaires	8.50— 9.25
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$10.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$16.00—$21.00
Ordinaires et moyens	9.00— 15.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.50—$27.50
Grade "B-1"	27.10— 27.10
Grade "B-2"	26.85
Grade "B-3"	25.35
Grade "C"	25.35
Grade "D"	25.10
Pesants	23.35
Très pesants	20.50— 20.50
Truies No. 1	20.50— 20.50
Truies No. 2	20.50— 20.50
Agneaux	
Bons	$16.00—$16.00
Ordinaires	9.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.65
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A, moyens, la douz.	.39
Grade B	.29
Grade C	.24

Les obligations

le 20 janvier

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103.50—104
2e emprunt de guerre, 3%	101.75—102.50
1er emprunt de la Victoire, 3%	103.25—104
2e emprunt de la Victoire, 3%	104 —104.50
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.50—104
4e emprunt de la Victoire, 3%	102⅝ — 103⅜
5e emprunt de la Victoire, 3%	102⅛ — 102⅞
6e emprunt de la Victoire, 3%	101.75—102.50
7e emprunt de la Victoire, 3%	101.75—102.50
8e emprunt de la Victoire, 3%	101.75—102.50
9e emprunt de la Victoire, 3%	101.75—102.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	99⅛	98⅞	99⅜	99⅞	98⅛	98
C.W. No 3	90⅜	89⅞	89⅞	90⅛	89⅜	88.2
Fourrage No 1	88.2	87.4	87⅞	88⅛	87⅜	86.2
Fourrage No2	83.4	82⅞	82⅞	83⅛	82⅜	81.2
Fourrage No 3	80⅛	78⅞	78⅞	79¾	78⅝	77.4
Sur voie net	87⅝	86⅞	87.2	87.4	87⅜	85⅝
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	161⅛	160.6	160.6	161	159.6	158⅜
C.W. No 3 6 rangs	156⅛	155.6	155.6	156	154.6	153⅜
Fourrage No 1	132⅜	131.4	131.4	131.6	130.4	129⅛
Fourrage No 2	131.6	131	131	131.2	130	128⅞
Fourrage No 3	127⅜	126.6	126.2	126.2	125	123⅝
Sur voie net	131⅜	130.4	130.4	130.6	129⅞	128⅛
SEIGLE—						
C.W. No 2	417.4	415.4	418.4	426.4	430	426
C.W No 3	412.4	410.4	413.4	421.4	425	421
C.W No 2 rej.	392.4	390.4	393.4	401.4	405	401
C.W. No 4	397.4	395.4	398.4	406.4	410	406
Ergot	382.4	380.4	383.4	391.4	325	391
Sur voie net	415.4	412.4	415.4	424.4	428	424
AVOINE—						
Mai	92⅛	91⅞	92⅜	92⅞	92⅛	91
Juillet	89⅛	88⅞	89	88.6	88.4	87⅜
Oct.	82⅞	82.4	83	82	82	80
ORGE—						
Mai	136⅛	135.6	135.6	136	134.6	133⅜
Juillet	131⅜	130.6	130.4	129⅞	129.4	128⅛
Oct.	125.6	125	124.4	123⅛	122.4	121.2
SEIGLE—						
Mai	412.4	408.4	411.4	421.4	425	421
Juillet	381.6	378.4	383	393	392.6	384.4
Oct.	300	295	295.2	299.2	296	289

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

Décès

Le lundi 12 janvier, notre paroisse perdit un autre de ses pionniers dans la personne de M. Joseph Lambert, âgé de 85 ans.

M. Lambert vint s'établir à Ponteix il y a un bon nombre d'années. Aussi, les anciens de la place se souviennent des nombreux services qu'il a rendus aux premiers colons.

M. Lambert laisse dans le deuil, outre son épouse, 2 fils et 2 filles, ainsi que plusieurs parents.

Çà et là

Mlle Muriel Côté, fille de Mme M. Côté, était de passage ici dernièrement. Elle est employée à l'hôpital de Val Marie.

La famille Josaphat Perreault, de Val Marie, ainsi que M. et Mme Ant. Cyr, rendirent visite à leurs parents de Ponteix, dernièrement.

Naissances

Marie-Aline-Gertrude, fille de M. et Mme Albert Gauthier. Parrain et marraine, M. et Mme René Legault.

Joseph-Alfred-Raymond, fils de M. et Mme Benoit Cloutier. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Thibault.

Montmartre

Décès

Un télégramme a appris récemment à la famille de M. Ernest Thériault que leur fille, Germaine, (Mme M. Menary), est décédée à Val D'Or, P. Q., le 18 janvier.

Les funérailles auront lieu à Mutrie, où la famille réside.

Mme Menary était en voyage dans l'Abitibi lorsqu'elle fut surprise par la mort. Nos condoléances à la famille.

Soirée de l'A.C.F.C.

Une soirée organisée par le cercle local de l'A.C.F.C. a eu lieu le 18. L'assistance était satisfaisante pour la saison. Les prix de cartes ont été gagnés par Mlle E. Bohanos, Mme A. Corriveau, Mlle Marie Duseyk; MM. René Van Helleput, Hubert Mouly et A. Perron.

Ont contribué au programme de chant: Mlle Anita Perras, Mme D. Perron, Mme C. Ecarnot, les deux soeurs et les deux frères Duseyk (chant en Ruthène); chanson par M. Philippe Perron et un groupe composé de MM. Louis Fournier, Ludo Ferraton, Georges Larminaux et Arc. Perron.

Donateurs des prix: la Coopérative, MM. A.-T. Breton et P. Perron. Ce dernier était en charge du programme.

Çà et là

M. Rodolphe Labrèche, de Sorel, P.Q., était de passage dernièrement chez ses frères, Joseph et Elphège.

Voici la liste de nos malades: Mmes F. Rinaudo, Wilfrid Poirier, Joseph Langelier et A.-T. Breton.

St-Victor

Etaient ici pour les fêtes: Gérald Lalonde et Gérald Levell, de l'Université de Saskatoon; Mlle Lucille Lalonde, de Winnipeg; Mlles Thérèse Isabelle et Rolande Bissonnette, du couvent de Gravelbourg; MM. Denis Lalonde, Jean-Paul Isabelle, Laurent Chrétien, du collège de Gravelbourg.

Mme Haddad, Beverley et Wayne, de Régina, sont venus passer les vacances chez M. et Mme W. C. Levell.

Naissance

Le 2 janvier: Laurette-Marie-Liliane, fille de M. et Mme Conrad Sylvestre. Parrain et marraine, Liliane et Marcel Vaudrin.

Çà et là

Nous apprenons que Mme A. Chrétien est maintenant à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Gérard Brisebois sont venus passer quelque temps chez M. et Mme Philibert Hamel.

M. et Mme H. Pick sont revenus de leur voyage de noces et demeureront à St-Victor. M. Pick est actuellement employé au Bureau d'Assurances.

Willow-Bunch

Nos malades

Mme Emery Paulhus, Mme Léo Roy, M. Jos. Légaré et la petite Viviane Gosselin.

M. Gédéon Boisvert a dû être transporté d'urgence par avion à l'hôpital de Moose-Jaw.

Mlle Marion Bellefleur est partie visiter ses parents et amis à Saskatoon et Winnipeg.

Gravelbourg

Premier

D'après un rapport communiqué par M. Adolphe Huel, nous prenons plaisir à annoncer que sur 700 étudiants en économie politique, M. Amédée Huel, s'est classé premier lors des examens de décembre à l'Université de la Colombie Britannique.

M. Amédée Huel est le fils de M. et Mme Adolphe Huel, de Gravelbourg, Sask. Il fit du service dans l'armée canadienne outre-mer; devint lieutenant, fut blessé en France. Il demeure avec son épouse à Vancouver, C.-B.

Jusqu'à date, deux équipes de curling de Gravelbourg prennent part au bonspiel annuel à Moose-Jaw; le personnel de ces équipes comprend le Dr I. L. Hyman, skip, W. Gauthier, Dr J. C. Justik, Ch. Closs; D. Lepage, skip, L. Leblanc, Sam Krause et Ch. Arams.

Unité sanitaire à Gravelbourg

Le "Assiniboia Health Unit" a loué récemment le 1er étage de l'ancien palais de justice situé à l'intersection de la rue principale et 2ème avenue-ouest, dans le but d'étendre les services sanitaires dans cette partie du district.

Les arrangements nécessaires ont été faits lors de la visite du Dr Mathews et de la garde-malade Minor, à Gravelbourg, récemment.

Cet établissement comprendra des bureaux pour inspection sanitaire, garde-malade générale, chambre de clinique, salle d'attente et autres appartements; l'unité en prendra possession avant ou vers le 1er avril, dès que l'édifice sera prêt.

D'après rapports, il y aura à Gravelbourg deux gardes-malades générales, deux officiers sanitaires; ce personnel travaillera dans cette partie de la Région Sanitaire no 2.

M. et Mme Fred Chevrier allèrent à Régina, où Mme Chevrier recevra des traitements médicaux.

M. Félix Tétrault, de Melaval, et sa mère, Mme Tétrault, de Gravelbourg, ont passé la semaine dernière à Régina, au chevet de M. Tétrault, malade à l'hôpital des SS. Grises.

Après avoir été patiente à l'hôpital St-Joseph durant quelque temps, Mme Louise Gauthier partait pour Régina, où elle sera au repos chez sa fille, Mlle Ida May Gauthier. Cette dernière, à Gravelbourg depuis Noël, retourna par auto avec sa mère.

M. et Mme David Gauthier sont partis à La Broquerie, Man., où ils passeront quelque temps chez des parents.

M. Roland Leblanc est retourné à l'Université Laval.

Mlle Celia Brazziel est partie pour l'Université de Saskatoon.

M. E. Colpron était à Régina, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

M. Raymond Michaud se rendit à Winnipeg par auto durant les Fêtes.

M. l'abbé P. Jérôme, de Glentworth, était en ville, récemment, pour affaires.

Assemblée statutaire

Le lundi 12 janvier, le conseil civique tenait son assemblée statutaire au bureau du greffier.

Le maire, M. S. M. Bonneau, les conseillers Léon Jeannotte, J. C Davidson et Donat Legault furent assermentés pour leur nouveau terme d'office; un vote de remerciements fut adopté à l'unanimité pour le conseiller L. Leblanc, se retirant de charge après avoir servi durant quinze années. Donat Legault fut nommé maire suppléant pour les trois premiers mois de 1948. Les comités furent formés comprenant ceux de Finances, Pouvoir hydraulique, Travaux Publics, Police, Bien-être public, Incendie et Eclairage, Palestre; le personnel fut nommé pour s'occuper de ces comités.

Prochain mariage

Durant la guerre, à Poona, aux Indes, M. L. Fafard, fils de M. et Mme Edmond Fafard, de Gravelbourg, au service de l'aviation canadienne outre-mer, rencontra dans un club pour militaires, Mlle Olga Alyanak, fille de M. et Mme P. Alyanak, commerçant en vue à Poona, Indes. Mlle Alyanak arriva à Gravelbourg, récemment pour épouser M. L. Fafard.

Elle quitta Poona, ville située à 125 milles de Bombay, Indes, le 11 novembre 1947, en route vers Gravelbourg, Sask. Elle traversa l'Océan Indien, la Mer Méditerranée et l'océan Atlantique; elle passa à Bombay, Indes, Aden, Afrique-Est, Port Tufik, à l'embouchure du Suez, Haife, en Palestine, Barcelone, en Espagne, et arriva à New-York, le 30 décembre; de là à Montréal et de cette ville fit le trajet par avion à Régina, Sask.

Elle épousera dans quelques semaines M. L. Fafard, lieutenant dans l'aviation qui passa une année entière en service militaire aux Indes.

Mlle Alyanak, à son arrivée à New-York, vit de la neige pour la première fois. Elle parle plusieurs idiomes des Indes et s'exprime aussi avec facilité en anglais et en français. Elle estime le peuple canadien et aime ses manières affables. Quoique née aux Indes, elle est de descendance russe, grecque et anglaise; elle demeurera à Gravelbourg à la suite de son mariage avec M. Fafard.

Remerciements d'une jeune Française

Voici une lettre reçue par M. Wilfrid Gendron, de Gravelbourg, venant d'une jeune Française, en reconnaissance d'un colis reçu aux Fêtes, envoyé par M. Gendron. En lisant cette lettre vous comprendrez le bonheur que procurent ces quelques douceurs expédiées par les Canadiens.

Lettre de Chambéry (Savoie) France

Chambéry, le 30 décembre.

Monsieur,

A l'occasion des fêtes de Noël, nous avons reçu par l'association des familles un colis venant du Canada. Sur une des boites, j'ai trouvé votre adresse et c'est avec reconnaissance que je viens vous remercier. Ce remerciement, Monsieur, je le ferai de la part de toutes les Françaises qui ont pu passer un joyeux Noël, grâce à votre générosité; en vous remerciant, vous, c'est tous vos compatriotes que je remercie en même temps et je voudrais qu'ils comprennent que nous leur restons attachées fraternellement. Je serais heureuse qu'une amitié naisse au dessus des deux mers et j'aimerais savoir si vous avez reçu ma lettre.

Je vais profiter de cette fin d'année pour vous envoyer mes voeux les plus sincères; que ces voeux se portent sur votre famille, sur les êtres que vous aimez et sur votre pays tout entier.

Ce colis nous a fait grand plaisir en ces jours de fête d'autant plus que depuis 2 mois, une petite soeur âgée de 13 ans est malade et que nous sommes orphelines depuis 9 mois. J'ai 18 ans et poursuis avec peine mes études d'infirmière. Je vous remercie encore une fois de votre participation à ce geste généreux d'un pays qui a encore la chance d'avoir la prospérité.

Croyez en toute la sympathie et à l'amitié d'une jeune française.

Marie-Thérèse Paquet,
3, rue de la banque,
Chambéry, (Savoie),
France.

Saint-Brieux

Baptêmes

Rose-Marie, fille de M. et Mme Edward Krueger.

Lorraine-Marie, fille de M. et Mme Anthanase Lavoie.

Louise-Marie, fille de M. et Mme Jean Gueguen.

Mariette-Jeanne-Alice, fille de M. et Mme Marcel Ferré.

Bernice-Marie, fille de M. et Mme Joe L'Hénaff.

Albert-Gérard, fils de M. et Mme Louis Assié.

• • •

Durant l'année 1947, nous avons eu dans la paroisse de St-Brieux: 34 baptêmes, dont 32 d'enfants et 2 d'adultes, 8 mariages et 8 enterrements.

Nos visiteurs pour les fêtes étaient: Pierre Bourgault, Lionel Hamonic, Maurice Coquet, Laurent Coquet, Gérard Carfantan, François Gallais, Edouard Bérard, Dominique Dubé, et Maurice Creurer, du Collège de Gravelbourg; Cécile Carfantan, du couvent de Gravelbourg, Francis Roy, de Winnipeg; Robert Bachand, d'Ottawa; Thérèse Ferré et Isabelle Rochel, du couvent de Prud'homme; Anne Szentmiklossy, de Prud'homme, Isabelle Paquette, de Millerdale, Alice Demay, de Paradise Hill, Anne Kernaléguen, de Saskatoon, Angèle Aubin, du couvent de Duck Lake, Marie Fagnou, de Montréal.

Mlles Rita et Marie Mahussier sont allées passer la fête de Noël chez leurs parents.

Mlle Thérèse de Margerie et M. Yves de Margerie étaient en congé chez leurs parents à Vonda.

M. et Mme Paul Vandall ainsi que M. et Mme Armand Vandall étaient de passage à St-Brieux.

Florence Desrosiers de Près Sainte-Marie travaille chez M. et Mme Godard.

Dolores Wolsfeld, du Lake Lenore, est employée au magasin "Red & White".

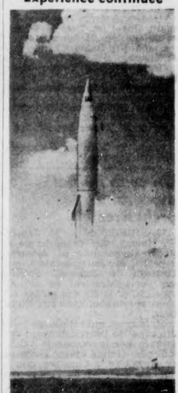
M. et Mme C. Gareau, parents de Sr Maria, de Bellevue, étaient de passage à St-Brieux.

Mme Godard est à l'hôpital à Saskatoon où elle a dû subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Messe de minuit

Comme la température était idéale, notre église était remplie pour la messe de minuit. Les solos furent chantés par Mme Léon Sénécal, Mlle Olive Perault, M. Albert Lejan.

Expérience continuée



Au milieu d'un nuage de feu et de fumée, une bombe allemande V-2 s'élève droit dans l'espace au cours d'expériences faites par l'armée américaine au Nouveau-Mexique. Celle-ci était la 29e bombe des 100 V-2 apportées aux Etats-Unis pour fins d'étude. Ces projectiles construits par des hommes de science allemands coûtent chacun environ $50 000.

Meadow Lake

Dans la soirée du 6 janvier, les prêtres de la paroisse offraient un banquet aux membres du choeur de chant pour les remercier de leur dévouement pendant les fêtes de Noël. Les marguilliers étaient également invités.

Dans l'après-midi du 4 janvier, les Dames de la Charité tenaient leur réunion, tandis que les membres de l'A.C.F.C. se réunirent dans la soirée, à la salle paroissiale.

Baptêmes

Le 2 janvier: Liliane, enfant de M. et Mme Victor Desjarlais.

Le 5 janvier: Donald, fils de M. et Mme Jules Flamand.

Mariage

Le mariage de M. B. Fiddler avec Mlle Y. Morin eut lieu le 29 décembre 1947.

Décès

Les funérailles de Mme Urbain Ross, âgée de 25 ans, eurent lieu le 7 janvier. Le deuil était conduit par son mari, sa mère et les autres membres de sa famille.

Çà et là

L'enseignement du français, sous la direction du R. P. Cloutier, a repris le 11 janvier, dans la salle paroissiale.

Les membres de la C.Y.O. se sont réunis dans la soirée du 11 janvier.

Les Guides et les Jeannettes ont tenu leurs assemblées le 13 janvier.

Duck Lake

Une abonnée de Duck Lake nous a adressé une demande de renseignements. Ayant oublié de signer, elle nous obligerait en voulant bien nous faire connaître son nom afin que nous puissions répondre à sa lettre du 14 janvier.

Léoville

Cette semaine, M. et Mme Omer Pichette recevaient la visite de M. Auguste Pichette, de St-Boniface, et de Joseph-Alfred Pichette, de Trois-Rivières, P.Q. C'était la première rencontre des 3 frères depuis 37 ans.

Ferland

M. Thomas Fauchon est revenu chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Edmund Zerr, de Moose Jaw, ont passé quelques jours chez M. et Mme Paul Fauchon.

M. et Mme Alphonse Dion sont allés visiter leurs parents à Gravelbourg.

Lac Pelletier

Mlle Edith Studer a pris charge de l'école Lévis.

M. Paul Perron est revenu de la Colombie-Britannique après y avoir passé quelques mois.

M. et Mme Georges Pellerin sont les heureux parents d'une fille, née à l'hôpital de Ponteix.

Mme Cléophas Rémillard est retournée à l'hôpital de Vanguard. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Cléophas Rémillard est revenu de Vancouver, C.-B., où il a passé quelques mois.

M. et Mme Ignace Dumesnil sont revenus d'un voyage à McLennan, Alta, où ils ont visité M. et Mme E. Dumesnil.

M. et Mme David Monette sont allés rendre visite à leur fille, Bernadette, au Fort San, et à leur garçon, Charlemagne, à Sturgis.

Mlle Lucienne Gaucher, de Coderre, est retournée chez elle après avoir passé quelque temps chez sa soeur, Mme Louis Laverdière.

Saint-Front

Voici quelques-unes de nos activités depuis notre dernière chronique.

M. R. Beaulac, de Saskatoon, représentant français du Wheat Pool, accompagné de Mgr M. Baudoux, P.D., curé de Prud'homme, ayant bravé les bancs de neige qui nous séparaient de la grand'route no 35, venait nous donner une conférence sur la coopération, le mardi 2 décembre. Malgré la température glaciale, une foule nombreuse était venue écouter et applaudir les orateurs. Les discours fort intéressants furent suivis d'une heure d'amateurs.

La température idéale a permis à toute la paroisse de passer de belles fêtes de Noël, du Jour de l'An et de l'Epiphanie. Pour la messe de Minuit nous avons étrenné le plan électrique que le R. P. C. Lesage a fait installer à l'église et au presbytère. Une nouvelle crèche, produit de dons faits par les paroissiens, faisait l'admiration des enfants et des grands.

Le jour des Rois nous avions une soirée de cartes et d'amateurs qui fut pleine d'entrain. Malheureusement il n'y eut pas assez de gâteau pour que chacun y goûte (il y a sans doute disette ou grève chez nos cuisinières). Nous devons un cordial merci à leurs majestés le roi et la reine qui ont aimablement accepté leur rôle pour la circonstance et à tous les amateurs qui nous ont fourni une variété de chansons et de morceaux de musique.

Mlle L.-M. Dubé, qui enseigne les grades intermédiaires à l'école St-Front, est de retour à son poste après de bonnes vacances passées chez ses parents, M. et Mme Z. Dubé, à Périgord.

M. H. Willett, qui enseignait les grades supérieurs, est retourné à Vonda pour ses vacances avant de continuer son cours d'école normale. R. M. Ste-Mélanie le remplace.

A l'élection des marguilliers de la paroisse M. M. Bussière a été réélu pour trois ans; les autres marguilliers sont: MM. D. Quessy et J. Plamondon.

Deux autres baptêmes furent enregistrés.

Le 16 novembre: Marie-Yvonne-Alice, fille d'André Régié et de Juliette Moisan, Parrain et marraine, Emilien et Rose Moisan, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 décembre: Donald-Mervin, fils d'Emile Thébaud et de Rose Neigel. Parrain et marraine, M. Jean Thébaud et Marie Thébaud (Mme R. Dewhurst). Durant l'année qui vient de s'écouler le registre paroissial indique 2 décès (un adulte et un enfant); un seul mariage et 20 baptêmes.

Notre population continue donc d'augmenter et l'agrandissement de notre église se fait de plus en plus pressant. Il y a à peine huit ans que notre église est construite et déjà elle est trop petite. Heureusement que notre dévoué curé a su mettre de côté un joli montant d'argent qui permettra avant longtemps d'agrandir et de finir l'intérieur de notre temple afin quil soit digne du culte divin.

Dans les îles du Pacifique

Les Philipppines, avec leurs 12 millions de catholiques manquent de prêtres: seulement 1979 pour 18 diocèses; ce qui représente approximativement 1 prêtre pour 8.000 habitants. Il en faudrait 12,000.

Storthoaks

Nos malades

Le 3 janvier, M. Albert Blerot fut transporté par avion à l'hôpital de Régina, après quelques jours de maladie.

Le 13 janvier, Mme Arthur Chicoine partit pour l'hôpital de St-Boniface.

Nous espérons revoir ces malades bientôt parmi nous, complètement rétablis.

Mariage

Le 30 décembre, M. Octave Carrière unissait sa destinée à celle de Mlle Alma Légarée, de St-Louis, institutrice à l'école St-Edmond, de Storthoaks. Le mariage eut lieu à St-Louis.

Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Jean Carrière et Mlle Nedra Belhumeur.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin blanc avec une longue traîne.

La fille d'honneur, Mlle Nedra Belhumeur, portait une longue robe de nylon rose.

Le 7 janvier, une réception eut lieu chez les parents du marié, ici.

Les nouveaux époux résideront à Storthoaks.

En visite

M. Emile Toupin, de l'Université du Manitoba, et Mlle Jeannette Toupin, de Bissett, Man., sont venus chez leurs parents, M. et Mme Willie Toupin.

Du couvent de Gravelbourg: Mlles Rita Peters, Lilliane et Jeannine Paradis, Louise Paradis, Lillianne Beaudoin, Agnès et Hélène Dubois, Anita Toupin, Hélène et Eugénie Pinette.

De Forget: Mlles Lucienne et Georgette Millette, Cécile Beaulieu, Evelyne Chicoine et M. Raoul Chicoine.

De Wauchope: Mlles Doris et Viviane Beaulieu.

De Bellegarde: Mlles Georgette et Anita Paradis et leur petit frère, Lionel.

Mlle Henriette Paradis, de Winnipeg, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Albert Paradis.

M. et Mme Ernest Gauthier sont allés passer les fêtes chez leurs enfants, M. et Mme Georges Gervais, à Benson.

Mlle Aline Belmare est partie finir ses études au couvent de Forget.

Val Marie

Baptême

Né à M. et Mme Lionel Jeanson un garçon, Joseph-Albert-Paul, le 13 janvier et baptisé le 18 janvier.

Parrain et marraine, M. et Mme Valère Dumonceau, oncle et tante de l'enfant.

Hôpital Notre-Dame

Patients enregistrés du 11 au 18 janvier:

Val Marie: Archie McYnness, Rolande Duquette, Mme Henri Ronceray, Mme Lionel Jeanson et bébé, Joan Proulx, Mme Jean Coruet, Soeur St-Ephrem.

Orkney: Léon Hansen, Mme Anna Holst, David East, Mme Joséphine Wegwitz.

Masefield: Mme M. Glas, Andrew Bolen, Martin Glas.

Rosefield: Rose Schmidt, Anthony Schmidt.

Le club senior de la jeunesse catholique s'est rassemblé à la salle paroissiale dimanche soir le 18 janvier. Il y eut programme bien rempli. Les gagnants aux cartes furent: Prix des jeunes filles: Jeanne Dumonceau, consolation, Gemma Vadeboncoeur. Prix des garçons: Charles Lavigne, consolation, Lionel Sincennes.

Au programme de musique et de chant: Mlles Jeanne et Alice Ruest, Angélina Goddu, Alice et Delia Heisler, Armand Dumonceau. La prochaine réunion aura lieu le 1er dimanche de février.

Le Dr L. Longpré est en voyage d'affaires à Régina.

La première partie de cartes au profit de l'église aura lieu le dimanche 25 janvier. Invitation cordiale à tous.

M. et Mme Noël Dudrague et leur fille, Juliette, étaient de passage, dimanche dernier, à Admiral, Sask.

Saskatoon

Au collège St. Thomas More

Le dimanche 18 janvier, les membres du Club Newman ont eu le privilège d'avoir comme invité d'honneur au déjeuner, le R.P. Anthony Hall, O.M.I., du collège St. Patrick, d'Ottawa. Le R.P. Hall fut présenté au Club par son neveu, M. John Hall, un des membres.

Le R. P. Hall parla brièvement du Congrès marial d'Ottawa, et ensuite discuta les apparitions à Fatima. Il souligna les preuves historiques de ces apparitions et leur importance pour l'Eglise catholique. Il incita les assistants à avoir une plus grande dévotion à la sainte Vierge afin d'obtenir la paix pour le monde.

• • •

L'ouverture des classes eut lieu le jeudi 8 janvier, après les vacances de Noël. Ce même soir, il y eut une réunion du "Friendship Club". Ce petit club mérite bien tous nos éloges pour son admirable travail en emmenant un grand nombre de nouveaux membres au Club Newman.

• • •

Le dimanche soir 18 janvier, le R. P. J. O'Donnell, aumônier du Club Newman, adressa la parole aux membres réunis. Il donna le plan des activités pour la dernière partie de l'année scolaire, et présenta le nouveau directeur social, M. Frank Roy, de Tullis, Sask. Frank remplace M. Elmer Cronk, qui donna sa démission après une très bonne saison sociale. Frank est très populaire au Club; il fait partie du "Glee Club" et prend part à toutes les activités. Nous lui souhaitons beaucoup de succès. C.C.B.

Nos écrivains en herbe

Lettre à un frère malade à l'hôpital

le 7 juin, 1947

M. Louis Archambault
Hôpital Saint-Jean,
Rochester
Etats-Unis.

Cher Louis,

Oh! comme je m'ennuie de toi cher Louis! Pourquoi sommes-nous obligés de rester séparés si longtemps.

Je ne peux pas aller te voir pour te consoler mais j'espère que cette lettre pourra me ramener près de toi.

Ici à la maison nous sommes tous en bonne santé et espérons te revoir bien vite. Nous prions tous les jours pour que tu puisses revenir dans notre foyer.

J'espère que tu es bien nourri là-bas mais je crois que ce n'est pas comme les délicieux repas de maman.

Je prierai pour toi encore et je ne t'oublierai jamais.

Ton petit frère qui t'aime,
Jacques

Albert DELISLE,
Grade 6 B
Mattes, Sask.

Une lettre aujourd'hui! Une gentille lettre qui fera certainement grand plaisir à l'enfant malade à l'hôpital. Elle le rapprochera des siens, lui donnera l'assurance qu'à la maison, on ne l'a pas oublié. Et quand on est malade et loin de sa famille, rien n'est plus réconfortant que cela.

Le frère Jacques aurait pu, cependant donner plus de nouvelles de la vie familiale, s'étendre plus longuement sur ce qui se passe à la maison, aux champs, à l'école, sans toutefois trop insister sur les détails qui seraient susceptibles d'augmenter l'ennui du petit malade en lui rappelant les bonnes choses dont il est privé. Il aurait pu aussi demander au patient plus de renseignements sur sa vie à lui, ses compagnons, ses docteurs, ses activités, etc., lui montrant ainsi qu'on s'intéresse à lui jusque dans les plus petits détails de son existence; là encore, sans s'arrêter à lui parler des choses (ses souffrances, son ennui) qui lui rendent plus pénible son absence de la maison. Tout cela aurait rendu la lettre plus substantielle, plus intéressante, aurait fourni au malade des sujets de conversation, de quoi distraire sa pensée.

Si maintenant nous regardons la forme de la composition ci-dessus, nous devons dire qu'elle a aussi ses qualités, les phrases sont bien construites et tout à fait françaises; le vocabulaire est passablement étendu. L'ensemble plait assez et témoigne, chez l'élève, d'une belle facilité à écrire. Remarquons que les noms de personnes et d'endroits sont fictifs. C'est là une pratique fort recommendable aux examens et qui peut éviter bien des ennuis à tous les intéressés.

Notons en passant que l'abréviation française de "Monsieur" est "M." et non "Mr.". Au second paragraphe, nous lisons: "... cette lettre pourra me ramener près de toi." Pourquoi pas plutôt "... pourra me rapprocher de toi"? Les quelques mots: "Je ne t'oublierai jamais" de la dernière phrase, laissent l'impression que l'on est séparé pour toujours. Quand ce serait le cas, il vaudrait sans doute mieux ne pas le laisser entendre et dire: "Je ne t'oublie pas." Rappelons aussi que si le nom et l'adresse du destinataire sont de mise au début d'une lettre d'affaires, on les omet ordinairement dans le cas de lettres entre parents ou amis intimes.

Enfin pour conclure, nous voulons exhorter nos lecteurs à faire de nombreux exercices de composition genre lettre, puisque la lettre est la forme la plus ordinaire d'expression écrite.

Eugène ADOLPHE.

Viscount

Aux deux soirées de cartes au profit des pauvres polonais, le premier prix des dames a été gagné par Mme E. St-Arnaud. Cette famille est parmi nous depuis le mois d'août dernier.

Mlle Lucille St-Arnaud est l'institutrice pour la deuxième année à l'école séparée.

M. Raoul Clavelle fut élu marguillier dernièrement. Les autres sont: MM. Edmond Comeault et M. Gress.

M. C. Dumontier est actuellement en visite chez ses parents.

M. H. Clavelle, de Winnipeg, est venu rendre visite à ses parents et amis, récemment.

En Saskatchewan

Gravelbourg

Un bon mouvement

Autrefois, un grand journal quotidien portait en exergue la devise suivante: "Parlons le français partout et parlons-le bien toujours." C'est ce mot d'ordre que la Société des Femmes Canadiennes-françaises, section de Gravelbourg — dont on connaît le pur patriotisme — désire lancer et surtout faire mettre en pratique par la jeunesse qui grandit . . .

Quelle noble idée! Quel beau mouvement! Qui ne voudrait pas en être? C'est une forme de patriotisme que de bien parler sa langue. C'est aussi un hommage que nous rendons à nos parents, à nos mères sur les genoux desquelles nous avons commencé à la balbutier.»

En linguistique, notre défaut capital à nous, Canadiens, c'est l'anglicisme. Nous devons donc le combattre sans cesse sous toutes ses formes. Chassons les mots anglais dont nous émaillons trop souvent, hélas, nos discours. Donc, plus de mots anglais dans nos conversations. Plus de "barber shop" pour boutique de barbier, se faire "shaver" pour se faire raser et plus de "show" pour cinéma! Ce n'est pas plus difficile et c'est plus correct.

Soumettons-nous à cette discipline et nous verrons qu'après quelque temps, il y aura progrès constant et réel si l'on s'y met avec coeur. Surtout, pas de défaillance ou du moins, qu'elle ne soit que passagère et involontaire.

Quand, me direz-vous, devrons-nous mettre ce projet en pratique? Quand? Et pour combien de temps? — Tout de suite et toujours.

Vous savez, n'est-ce pas, que l'on ne peut pas avoir deux langages, un pour la semaine et l'autre pour le dimanche? Aussi, devons-nous nous efforcer de bien parler notre langue partout et toujours. Que cela soit une résolution bien arrêtée. Et, soyez sûrs que vous n'en serez que plus considérés. En effet, rien ne déconsidère une personne comme un parler incorrect. Observez et vous verrez. Si, au contraire, une personne parle bien, on a beau vouloir s'en moquer, la critiquer ou la railler, à notre insu on l'admire. Si vous parlez bien, vous vous haussez dans l'estime des gens. Si, au contraire, vous parlez incorrectement, vous vous dépréciez. Ceci est une vérité de La Palice. Qu'allez-vous choisir? De bien ou de mal parler?

Lorsque vous parlez la langue française vous êtes en bonne compagnie. Vous parlez "catholique". En effet, presque tous les textes originaux des grands théologiens catholiques sont écrits en français.

Au Souverain Pontife actuel, l'Académie Française vient de décerner un prix pour la connaissance approfondie qu'il a de notre langue et la facilité avec laquelle il la parle. L'exemple vient de haut. Donc, en avant les zélateurs du bon mouvement et prêchons par l'exemple. D'ailleurs, n'est-ce pas une façon de nous faire respecter?

Par nos atavismes, par notre langue, nous sommes les héritiers directs de la vieille civilisation gréco-latine qui fut la plus haute expression du génie humain. Soyons-en fiers.

Guy GRAVEL.

Zenon Park

Mariage

Le jeudi 8 janvier, dans l'église paroissiale, M. l'abbé A. Arès, curé, bénissait le mariage de M. Emile Pelletier, de Duck Lake, avec Mlle Yolande Sirois, fille de M. et Mme Joseph Sirois, de notre paroisse.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception et repas chez M. Sirois où un grand nombre de parents assistaient.

M. et Mme Pelletier résideront à Duck Lake.

Çà et là

Quelques-uns de nos concitoyens qui étaient partis en octobre dernier pour Armstrong, Ont., nous sont revenus ces jours derniers, ayant terminé leurs contrats là-bas. Parmi eux, mentionnons: MM. Albert Toupin, Arthur Larmand et son fils, Joseph, et Emile Turcotte.

M. l'abbé A. Arès, curé, et son frère, le Dr L.-A. Arès, sont allés à Prince-Albert pour quelques jours, pour affaires.

Nous avons eu dernièrement plusieurs tempêtes de neige qui ont bloqué tous les chemins de campagne. Cependant, il y a deux charrues à neige qui circulent entre notre village et les localités avoisinantes du nord et de l'ouest, et les autos peuvent encore voyager d'un village à l'autre.

M. Findley Fraser, agent du C.N.R. à Tisdale, était en promenade chez M. Léon Lalonde, ces jours derniers.

Le "curling"

De ce temps-ci, la plus grande partie des gens du village se rendent au "Curling Rink" local où, de 6 h. 30 à 8 h. 30 du soir, il y a des rencontres entre des équipes soit de la campagne ou du village.

Les deux glaces sont en assez bon ordre et comme il y a rivalité, les joutes se font avec assez d'entrain. M. Philippe Brisebois a charge des glaces; il voit aussi au maintien de l'ordre dans la bâtisse.

En Europe



John Fisher, commentateur à Radio-Canada, est actuellement outre-mer dans le but d'étudier les effets de la guerre et de ses privations sur les enfants d'Europe. Pendant son voyage d'observation en Angleterre et en Europe, M. Fisher donne des conférences sur les conditions de vie de la jeunesse européenne dans ses émissions du dimanche à 4 h. 33, heure centrale, sur les réseaux de Radio-Canada. Après son retour au Canada, en février prochain, M. Fisher ira en tournée de conférences à travers le pays.

L'une de nos belles familles canadiennes-françaises



La famille de M. et Mme Walter Houle, de St-Isidore de Bellevue, Sask., compte treize enfants tous vivants. La magnifique photo sur laquelle apparaissent les membres de cette famille distinguée a été prise à l'occasion de la visite à St-Isidore de Bellevue du R. P. Gustave Houle fils de M. et Mme W. Houle. On remarque de gauche à droite, 1ère rangée: Anatole, de Duck Lake, Sask., M. et Mme Walter Houle, de St-Isidore de Bellevue, Sask., Sarto, Guy, Dolorès et Ovide, de St-Isidore de Bellevue, Sask.; 2ème rangée, Léonard, de Zénon Park, Sask., Constant, le R. P. Gustave Houle, Bruno et Alain, de St-Albert, Alta, Raymond, de Duck Lake, Sask., Jean-Paul, de Port Alberni, C.-B. Seule la Révérende Soeur Huguette, des Soeurs de la Présentation de Marie, ne paraît pas sur la photo. Le R. P. Gustave Houle appartient à la Congrégation des Pères de la Fraternité Sacerdotale, Pointe-du-Lac, Trois-Rivières, P.Q. Il fut élevé à la prêtrise par S. Exc. Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, le 12 octobre 1947, au Cénacle Notre-Dame de la Paix, Lac-Supérieur, P.Q. Le nouveau prêtre chanta ses premières grand'messes à St-Isidore de Bellevue, sa paroisse natale, et à Domrémy, dont le curé est son oncle.

EN SASKATCHEWAN

Journée de l'A.C.F.C.

CODERRE

Conférencier: Révérend Père Tourigny, O.M.I.

$2.00: Armand Gaucher.

1.00: Lambert Alix, Maurice Beaudet, Noé Blanchard, Jean Carrobourg, Auguste Carrobourg, E.-B. Coderre, Edouard Coderre, Yvon Coderre, Georges Cossette, Léo Cossette, William Cossette, Marcel Dauphinais, Armand Desnoyers, Oscar Desnoyers, Henri Fontaine, Georges Gagnon, Mme Bertha Gaucher, Edgar Gaucher, Emile Gaucher, J.-B Gaucher, Jean Huel, Gérard Lépine, Paul Lépine, Hervé Michel, Mlle Cécile Nadeau, Napoléon Perras, Edgar Phaneuf, Achille Poisson, Gérard Poisson, Ulric Saint-Denis, M. l'abbé J.-A. Vachon.

.50: Mme Anna Cossette, Ernest Gingras, Pierre Marceau.

.25: Gaston Gaucher, Henri Poirier.

Total: $35.00

(56% de l'objectif)

PRUD'HOMME

Conférencier: Mgr Maurice Baudoux, P.D.

Percepteurs: Mme Lionel Loiselle, MM. Louis Bandet, Simplice Bandet, Emile Billo, Lucien Grimard, J.-E. Lafrenière, C.-M. Lepage, Sarto Lepage, Lionel Loiselle, Henri Masson, François Normand, Emile Préfontaine.

$5.00: Mlle Mariette Baudoux, Mgr Maurice Baudoux, Mgr Bourdel, le Couvent.

2.00: Louis Bandet, Simplice Bandet, Eugène Forgues, Mme Irène Labelle, C.-M. Lepage, Gilles Leray, Paul Painchaud.

1.00: Auguste Bandet, Henri Bandet, Mme André Baril, Léon Beauregard, Emile Billo, Doglès Brisson, Georges Brunet, Louis Bruyr, Madeleine Caillé, Hector Desilet, Joseph Fontaine, Ludger Fontaine, Henri Grimard, J.-B. Grimard, Lucien Grimard, Victorien Grimard, Auguste Hannotte, Jean Hannotte, Fernand Henriet, Léon Hoscheit, Waldor Hoscheit, Joseph Houle, Joseph Hounjet, Napoléon Hounjet, J.-E. Lafrenière, Philip Lafrenière, Sarto Lepage, Albert Lévesque, Eugène Lévesque, Régis Liogier, Hervé Loiselle, Lionel Loiselle, Onile Loiselle, Henri Marcotte, Henri Masson, Roland Mayrand, François Normand, Amédée Painchaud, Arthur Painchaud, Henri Painchaud, Ludger Painchaud, Mlle Lucienne Paradis, Alcide Préfontaine, Clarence Préfontaine, Emile Préfontaine, Elzéar Rousson, Mlle Lucille Rousson, Anne Scentmiklossy.

.50: Paul André, Jean Bandet, Pierre Bandet, Dollard Blain, Albert Fontaine, Gérard Fontaine, François Hounjet, David Labelle, Joseph Lévesque Adélard Marcotte, Guilbert Proulx, René Proulx, Mme Céline Vanderbeck.

Total: $88.50

(118% de l'objectif)

BELLEVUE

Conférencier: Monsieur l'abbé Robert.

Percepteurs: MM. Conrad Gareau, Médéric Gareau, Paul Gareau, Adonias Gaudet, Alfred Gaudet, Jean Gaudet, Julien Gaudet, R. Gaudet, Florent Grenier.

$18.50: Comité Paroissial.

2.00: Jean-B. Duval, Lucien Gaudet.

1.00: Albert Beaubien, Edmond Deault, Mlle Denise Ethier, Henri Ethier, Madeleine Ethier, Armand Gareau, Conrad Gareau, Donat Gareau, Edmond Gareau, Napoléon Gareau, Paul Gareau, Rosario Gareau, Adonias Gaudet, Adrien-A. Gaudet, Adrien-E. Gaudet, Alfred Gaudet, Carmen Gaudet, Emery Gaudet, Gonzague Gaudet, Hermas Gaudet, Hildège Gaudet, Jean Gaudet, Joseph Gaudet, Léopold Gaudet, Lionel Gaudet, Maurice Gaudet, Mlle Rita Gaudet, Mlle Rose-Amande Gaudet, Thomas Gauthier, Dom-Léo Grenier, Hervé Grenier, Walter Houle, Louis Favenec, Arthur Leblanc, Moïse Leblanc, Norman Morrisson, Alfred Neider, l'abbé Robert, Henri Roy, Philip Roy, D. Savidan, Louis Savidan, Mme R.-A. Tessier, Procule Théroret, Emile Topping, Moïse Topping.

.50: Alexis Cousin, Laurent Cousin, Pierre Cousin, Arthur Gareau, Médéric Gareau, Mlle Agnès Gaudet, Aurélien Gaudet, Hector Gaudet, Mlle Louise Gaudet, R. Gaudet, Florent Grenier, Jos. Guigon, Jos.-L. Jobin, Antime Tessier.

.40: Lorenzo Tessier.

.35: John Bruce.

.25: Gérard Chamberlain, Joseph Donahue, Edouard Ethier, Camil Gareau, Gilbert Gareau, Joseph Gareau, Charles Gaudet, Jean-Camil Gaudet, Julien Gaudet, P.-A. Gaudet, Paul-Emile Gaudet, Ernest Pelletier, Louis Tessier.

Total: $80.00

(100% de l'objectif)

LISIEUX

Contribution globale: $33.00

(100% de l'objectif)

WAUCHOPE

Conférencier: Révérend Père Albert Joyal, O.M.I.

Percepteur: Francis Bernuy.

$5.00: Emile Bernuy, Charles Quennelle.

3.00: Anonyme, Mme A.-Marie Quennelle.

2.00: Alphonse Rogg, Gérard Rogg.

1.00: Louis André; Mme Alice Bernuy, Francis Bernuy, Jean-Baptiste Claude, Georges Colleaux, Jean-L. Cousin, Pierre Cruywels, Charles Delalleau, Fernand Delmaire, Henri Delmaire, Joseph Gaudet, Joseph Gervais, Alexandre Kenler, Joseph Lemée, Joseph Lenouail, Marcel Lenouail, Etienne Mansuy, Mlle Marie-T. Quennelle, Mlle Marguerite Quennelle, Michel Quennelle, Abel Raimbault, Paul Rogg, Mme Célestine Sylvestre, Lucien Sylvestre, M. l'abbé A. Turgeon.

.25: Alex. Rogg.

Total: $45.25

(113% de l'objectif)

ST-HUBERT

Percepteurs: MM. L. Beaujot, O. Brûlé, J. Decelle, E. Gatin, R. Istace, L. Jordens, R. Mullie, A. Poncelet et les membres du Comité Paroissial.

$2.00: R. P. B. Fallourd, Révérendes Soeurs de Notre-Dame-de-la-Croix.

1.00: Albert Beaujot, Emile Beaujot, Mme Félicien Beaujot, Léon Beaujot, Victor Beauregard, Hubert Boutin, Maurice Boutin, Georges Brûlé, Gérard Brûlé, Mme Joseph Brûlé, Edmond Chouinard, Mme Daigle, Joseph Dartige, John Decelle, Victor Decelle, Arthur Dumonceau, André Dunand, François Dunand, Frank Flick, Emile Gatin, Raymond Gérard, Mme Godet, Robert Istace, Lucien Jeannot, Arthur Jordens, Francis Jordens, Léon Jordens, Gérard de Laforest, Paul de Laforest, Paul Mullie, Raymond Mullie, Constant Nicolay, René Paquin, Mme Isidore Perpété, Eugène Poncelet, Olivier Praud, John Raiwet, Joseph Raiwet, Paul Raiwet.

.50: Joseph Kaloman.

Total: $43.50

(100% de l'objectif)

STORTHOAKS

Percepteurs: Mlles Jeanne Carrière et Rose Chicoine, MM. Octave Carrière, M.-R. Chicoine, E. Dubois, Jean Dumaine, Charles Millette, Jules Pierret et Paul Pierret.

$5.00: Jean Carrière.

3.00: M. et Mme Toupin.

2.00: G. Beaudoin, Claude Belmore, Paul Carrière, Fernand Cop, L'abbé A.-M. Ferland, Mme Lemieux, Charles Millette, Albert Paradis, Jules Pierret, Paul Pierret, J.-J. Smith.

1.25: Célestin Meunier.

1.00: Elisé Beaudoin, Osias Beaudoin, U. Beaudoin, C. Beaulieu, Albert Bérard, A. Blerot, Henri Blerot, Henri Blézy, Marcel Blézy, Marius Blézy, J.-B. Bonneteau, Joseph Bonneteau, Jos. Bouchard, Henri Bourget, Mlle Marie Carrière, A. Carrière, C. Carrière, Mlle Jeanne Carrière, Octave Carrière, Patrice Carrière, Aimé Chicoine, Albert Chicoine, Alfred Chicoine, A.-N. Chicoine, André Chicoine, Arthur Chicoine, Lionel Chicoine, Lucien Chicoine, Maurice Chicoine, G. Dauvin, E. Dubois, Jean Dumaine, Arthur Fillion, Hector Fontaine, Aimé Gauthier, Léonard Gauthier, Mlle Méline Gentès, Paul Goffette, Eugène Gofflot, L. Gofflot, Léon Gofflot, Arthur Handfield, F. Henrion, Mlle Carmen Laberge, M. Lamy, Albert Lapierre, Arthur Lapierre, Mlle Alma Légaré, Léonidas Martin, Gérald Meunier, H. Millette, R. Millette, Antoinette Paradis, Ed. Paradis, Gilbert Paradis, J.-B. Paradis, P. Paradis, Mlle E. Pinnette, Mlle A. Poisson, D. Raymond, Léonel Raymond, W. Raymond, Carle Ritters, Matt. Schaeffer, M. Smith, Léo Sylvestre, L. Terrien, R. Tourigny.

.70: H. Carrière.

.50: Marcel Chicoine, Gaston Lalonde.

.35: J.-B. Garand.

Total: $102.30

(128% de l'objectif)

ST-DENIS

Percepteurs: Mlle Suzanne Denis, MM. Clotaire Denis, Robert Denis, Joseph Labrecque.

$5.00: Louis Boivin.

3.00: Clotaire Denis.

2.00: Paul Bussière, Clodomir Denis, Clotaire Denis, fils, Léon Denis, Albiny Pion, Edmour Pion, Mlle Rose Raymond.

1.00: Albert Bénard, Arthur Bénard, Julien Bénard, Alcide Bussière, Désiré Bussière, Mme F. Dellezay, Joseph Dellezay, Fernand Denis, Jean Denis, Lucien Denis, Robert Denis, Mlle Suzanne Denis, Edgar Detillieux, Alphonse Gauthier, Laurent Hounjet, Joseph Labrecque, Liguori Leblanc, J.-U. Le Naour, Albert Lepage, Alexandre Lepage, Alexandre Lepage, fils, Adjutor Lepage, Adjutor Lepage, fils, Evariste Pelletier, Joseph Pelletier, Mlle Rita Pelletier, Aure Phaneuf, Joseph Raymond, Joseph Rioux.

.75: Roger Le Naour, A. Mignault.

.50: Mlle Marguerite Denis, Paul Denis, Joseph Hounjet, Wilfrid Labrecque, Eudore Leblanc, Richard Leblanc, Mme Evariste Pelletier, Zénon Pelletier.

.25: Henri Hounjet, Armand Labrecque, Mme Liguori Leblanc, Mlle Juliette Lepage.

Total: $57.50

(144% de l'objectif)

JACKFISH

Perceptrices: Mlles Lina Cadrain, Solange Cyr, Marie Lavigne, Beulah L'Heureux, Colette L'Heureux, Corinne L'Heureux, Yvette L'Heureux, Marjorie Pollard.

$5.00: Anonyme, M. l'abbé J.-A. Coursol.

1.00: Mme Aurèle Arcand, Damase Arcand, Albert Baillargeon, Alphonse Baillargeon, Eugène Baillargeon, Paul Baillargeon, Wilfrid Beaudoin, Hervé Belland, Aimé Blanchette, Armand Blanchette, Arthur Blanchette, Eugène Blanchette, Jean Blanchette, Lionel Blanchette, Louis Blanchette, René Blanchette, Walter Bourgault, Charles Bru, Clément Bru, Joseph Bru, René Bru, François de Bussac, Claude Cadrain, Eudore Cadrain, Léonard Cadrain, Donatien Cadrin, Eugène Cadrin, Elphège Carignan, J.-Napoléon Carrière, Mlle Béatrice Coursol, Frank Cyr, David Dion, Joseph Dion, Régis Duhaime, Alphonse Dupuis, Denis Esquirol, Elie Esquirol, Henri Esquirol, Thomas Ferron, Edmond Gagné, Mme Joseph Gérard, Alphonse Jullion, Henri Lavigne, Honoré Lavigne, Joseph L'Heureux, Pierre L'Heureux, Alban Saint-Amant, Mme Joseph Saint-Amant, L.-Philippe Saint-Amant, André Sansregret, Steeves Sulatisky.

.50: Emile Arcand, Rémi Arcand, Paul Bru, Omer Gagné, Dassise Héon, Edgar Héon, Mme Amédée Lavigne, Robert L'Heureux, Herménégilde Malenfant, Arthur Nolin, Albéric Saint-Amant, Gérard Saint-Amant.

.25: Georges Bru, Louis Corbeil, Mme Joseph Dion, Dassise Duhaime, Fernand L'Heureux, Léonidas L'Heureux, Wilfrid L'Heureux, William Nolin.

.15: Horace Corbeil.

Total: $69.15

(86% de l'objectif)

VICTOIRE

Percepteurs: MM. L. Beaulac, M. Beaulac, Paul Bonneau, Georges Charpentier, E.-A. Delisle, Eugène Durette, Maurice Durette et Léo Préfontaine.

$2.00: Walter Charpentier, M. l'abbé A. Paradis, Arthur Tremblay.

1.00: Marcel Beaulac, Raoul Beaulac, Rodolphe Beaulac, Mme A. Beaulieu, Patrick Blais, J.-A. Bonneau, Roland Boudreault, Eugène Brassard, Gustave Brassard, Albert Charpentier, Casimir Charpentier, Georges Charpentier, L. Compagna, Robert Compagna, Mme J. Croteau, Eugène Delisle, Eugène-A. Delisle, Charles Doré, Napoléon Dugrenier, Alphonse Duret, Eloi Duret, Mlle Eugénie Duret, Léonce Duret, Raoul Duret, Willie Duret, Eugène Durette, Léonide Durette, Maurice Durette, Filles de la Providence, Franck Francoeur, René Francoeur, P. Gervais, Mlle Ombéline Huot, J. Lalonde, Hervé Lefrançois, Samuel Legros, Raymond Lemire, J.-P. Lemoal, Pitre Pelchat, Gérard Pelletier, Eustache Poirier, Léo Préfontaine, Louis Préfontaine, Thomas Savard, Zéphir Tétraut, Henri Voisin, Fernand Watrin.

.75: Maurice Frenette.

.50: Roland Beaulac, Henri Bonneau, Jean Bonneau, Paul Bonneau, Victor Bouchard, Georges-H. Boudreault, Mme J. Boutin, Joseph Brassard, Joseph Compagna, Ovila Comtois, André Duret, Philippe Duret, Gérard Francoeur, Donat Lepage, Ludger Préfontaine, Mme Proulx.

.30: Ovila Dugrenier.

.25: Paul Boudreault, Gérard Boutin, Omer Compagna, Pat. Dufour, Henri Labonté, Damase Lepage, Gérard Lepage, Joseph Lepage, Mme A. St-Pierre, Laurent Voisin.

Total: $64.55

(97% de l'objectif)

VONDA

Percepteurs: Mlle Désirée Hamoline, MM. Adrien Loiselle, Félix Loiselle, Wilfrid Nobert, Philippe Rivard et Roger Sirois.

$3.00: Les Religieuses.

2.00: Dominique Beaulieu, Jérome Hamoline, Albert Lepage, Zénon Lepage, Antonio de Margerie, Mgr André Pierre, Mme S. Willett.

1.50: André Bussière.

1.00: Jacqueline Bacciochi, Léon Bussière, Philippe Bussière, Rosaire Bussière, Jean Dansereau, Gustave Denis, Victor Detillieux, J. Florizone, Désirée Hamoline, Emile Hamoline, Jacques Hamoline, Jean Hamoline, Joseph Hamoline, père, Joseph Hamoline, fils, Léopold Hamoline, Octave Hamoline, Gaston Jilliard, Delphis Lepage, Edouard Lepage, J.-M. Lescelleur, Mme Lescelleur, Adrien Loiselle, Félix Loiselle, F.-X. Loiselle, Mme A. de Margerie, Paul de Margerie, Alonzo Martineau, père, Wilfrid Nobert, Ernest Parent, Joseph Puits, Philip Rivard, Allyre Sirois, Paul Sirois, René Sirois, Roger Sirois.

.75: R. Marchand.

.50: Emile Bussière, Albert Hamoline, Guy Lepage, Louis Lepage, Huguette de Margerie, Monique de Margerie, Anastase Rivard.

.25: Raymond Beaulieu, Laurent Lepage, Louis Lepage, Paul Parent.

.15: Denis Lepage.

.10: Gérard Lepage.

Total: $59.00

(118% de l'objectif)

LEOVILLE

Contribution globale: $50.00

(53% de l'objectif)

WILLOW-BUNCH

Contribution globale: $125.00

(100% de l'objectif)

DELMAS

Contribution globale: $81.35

(96% de l'objectif)

BELLEGARDE

Contribution globale: $100.00

(100% de l'objectif)

ST-VICTOR

Percepteurs: MM. Eudore Beauregard, Laurent Collin et Paul Nadeau.

$3.00: Laurent Collin.

2.00: Omer Aussant et Joseph-D. Lalonde.

1.00: Lorenzo Beaubien, Gaston Beaudry, Léon Beaudry, Léonard Beaudry, Eudore Beauregard, Louis Beauregard, Dollard Bissonnette, Henri Bissonnette, Laurent Bissonnette, Hervé Boutin, Jean-B. Boutin, Aubert Chrétien, Willie Chrétien, Josaphat Coutu, Léo Delorme, Conrad Ducharme, Philibert Hamel, Marcel Laberge, Alfred Lalonde, Mlle Denise Lalonde, Théodore Lalonde, Napoléon Lalonde, Pascal Lalonde, Eugène Lalonde, Adam Lanoie, Noël Lanoie, Rosario Lanoie, M. l'abbé J.-A. Latendresse, Arthur Leduc, Mlle Béatrice Martineau, Paul Nadeau, R. Norman, Willie O'Reilly, les Révérendes Soeurs.

.50: Léonide Beaudry, Wilfrid Brunet, Joseph Lanoie.

.30: Louis-P. Coutu.

Total: $42.80

(95% de l'objectif)

CANTAL

Contribution globale: $46.00

(100% de l'objectif)

DUCK LAKE

Contribution globale: $110.00

(108% de l'objectif)

MARCELIN

Contribution globale: $80.00

(100% de l'objectif)

ST-LOUIS

Conférencier: Monsieur l'abbé G. Carpentier.

Percepteurs: MM. Auguste Doderai et Joseph Soury-Lavergne.

$3.00: M. l'abbé Carpentier.

2.97: Le Comité Paroissial.

2.00: Auguste Doderai, Etienne Doderai, Hector Tremblay.

1.50: Mlle Sophie Boyer, Louis Doderai, Lionel Lefebvre.

1.00: Mme Eugène Benoit, Berchmans Boucher, Frédéric Boucher, père, Joseph Boucher, Jean-B. Boyer, Pierre Boyer, Calixte Branger, Félix Branger, père, Gabriel Branger, Georges Branger, Joseph Branger, Antoine Daniel, Carl Daniel, Emmanuel Daniel, Henri Doderai, Charles Goulet, A. Lefebvre, Mme Edouard Lefrançois, Emile Magnin, Jack Nelson, Robert Norman, Georges Phaneuf, Hervé Régnier, les Révérendes Soeurs, J. Soury-Lavergne, Jean Tessier, Lee Williams.

.50: Léo Arcand, Noé Bernier, Lionel Boucher, Alfred Boyer, Jacques Daniel, Emilien Ethier, Albert Joubert, Patrice Lépine, Ernest Lussier, Bertrand Régnier.

.43: Laurent Lacroix.

.30: Joseph Boyer.

.25: Ernest Laplante, Mme Charles Nolin.

.20: John Boyer.

.10: Mlle Hélène Bruce.

Total: $50.00

(100% de l'objectif)

Des bandes comiques que l'on demande de proscrire

SYDNEY, Australie — Des écrivains, des journalistes et des éducateurs en Nouvelles-Galles du Sud ont demandé au gouvernement fédéral de proscrire toutes les bandes comiques des pays du cercle du dollar et d'imposer des restrictions sévères sur l'importation.

Une délégation a soutenu que l'emploi d'articles importés entrainait une perte sérieuse de dollars et que les journaux s'en servent de préférence à des oeuvres locales à une époque où les journalistes australiens sont fortement atteints par les réductions de papier-journal découlant du programme fédéral d'économie des dollars.

Les désastres ferroviaires depuis 1900

Le tamponnement de deux trains du Canadian National survenu ces jours derniers à Parent, Québec, et dans lequel au moins neuf personnes ont perdu la vie s'ajoute aux autres accidents ferroviaires suivants qui ont eu lieu depuis 1900 et au cours desquels plus de 10 personnes sont mortes:

26 décembre 1902 — 28 morts dans une collision sur la voie du Grand-Tronc à Wanstead, Ont.

21 janvier 1910 — 43 morts dans le déraillement d'un train du Pacifique Canadien à Webbwood, Ont.

7 juillet 1915 — 16 morts lors du déraillement d'un train électrique à Queenston, Ont.

20 mars 1929 — 14 morts dans la collision de convois du Canadien National à Drocourt, Ont.

25 décembre 1934 — 15 morts dans une collision de trains du Canadien National à Dundas, Ont.

15 août 1936 — 22 morts dans la collision entre un camion et un train du Pacifique Canadien à Louiseville, Québec.

27 décembre 1942 — 36 morts dans la collision d'un convoi de soldats et un train de voyageurs à Almonte, Ont.

10 septembre 1943 — 11 morts dans la collision d'un train du Canadien National à Aldershot, Ont., avec un autobus.

1er septembre 1947 — 31 morts et disparus dans une collision à Dugald, Man., entre un rapide du Canadien National et un convoi spécial d'excursion.

Un ministre déplore le manque de religion dans les écoles

NEW YORK — "Les Américains ont une crainte si exagérée du sectarisme qu'ils ont presque complètement laïcisé l'enseignement public et ont soustrait les activités publiques et sociales de l'influence religieuse", a déclaré le ministre méthodiste Ralph Sockman, dans un sermon qu'il prononça ici dernièrement.

Le chef Méthodiste fit remarquer "qu'entre le sectarisme et le laïcisme, il y a une marge, et que dans cette marge on trouverait facilement place pour insérer un entrainement religieux actif dans nos écoles publiques et nos universités. Les groupes des différentes Eglises devraient se montrer assez grands et avoir l'esprit assez large pour savoir sacrifier leurs méfiances personnelles au bien commun. Le moins qui puisse être fait serait que tous les étudiants observent une minute de silence, chacun priant selon ses croyances, pour le bien de tous.

"Nous ne pouvons sauvegarder notre démocratie chrétienne en élevant nos enfants comme des païens", dit-il.

Publications missionnaires au Brésil

Le Brésil, qui a pourtant une population catholique de 39,000,000 ne compte que 5 publications missionnaires alors que les Etats-Unis avec leurs 23 millions de catholiques publient 97 périodiques consacrés aux missions.

Votre Bébé et Vous

par Blanche Bazinet

Quand votre bébé atteint l'âge de quatre mois, un baby-parc devient pour ainsi dire indispensable. Si vos moyens ne vous permettent pas d'en acheter un, demandez à votre mari d'en construire un — de préférence avec plancher surélevé pour protéger bébé contre les courants d'air à niveau du plancher à l'intérieur et le terrain froid à l'extérieur. Dans un baby-parc, bébé peut s'amuser pendant des heures et vous donner le temps de faire votre travail . . . il peut aussi développer ses muscles comme il le veut et quand il le veut. Avant de mettre bébé et ses jouets dans le baby-parc, placez un coussin épais sur le plancher et, par-dessus cela, un drap de caoutchouc puis un drap ordinaire. Ne l'encouragez pas à faire des exercices. Il vaut mieux le laisser tirer et s'asseoir de lui-même.

◇ ◇ ◇

A peu près à la même époque où votre bébé est prêt pour un baby-parc, il est probable qu'il est également prêt à prendre des aliments solides. Vous trouverez alors que les 22 variétés d'Aliments Heinz pour Bébés sont un véritable bienfait pour les mamans. Soigneusement sélectionnés parmi les plus beaux ingrédients . . . cuits de façon à conserver leurs sels minéraux et vitamines à un haut degré . . . et passés au tamis pour avoir une consistance lisse et uniforme . . . les Aliments Heinz pour Bébés sont faciles à avaler, faciles à digérer. Et, quand votre médecin suggère des aliments de consistance plus grossière, les 12 variétés d'Aliments Heinz pour Enfants continuent d'assurer une nourriture saine et appétissante pour le menu de bébé.

Monsieur et Madame au foyer

En famille, les règles du savoir-vivre ne sont pas rigoureuses, heureusement! Mais l'aimable liberté qui y règne ne doit pas porter atteinte à la bonne éducation. D'ailleurs, quand celle-ci est devenue une habitude, on l'observe dans la vie de tous les jours.

Lui envers elle

Un homme bien élevé témoigne toujours à sa compagne, en quelque circonstance que ce soit, au moins le minimum des égards dus à une femme.

Elle envers lui

Une femme bien élevée traite son mari comme quelqu'un qui compte et à qui on veut être agréable.

Mais trop souvent, après les douceurs de la lune de miel, on arrive, non seulement à ne plus se gêner l'un pour l'autre, mais à ne plus se témoigner de courtoisie. C'est dommage, et ce n'est pas élégant!

A table

Monsieur, ne vous mettez pas à table dans une tenue négligée, même s'il fait chaud; avec des mains malpropres, même si vous avez fait des travaux salissants; l'eau et le savon sont là!

Mais vous, Madame, paraissez-y en tenue non seulement correcte, mais agréable. Pas de blouse ou de peignoir défraîchi, pas de bigoudis.

Vous, Monsieur, n'attaquez pas un plat avant que Madame ne vous y ait invité, ou que vous-même l'ayez invitée à se servir avant vous. Ne maugréez pas si le repas vous paraît trop léger ou pas assez mijoté. Votre femme doit batailler entre les prix du ravitaillement et le porte-monnaie, et n'a pas à soigner que la cuisine!

Mais vous, Madame, ne passez pas le temps du dîner à vous plaindre de la fatigue, des difficultés d'approvisionnement, des méfaits des enfants. Si vous jugez bon de faire gronder ceux-ci par le papa, attendez que cet homme soit un peu reposé. La salle à manger n'est pas un tribunal.

Monsieur, évitez à votre femme de se déranger constamment pour le service, en exécutant vous-même quelques petites manoeuvres.

Madame, priez gentiment votre mari de vous aider, au lieu de lancer à la ronde des: "Ce sont toujours les mêmes qui font tout!"

Dans la rue

Si vous rencontrez votre femme dans la rue, vous la saluez comme toute autre dame. Marchant près d'elle, vous lui laissez le côté "maisons" et prenez le côté "rue".

Vous, Madame, n'obligez pas votre mari à porter un sac de marché ou à pousser la voiture de Bébé. S'il le propose spontanément, très bien. Mais l'homme qui portera volontiers un paquet fait avec soin, des valises, un manteau de dame, a généralement horreur du sac à provisions!

Faut-il se promener bras dessus, bras dessous? Que Monsieur prenne le bras de Madame, et non l'inverse: c'est plus chic.

Présentations

Vous présentez vos amis à votre femme en les nommant et vous dites ensuite: "Ma femme".

Quant à vous, si vous devez le présenter à une dame, vous le nommez le premier: "Mon mari". Ensuite vous nommez la dame.

Les appellations

En public, interpellez-vous par votre prénom. Ne vous donnez pas de petits noms familiers ou de sobriquets, à moins que ce soit dans un cercle intime. Mais ne dites pas: "Sais-tu l'heure, monsieur Un Tel?" "Il serait temps de partir, madame Un Tel."

D'ailleurs, ce n'est pas Monsieur qui, lorsque le couple fait une visite, doit donner le signal du départ. S'il trouve que cela se prolonge trop, il dira à sa femme: "Ne crois-tu pas qu'il serait temps, etc. . ." Mais sans se lever le premier.

Il y a chez certains hommes, et surtout chez certains maris, une façon d'écarter les propos des femmes qu'elles supportent malaisément. Elles ont raison.

Il faut à deux époux beaucoup d'indulgence pour se supporter en public. Chacun trouve l'autre affecté, inexact. Anecdotes et sentiments semblent déformés par le désir de plaire ou par la crainte de choquer. Un personnage public apparaît tout différent de l'être intime et du personnage domestique. Une affection impatiente s'irrite de ce décalage et en demande compte. Un amour vrai constate, lui aussi, que les images ne coïncident pas, mais comprend, sourit et n'en aime que mieux.

La gentillesse

L'un envers l'autre, soyez gentils. Vous, Monsieur, prêtez attention à sa fatigue, évitez de vous faire servir "comme un pacha".

Vous, Madame, rendez-lui la maison très douce, et très douce votre présence.

Tout ceci n'est plus inspiré du savoir-vivre, mais du coeur.

André MAUROIS.

Pour faire cuire un mari

En choisissant votre mari, ne vous laissez pas guider par une apparence dorée comme si vous vouliez du saumon, vous rappelant que tout ce qui luit n'est pas or. N'allez pas le chercher au marché; le meilleur est toujours amené à la maison.

En ayant trouvé un à votre goût, il faut apprendre à le faire cuire, car plus d'un mari est gâté à la cuisson. Les uns sont très rôtis ou tenus constamment dans l'eau bouillante, tandis que d'autres sont glacés par la froideur conjugale.

D'autres encore sont tenus toute leur vie dans du vinaigre comme des concombres ou servis avec de la langue et de la sauce piquante. Tous ces moyens sont mauvais pour rendre les maris bons et tendres, mais ils feront un mets délicieux et succulent apprêté comme suit.

Entourez-le d'affection, assaisonnez-le avec le sel de la gaieté, ajoutez un peu de sucre que les confiseurs appellent "kisses". Qu'ils soient accompagnés de discrétion, mêlés de prudence et de modération. Et dans aucun cas, ne vous servez ni de poivre ni de vinaigre. Ne le piquez pas avec une fourchette pour voir s'il est assez tendre, mais arrosez-le constamment de bonté et d'indulgence.

N'allez pas vous alarmer s'il fait un peu de bruit et même un peu de tapage en cuisant; comme le homard, il doit être cuit, ce qui ne lui plaît guère. Quand il est à point, retirez-le du feu, mettez-le à votre table bien mise et servez-lui un bon dîner. Ne le mettez jamais au froid de votre négligence ou de votre indifférence, et il se conservera parfaitement avec cette recette.

Quelques conseils pratiques

5-29

Si vous devez exprimer le jus des fruits citriques quelque temps avant de vous en servir, mettez-le immédiatement dans un bocal couvert que vous placerez dans un réfrigérateur.

11-13 E. GEO. GREEN

Quelques ménagères se servent de l'aspirateur électrique pour le premier balayage des planchers nus. Cela est une excellente idée, car de la sorte on maintient les vadrouilles propres beaucoup plus longtemps.

E. GEO. GREEN

On nettoie facilement les poignées de portes, calorifères, etc. avec une brosse raide imprégnée d'eau chaude savonneuse. Pour polir, se servir d'un linge sec et doux.

12-3 E. GEO. GREEN

Pour enlever un bouton d'un habit, glissez une fourchette en-dessous avant de couper le fil. Cela empêche de couper le tissu.

Pour Vous, Mesdames

Vos nerfs!

"Oh! lalala! ! ! Ce que je puis être fatiguée, mon Dieu. Pas moyen jamais de se reposer, c'est toujours la même chose. Je n'en viendrai jamais à bout, etc., etc."

Vous en avez entendu, de ces exclamations de femmes excédées, ahuries de travail, rendues à bout de force, et qui ont besoin de le crier à tous les échos pour calmer leurs nerfs.

En face de ces femmes que nous plaignons, nous avons d'habitude un mouvement de sympathie réelle, et nous n'y pensons plus.

Mais n'y aurait-il pas plus à faire? N'y a-t-il pas là place pour un conseil d'ami, pour un programme à suggérer? Ne bondissez pas, je vous en prie; ce sera facile et tellement approprié. Voilà le conseil: "Soignez vos nerfs." Aucune femme n'a le droit de se laisser aller. Aussi longtemps que les femmes seront pour leurs familles la personnification du calme, du bon sens, on les admirera et on les aimera. Veulent-elles garder ce charme, cette confiance des autres en leur force? Qu'elles se soignent discrètement. La santé est un facteur de bonheur.

Les femmes fatiguées ne sont pas nécessairement malades. Mais, je suis convaincue qu'une visite au médecin et surtout un bon "tonique" pris à point, spécialement en hiver, leur redonnera souvent ce courage que le surcroît de travail, les soucis multiples, le manque d'aide, etc., leur a enlevé. Elles verront bientôt que c'est plus facile de contrôler leurs nerfs, de sourire, donner un conseil, aider aux autres souvent. Elles auront en un mot "maîtrisé leurs nerfs." N'allez pas sourire de ce que je vous dis.

De récentes statistiques nous disent que 63 p.c. des maladies féminines sont des maladies nerveuses: nerfs épuisés, neurasthénie, et autres. Ne vaut-il pas la peine de s'y arrêter et de redonner à notre corps cet équilibre nécessaire pour suffire à la tâche?

N'oublions pas qu'une femme en santé est la joie d'un intérieur.

C. AUBIN.

Le chapeau

Il est difficile de dire que telle forme de chapeau convient à un visage rond, telle autre à un visage long. Dans le choix d'un chapeau, ce n'est pas seulement la forme du visage qui importe, mais tous ses détails. La hauteur et le bombé du front, la façon dont les cheveux sont plantés, le nez, la bouche, le menton, l'arc des sourcils, l'expression des yeux et aussi la ligne générale de la silhouette. Il faut donc que le chapeau soit modelé individuellement sur la tête de chaque femme, car il doit "éclairer" ce qu'il y a de charmant dans un visage et jeter une douce ombre sur ce qui l'est moins.

Il faut aussi que son coiffant soit si parfait, qu'il épouse si bien la forme de la tête, qu'il ne soit pas nécessaire de le faire tenir à l'aide d'un élastique ou d'épingles. Il ne faut pas donner l'impression de "porter" un chapeau, il doit faire partie de nous-mêmes.

En général, une femme au visage rond aurait avantage de porter un chapeau au relevé irrégulier, qui "mange" une partie de son visage, tandis que pour une femme au visage mince et long, je vois plutôt une forme légère qui l'étouffe sans l'écraser. Pour les femmes d'un certain âge, j'aime les toques, les petits chapeaux adoucis par une légère voilette de couleur — moins dure qu'une voilette noire — ou un canotier à bords droits. Les chapeaux à bords plongeants ne sont pas toujours heureux, car ils cachent parfois un front et des yeux restés jeunes et découvrent ce qu'il y a d'abîmé dans le bas du visage.

Mais ce qu'on ne peut réellement plus voir, ce qui est absolument passé de mode, — je voudrais que toutes les femmes l'entendent et enfin le comprennent — ce sont ces ridicules bibis de pitre qui ne tiennent sur la tête que par un constant effort digne d'un équilibriste et qui n'ont pas leurs pareils pour enlaidir la femme, si jolie soit-elle.

Et même si un de ces chapeaux vous séduit par son chic et son esprit, on s'en lasse si vite: celle qui le porte et ceux qui le voient.

Le choix d'un chapeau n'est pas chose facile, mais si un homme que vous savez sincère vous dit qu'il vous va, soyez sûre que vous avez bien choisi.

Et cela ajoutera à votre bonheur.

Petits trucs de beauté

1—Avant d'appliquer le rouge sur les lèvres, il est bon de brosser celles-ci avec une brosse très douce vendue à cet effet, pour activer la circulation et débarrasser les pores de la peau de toute impureté.

2—Des exercices de prononciation et des massages sont aussi recommandés pour donner aux lèvres un aspect de fraîcheur et de jeunesse. Nos grand-mamans se faisaient fort de pratiquer cela.

3—Une excellente base pour le rouge: une pommade incolore qui rend la peau souple et douce. Que l'on se serve du doigt ou d'une brosse, elle doit suivre exactement leur ligne. Trop de rouge manquerait de goût.

4—Choisissez également un poli à ongles d'une nuance semblable à la teinte de la toilette, ce qui présente un ensemble de bon goût parfait. De même, portez une attention spéciale à la couleur de tous les cosmétiques: il suffit d'un détail pour enjoliver un charmant minois.

Musique latino-américaine

Alys Robi, cantatrice de Toronto renommée pour ses vivantes interprétations de chants des Antilles, et **Chicho Valle**, chanteur et guitariste qui se distingue spécialement par ses chants de Cuba, s'entraînent dans la pratique d'instruments musicaux de l'Amérique Centrale avant de faire passer en ondes leur programme de "Sérénades Latino-Américaines" auquel ils prennent part chaque semaine. Alys agite le "maracas" tandis que chicho "gratte" le "guiro", instruments caractéristiques des mélodies du Cuba. L'émission des "Sérénades Latino-Américaines" est radiodiffusée les dimanches soirs, à 9 h. 30, sur les réseaux de Radio-Canada.

Le Courrier de Louise

Q.—Votre courrier hebdomadaire compte un nombre sans cesse croissant de lecteurs. Il m'a semblé qu'il pourrait peut-être m'aider indirectement à améliorer la situation qui m'est faite à la maison, si je vous soumettais mes difficultés. Voici ce dont il s'agit: mon mari est un honnête homme. Il a reçu une assez bonne éducation. Il porte intérêt à son foyer, du moins il semble le faire. Mais! Oui, il y a un fameux "mais". Il n'est jamais à la maison. Il appartient à une demi-douzaine de sociétés paroissiales. Il travaille durant le jour et le soir il assiste à des réunions. C'est tout juste s'il a une soirée de libre par semaine. Quand on ne requiert pas ses services d'une façon explicite pour une oeuvre de notre paroisse, il va lui-même les offrir. Ne croyez-vous pas qu'avant de se dévouer envers les oeuvres, si louables soient-elles, un mari devrait d'abord songer à son épouse et à ses enfants? En d'autres mots, un époux doit-il s'évertuer à sauver les autres, quitte à perdre les siens? Une réponse obligerait et pourrait peut-être aider d'autres épouses qui connaissent un sort semblable au mien. —DECOURAGEE.

R.—Votre question touche à un point sur lequel nous n'avons cessé de revenir dans le **Courrier de Louise**. Le premier devoir d'un époux et d'une épouse est à l'égard de leur foyer. Si les obligations de la vie de famille réclament tout le temps du père et de la mère, ceux-ci non seulement ne peuvent pas, mais ne doivent pas accepter d'occupations qui les distrairaient de leur devoir principal. Cette règle s'applique dans tous les cas. En d'autres mots, il n'y a pas d'oeuvres — si bonnes soient-elles — qui puissent exiger qu'un père de famille ou qu'une mère négligent leurs enfants, ou leur foyer, pour s'y consacrer. Notre tort aujourd'hui est d'oublier ce fait transcendant: la famille est une cellule dont l'intégrité doit être sauvegardée. Les mouvements religieux et nationaux qui ne visent pas à reconstituer la famille et à lui donner le sens même que Dieu lui veut sont des chimères créées par des personnes qui oublient les réalités de la vie, telles que Dieu et l'Eglise les veulent.

Par conséquent, il s'ensuit que votre époux devrait délaisser à peu près complètement les oeuvres auxquelles il prétend se dévouer. Je dis "prétend", car il ne saurait y avoir de véritable dévouement chez celui qui n'accorde pas à son épouse et à ses enfants l'attention que la loi divine et la loi naturelle lui obligent de donner. En effet, le père a un rôle important à jouer dans l'éducation des enfants. Il ne doit pas laisser à la mère seule l'obligation d'inculquer de bonnes habitudes aux petits. D'ailleurs, elle n'en serait pas capable. En conscience, il doit donc n'accepter en dehors du foyer que ce qui ne nuira pas à ses premiers devoirs.

Ne blâmez pas trop les directeurs de différentes oeuvres d'attirer votre mari dans leurs mouvements. Il y a des époux qui, parfois, se servent de ces prétextes-là pour ne pas avoir à rester à la maison. Il arrive même que les directeurs d'oeuvres souhaiteraient moins de "dévouement" chez certains membres.

Discutez sans passion cette question avec votre mari, et soyez très énergique. Avant d'être un "sauveur" de la société, votre époux doit d'abord être un "sauveur" de sa famille.

LOUISE.

Les enfants et les mères

L'enfant, comme un petit oiseau,
Gazouille en son lit blanc et rose.
La mère, à côté du berceau,
Attend que son bébé repose;
Gracieuse et tendre, sa voix
Fredonne une ancienne romance,
Une complainte d'autrefois,
Que sans cesse elle recommence.

Alors, faisant des rêves d'or
Pleins de merveille, de chimères,
Dans ses langes, bébé s'endort. . .
Les enfants font chanter les mères.

L'enfant a dix ans aujourd'hui;
C'est une petite personne,
Et chez sa mère, grâce à lui,
Tout chante, tout rit, tout rayonne.
Il rend moins sombre l'horizon
De la vieillesse monotone,
C'est le soleil de la maison
Et le printemps de notre automne.

Il converse avec ses joujoux,
Demande si les petits frères
Viennent au monde sous les choux;
Les enfants font rire les mères.

L'enfant vient de partir soldat.
La patrie, au lointain, l'appelle.
En France, d'un sanglant combat
Tout à coup survient la nouvelle.
La mère, hélas! se sent mourir
Chaque fois qu'une lettre arrive.
Tremblante, sans oser l'ouvrir,
Elle regarde la missive.

Au coeur un doute affreux la mord:
Que vont dire ces lettres chères? . . .
Est-ce la vie? . . Est-ce la mort? . . .
Les enfants font trembler les mères.

L'enfant vient de se marier;
La mère se change en aïeule;
Ce coup cruel, c'est le dernier.
Au logis elle reste seule.
Elle le voudrait, son petit!
Hélas! la jeunesse a des ailes!
L'enfant pour toujours est parti,
Parti pour des amours nouvelles!

Elle rentre, l'oeil attristé,
Et versant des larmes amères,
Dans le pauvre nid déserté.
Les enfants font pleurer les mères.

Jules JOUY.

Le charme féminin

Mlle Colby, dont le nom véritable est Counihan, est la fille du caricaturiste Bud Counihan, créateur des pages comiques Napoléon et Betty Boop, et elle a des idées bien à elle sur le charme. Elle prétend, par exemple, que presque toutes les femmes pourraient se rendre plus attrayantes qu'elles ne le sont en ce moment.

Tout d'abord, conseille-t-elle, les femmes devraient porter plus d'attention aux critiques de leur mari ou de leurs amis.

— Les hommes sont de bons juges de ce qui convient aux femmes, explique-t-elle. Si votre mari ou votre ami suggère une certaine robe, une couleur ou une coiffure, suivez le conseil. Même si vous pensez que cela ne vous va pas, souvenez-vous que vous allez lui plaire. Après tout, c'est là le but d'une femme dans la vie: plaire à un certain homme.

Elle offre aussi ces suggestions aux femmes qui voudraient améliorer leur apparence:

— La simplicité est le goût le plus dispendieux qu'une femme puisse acquérir. Evitez les bijoux voyants, les vêtements ruchés et les coiffures élaborées. Ne vous habillez pas trop. Après que vous avez fini de vous vêtir, étudiez-vous dans le miroir et enlevez deux ou trois choses.

Vous vous apercevrez que vous paraissez mieux sans elles.

— Faites de vos vêtements une partie de votre personnalité. Si votre robe attire trop d'attention, il doit y avoir quelque chose qui cloche. Elle devrait se mêler à votre personnalité et non pas ressortir.

— Soyez toujours intéressée à l'homme qui vous accompagne.

Accordez-lui votre attention complète, comme s'il était le seul homme au monde. Les hommes aiment cela.

— Sachez écouter, car les hommes adorent parler, surtout d'eux-mêmes.

— S'il est votre mari, ne l'ennuyez pas avec des paroles inutiles sur vos problèmes domestiques. Informez-vous plutôt de son travail et de sa journée. Essayez de lui donner l'impression que vous êtes complètement intéressée dans tout ce qu'il fait et ce qu'il dit, même si cela vous ennuie terriblement.

— Flattez un homme et vous pourrez obtenir ce que vous voudrez de lui.

Mlle Colby avertit les jeunes filles qui cherchent des situations qu'il leur faut du charme aussi bien que de l'intelligence.

—Souvenez-vous, dit-elle, qu'en général ce sont les hommes qui engagent. Ils sont impressionnés au premier abord par votre apparence. Ces jours-ci, l'intelligence ne suffit plus. Une jeune fille doit bien paraître, être bien habillée, et avoir du charme.

Si on lui demande de définir le charme, Mlle Colby répond: "Le charme est ce petit quelque chose qui fait que les hommes se retournent et mettent les autres femmes en furie."

Quand vous achetez des ustensiles de cuisine, assurez-vous que le poids de la casserole ou du plat quelconque est suffisamment balancé afin qu'il soit posé à plat sur le poêle et que la cuisson soit égale. Evitez aussi d'acheter des casseroles trop lourdes.

La Mode Pratique



Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

....

ADRESSE ....

....

Ne craignons pas le dimanche

par Rex DESMARCHAIS

Que de fois il nous arrive de rencontrer une connaissance qui nous avoue: "Le dimanche, quelle journée ennuyante!" Ou encore: "Moi, le dimanche, je ne sais jamais quoi faire!"

Cet aveu est triste et révèle un singulier manque d'imagination. Si la journée de dimanche paraît grise, interminable, tissée d'heures qu'on ne sait comment tuer et qui n'en finissent plus, c'est qu'on ne se sert pas de son intelligence et de sa volonté pour employer agréablement et avec profit le jour de repos hebdomadaire.

Le repos du dimanche

Le dimanche brise le rythme des six jours de travail; il redonne à la personne humaine sa pleine dignité; il lui accorde des heures d'entière liberté.

Chaque jour de la semaine, nous devons accomplir une tâche fixe, déterminée: la mère de famille se lève tôt, prépare ses enfants pour l'école, vaque aux repas, au ménage, à tous les travaux domestiques. Les membres de la famille: père, garçons et filles qui travaillent à l'extérieur, se rendent pour la journée au bureau, au magasin, à l'atelier, à l'usine. Chacun d'eux a des heures précises de travail, une besogne définie à exécuter.

Dans la vie du labeur organisé, le dimanche marque une brisure, laisse du champ à la liberté personnelle, à l'initiative de chacun. On a défini le dimanche "un jour de repos" et non un jour d'ennui. Pour l'être humain, se reposer ne veut pas dire rester oisif, car l'inaction est l'image de la mort. On trouve la détente bienfaisante dans le **changement d'occupation.** Ainsi, un travailleur manuel, astreint quotidiennement à une rude besogne matérielle, trouvera son repos dominical dans une lecture reposante.

Examinons un peu l'emploi possible du dimanche. Que peut-on faire en ce jour pour vivre agréablement, se détendre et n'être pas victime de l'ennui? Une foule de choses! Il suffit de réfléchir, de ne pas s'abandonner à une lâche paresse. Les distractions et les amusements coûtent cher? Oui, quand on ne sait pas les choisir, quand on ne se donne pas la peine d'imaginer, de découvrir des distractions et des amusements qui ne coûtent rien ou n'exigent que d'infimes dépenses. Disons-nous bien que ce sont surtout la paresse et l'ignorance qui sont les grandes sources du désoeuvrement et de l'ennui.

La messe du dimanche

Nous, chrétiens et catholiques, rappelons-nous d'abord que le dimanche est le jour consacré à Dieu et qu'il nous impose de stricts devoirs religieux. L'assistance à la messe est obligatoire sous peine de faute mortelle. Est-il si "ennuyant" de se rendre à l'église de sa paroisse pour y assister à la messe?

Chaque dimanche, lorsqu'on se rend à l'église, il importe d'avoir en main un bon "livre de messe" et d'y suivre la cérémonie qui se déroule à l'autel. Il importe encore de prier d'un coeur sincère, avec un véritable esprit de foi, et de prêter toute son attention au sermon.

La vie familiale

La messe entendue pieusement et de retour au foyer, les occupations ne manquent pas pour celui qui veut en chercher. On peut d'abord s'intéresser aux enfants, les interroger sur leur vie scolaire, sur leurs jeux, sur leurs petits compagnons, leur donner de sages conseils, parler avec eux à coeur ouvert et en toute confiance.

Cela, c'est réellement de l'éducation familiale. De fait, le père n'a que la journée du dimanche pour voir vivre ses enfants, pour resserrer les liens entre lui-même et eux, pour se rendre compte de leurs progrès et de leurs faiblesses, bref, pour apprendre à les connaître à mesure qu'ils grandissent.

Le dimanche, le foyer peut devenir un centre de réunion aussi vivant qu'attrayant. Il y a l'appareil de radio, la petite bibliothèque familiale, la table dressée avec un soin particulier et qui invite à un bon repas qu'on prend sans hâte, en causant. Il y a les visites de parents et d'amis qu'on reçoit et qui mettent une note de gaieté, d'animation, dans la vie de la famille. Celui qui s'absorbe dans une lecture instructive et intéressante ne sent pas s'écouler les heures; celui qui entend à la radio un programme d'excellente musique n'a pas l'idée de s'ennuyer.

Distractions reposantes

Le dimanche ne propose pas uniquement les plaisirs de la vie au foyer. Le printemps, l'été, l'automne, que de jolies excursions et de petits voyages à la campagne on peut faire en famille, à frais modiques! Chemins de fer, bateaux, autobus, tramways même offrent des moyens d'évasion vers le grand air, l'eau courante, la verdure et les paysages qui enchantent le regard. Mais, répétons-le, il faut se renseigner, faire un petit effort, ne pas se résigner à la morne paresse et à l'écrasant ennui.

Ce ne sont pas les saines distractions et les amusements intelligents qui manquent pour peupler la journée du dimanche. Mais on oublie trop que ces distractions et ces amusements, comme tout le reste, se méritent au prix de l'effort, de l'initiative et d'une volonté généreuse. Si l'ennui lugubre règne sur le monde, c'est que le monde ne met ni son intelligence ni sa volonté à le combattre. Dès qu'on cherche à le vaincre, il est déjà à demi vaincu.

Une bonne vieille recette de fèves au lard



Faites tremper les fèves dans de l'eau froide ou tiède, une nuit durant; égouttez, triez et lavez bien. Recouvrez d'eau froide, ajoutez ¼ de c. à thé de bicarbonate de soude et amenez lentement au point d'ébullition. Laissez bouillir 3 minutes, mais pas davantage. Versez dans une passoire, rincez et mettez dans une marmite de grès avec un morceau de lard rayé de gras et de maigre duquel vous aurez coupé la couenne en lisières. Ajoutez 1 c. à table de sucre, ½ c. à thé de sel, 1 c. à table de mélasse noire, ½ c. à thé de moutarde en poudre, 1 c. à table d'oignon haché. Remplissez la marmite d'eau bouillante, couvrez et cuisez au four pendant au moins 4 heures. Une cuisson prolongée durant tout le jour ou toute une nuit est encore préférable. Ajoutez de l'eau, si nécessaire, mais en petite quantité, ne recouvrant pas de liquide la surface des fèves. Evitez de brasser, sauf quand vous incorporez les assaisonnements. Le lard montera à la surface formant une belle croûte dorée. Servez avec du pain de son, cuit au four ou à la vapeur et servi chaud ou froid. La saveur des fèves ainsi préparées s'améliore en les réchauffant. On peut très bien les servir avec des patates cuites au four et une salade aux oignons.

Votre silhouette est-elle idéale?

Tout vous est permis, en ce cas, en long ou en large. Profitez-en pour combiner les ensembles les plus inattendus, les réalisations les plus attrayantes.

Mariez deux teintes sur la même robe: On peut varier à l'infini la composition des ensembles: soit avec le boléro différent, ou seulement la ceinture.

Avec du noir uni, vous pouvez mettre des pois au col, aux poignets, à la ceinture, à l'ourlet même, à moins que vous ne préfériez des rayures qui, dans ce cas, sont toujours plus élégantes posées verticalement.

Bien stylé

M. Dupont, qui achève de croquer son troisième héritage, a un domestique modèle.

Hier matin, on sonne à la porte.

— Que demandez-vous, monsieur?

— M. Dupont.

— Que lui voulez-vous?

— Je viens pour une dette . . .

— Il est parti pour un long voyage.

— . . . Que je venais payer.

— Mais il est rentré ce matin.

Les catholiques anglais s'inquiètent des lois anglaises sur l'éducation

Les catholiques portent également un intérêt remarquable aux mouvements syndicaux

LONDRES — Le problème de éducation chrétienne est une fois de plus à l'ordre du jour dans les milieux catholiques de Grande-Bretagne.

Le congrès annuel de la fédération des maîtres et des professeurs catholiques, qui vient de se tenir à Manchester, a donné l'occasion à son président, M. J. Finan, de préciser le point de vue catholique à cet égard. "Nous affirmons, a dit M. Finan, que le devoir d'éduquer les enfants appartient originellement aux parents et que l'élément essentiel de cette éducation est l'entraînement dans les croyances et les pratiques que les parents tiennent pour vraies". M. Finan a ajouté: "Le trait inquiétant de la législation moderne, et plus encore de l'administration et du gouvernement, est une apparente méfiance à l'égard des parents. On semble les considérer comme désormais incapables d'élever leurs enfants dans leurs propres foyers et de prendre des décisions concernant leur avenir".

De son côté, Mgr Masterson, archevêque de Birmingham, a déclaré dans une école de son diocèse: "Je crois que dans ce pays on se rend compte qu'il faut faire quelque chose pour réagir contre l'influence du matérialisme qui grandit autour de nous".

Vue pessimiste

Mgr Marshall, évêque de Salford, a également exprimé son pessimisme au sujet de l'application de la loi de 1944 réglementant l'instruction publique: "J'ai trop l'expérience du fanatisme, de l'anticléricalisme, a-t-il dit, pour avoir l'optimisme de croire que les voeux des parents seront respectés dans l'application de la loi 1944".

De nombreuses nouvelles des missions d'Extrême-Orient sont parvenues à Londres ces jours derniers. Beaucoup font état des difficultés parfois très graves que les missionnaires rencontrent dans leur tâche d'évangélisation. C'est ainsi que dans la Chine du nord, la persécution des communistes a obligé 5 évêques et 300 prêtres à chercher un refuge à Pékin.

Sur 99 centres missionnaires des environs de cette ville, 60 sont maintenant aux mains des communistes chinois. Dans le Tibet également, les catholiques subissent de nouvelles épreuves.

Des actes de destruction et de spoliation ont été commis contre les fidèles du territoire de Yerkalo et la persécution a atteint un degré tel qu'il semble que le christianisme autrefois florissant a été pratiquement éliminé par les méthodes brutales des Lamas.

Toutes ces menaces ne suffisent pas à ralentir le zèle des missionnaires et de nouveaux renforts leur parviennent. Le paquebot Empire Brent, qui vient de quitter les docks de Clyde pour Shanghaï, avait à bord 6 prêtres de la mission Maynooth et un certain nombre de religieuses qui tous se rendent en Chine. On sait que l'arrivée de nombreuses "personnes déplacées" venant principalement de l'Europe centrale et orientale pose aux autorités religieuses anglaises le problème de la célébration du culte selon le rite oriental. Le R. P. Jean, prêtre canadien-français, qui a été autorisé par le Saint-Siège à pratiquer le rite oriental, vient de soumettre au cardinal Griffin un projet pour la création d'un monastère en Chine. Trois Pères de l'ordre de Saint-Basile et près de 25 autres Ukrainiens catholiques ont déjà exprimé le voeu d'y entrer.

Activité syndicale en faveur

Sur le plan social, on note chez les catholiques un renouveau d'intérêt pour l'activité syndicale, renouveau qui n'est pas sans rapport avec l'attitude adoptée récemment par les adhérents communistes aux trade-unions. Un congrès des syndicalistes catholiques vient d'avoir lieu à Swansea qui a abouti à la création d'une branche de l'association des trade-unions catholiques. Plusieurs congressistes ont insisté sur la nécessité pour les ouvriers catholiques de participer activement à la vie de leurs syndicats afin d'y faire échec à l'influence communiste.

C'est avec joie que les catholiques anglais ont appris que leur compatriote Hilaire Belloc, après un silence de plusieurs années, allait faire paraître un message dans la revue catholique nord-américaine **The Sign.** Hilaire Belloc a donné au journal catholique de Londres **Universe,** les passages essentiels de cet article dont nous citerons ces mots: "Nous avons perdu sans cesse du terrain depuis des générations et nous en perdons toujours. Quelle perspective avons-nous de voir se renverser un tel flux? A toutes ces questions, et à beaucoup d'autres (pire encore) qui se poseront, la réponse est la proclamation du temps de Noël "Un Enfant est né".

Déçu par le Communisme

HAMILTON, Ont. — Un Canadien d'origine yougoslave, rentré au pays après un bref séjour dans son ancienne patrie dominée par les communistes, a déclaré récemment que la plupart des Yougoslaves sont très désappointés de l'administration Tito.

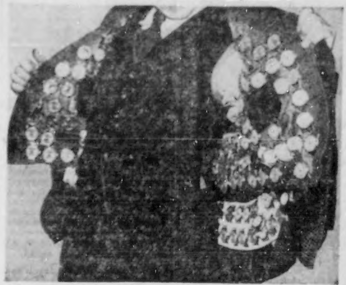
Cet homme, qui a demandé de taire son nom à cause de la possibilité de représailles, dit qu'il a passé six mois en Yougoslavie et qu'il a trouvé le public bien déçu. On avait fait croire à ces gens qu'ils combattaient pour libérer la Yougoslavie quand ils appuyaient le maréchal Tito mais ils constatent maintenant que leur propre gouvernement ne leur a pas donné la liberté qu'ils cherchaient.

"Tout se fait suivant un plan et quiconque ose contredire le gouvernement est jeté en prison," a-t-il dit.

Le Canada va recevoir plus de vin d'Australie

SYDNEY, Australie — D'ici peu les Canadiens recevront probablement plus de vin australien. On vient d'entreprendre une campagne pour accroître les envois au Canada, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Malaisie. Sa première phase est un imposant programme de recherches menées par la commission australienne du vin et le conseil de recherches scientifiques et industrielles. Il comporte de nombreux essais sur les cultures de levure.

Des montres d'Allemagne



Geoges Geoffrey, jeune diplomate français, fut condamné à payer une amende de $24,000 pour avoir passé à contrebande, en Angleterre, 290 montres cousues avec soin à la doublure de sa veste. A défaut de paiement, il sera détenu, un an durant, à la prison de Wormwood Scrubs, à Londres. Il fut aussi destitué comme consul de France à Dusseldorf, en Allemagne.



Q.—Les enfants d'aujourd'hui ont-ils raison de ne pas trouver leurs parents "à la page"?

R.—Parfois, oui; **communément, non.** La citation suivante rend judicieusement la pensée des enfants sur leurs parents, aux divers âges de la vie. "A **onze** ans. Mes parents sont formidables, ils savent tout. A **seize** ans: Au fond, mes parents ne sont pas aussi infaillibles que je le pensais. Je constate chaque jour qu'il y a bien des choses qu'ils ne savent pas. A **dix-neuf** ans: Mes parents croient qu'ils ont toujours raison, mais ils en savent bien souvent moins long que moi. A **vingt-deux** ans: Mes parents ne comprennent pas les jeunes. Ils n'ont aucun point de contact avec la nouvelle génération. C'est ce que je leur reproche. A **trente** ans: Plus je vieillis, plus je m'aperçois que mes parents ont eu bien souvent raison, et moi tort. A **cinquante** ans: Mes parents étaient formidables. Ces chers parents!"

•

Q.—Mon père et ma mère me donnent parfois des commandements opposés. Auquel des deux dois-je alors obéir?

R.—**Au père,** puisque c'est lui qui est le chef de la famille (il a autorité même sur la mère). Si cependant il prescrivait des choses contraires à la foi de Dieu, il faudrait alors obéir à la mère. L'obéissance des enfants et le respect des parents y gagneraient si les parents savaient toujours se mettre d'accord, ou si du moins, l'un se taisait quand l'autre commande une chose qui ne lui agrée pas.

•

Q.—Pourriez-vous me renseigner sur les Mormons?

R.—Ils forment une secte protestante formée au Vermont, E.-U., par Joseph Smith, homme de culture bien rudimentaire. Celui-ci est censé avoir eu une vision de "saintes plaquettes" de métal ressemblant à de l'or. Il en dicta le contenu à Oliver Cowdery: ainsi naquit le "Livre de Mormon". Les Mormons croient à la Trinité, à Jésus-Christ Dieu incarné, et à sa Rédemption, à la rémission des fautes par l'imposition des mains et le baptême par immersion. Ils déforment étrangement la nature de Dieu; ils attendent à tort un millénaire de prospérité à inaugurer par Jésus à Jérusalem; ils pensent que le péché d'Adam fut un péché de luxure; que l'esprit de prophétie continue sans cesse; que la polygamie est licite (quoique condamnée dans le Livre de Mormon); que les grosses familles sont une grâce; que le mariage continue au ciel; que boire des liqueurs et du café est prohibé, etc. Ils rejettent cependant l'avortement et les empêchements de famille. A cause de leur concubinage, ils eurent et ont dans divers pays, des difficultés avec l'autorité civile. Smith lui-même paya de sa vie le luxe d'avoir seize femmes. Les Mormons comptent plus d'un demi-million d'adhérents, dont une fraction — fondée en 1853 — admet la monogamie. Leur château-fort est à Salt Lake City, Utah. L'on en retrouve dans le sud de l'Alberta.

•

Q.—Quel âge avaient Marie et Joseph lors de la naissance de Jésus?

R.—La T. S. Vierge devait avoir entre 15 et 17 ans, saint Joseph entre 25 et 30 ans. C'était l'âge où l'on se mariait communément à ce temps là. Nous n'avons pas plus de précision.

•

Q.—Peut-on affranchir une lettre ou un paquet avec des timbres-poste qui ont déjà servi, mais n'ont pas été oblitérés?

R.—**Non,** ce serait manquer à la justice. En le faisant, vous **enfreignez le contrat** tacite qu'il y a entre l'administration postale et vous, contrat par lequel elle s'engage à porter à destination l'objet confié, et vous à verser le montant fixé au tarif officiel. Vous **trompez** en outre les employés des postes; vous leur faites croire que vous avez par avance payé le port de votre lettre ou de votre colis, alors qu'il n'en est rien. Si donc la poste n'a pas oblitéré le timbre déjà utilisé, c'est par mégarde et non pour lui laisser sa valeur qui assurerait des déplacements gratuits de marchandise.

•

Q.—Les "objecteurs de conscience", Ménonnites, Hussites etc., avaient-ils raison de ne pas vouloir participer à la dernière guerre?

R.—a) Ils avaient tort s'ils appuyaient leur ligne de conduite sur l'affirmation qu'il n'y a pas de guerre juste. Car il y a guerre juste, lorsqu'elle est l'unique moyen de réparer une injure colossale ou de protéger un bien très grand de la nation.

Sur ce point, les "objecteurs" ont à réformer leur conscience.

b) Ils avaient tort s'ils refusaient d'obtempérer à l'appel de l'autorité militaire compétente. Celle-ci est au service de l'autorité civile, et les civils doivent se soumettre à ses directives. Autrement, qu'en serait-il de la protection du bien commun, et de l'ordre dans la société? Qui soutiendra en outre, qu'un particulier est mieux posté pour juger de l'opportunité d'une guerre que l'autorité qui voit les choses de haut et sous de nombreux aspects?

c) Ils avaient tort encore, s'ils affirmaient que la guerre était manifestement injuste du côté allié. Car la présomption de justice était certainement aussi considérable du côté allié que du côté allemand.

d) Ils avaient tort enfin d'enfreindre la charité fraternelle en exposant la vie d'autres hommes, alors que l'obéissance les aurait dû pousser à exposer la leur.

•

Q.—Pourquoi saint Christophe est-il invoqué dans les voyages?

R.—Christophe, d'abord pêcheur, s'était converti. Il consacrait, par pénitence, sa force extraordinaire à porter sur ses épaules les passagers à travers le fleuve Lycus. Un jour, un enfant se présenta; mais, au milieu du fleuve gonflé par les pluies, il pesait si lourd que le porteur courut un grand danger. L'enfant lui dit en disparaissant: "Tu as porté Celui qui porte le monde". Celui donc qui porta Jésus, après tant d'autres passagers du Lycus, est justement jugé capable de protéger tout voyageur et de le conduire à bon terme. Saint Christophe mourut martyr, en Orient.

Les Franciscains de nouveau éprouvés

SOREL — Les Franciscains canadiens, qui dirigent l'une des missions les plus difficiles au monde, celle de St-Joseph de l'Amazone, dans les profondeurs de la jungle péruvienne, viennent une fois de plus d'être lourdement éprouvés dans leur oeuvre d'évangélisation des indigènes. En effet, les deux missionnaires partis de Sorel au début de décembre à bord du navire-citerne "Elmbranch" avec plusieurs tonnes de matériel et d'approvisionnements pour leur mission ont perdu de nouveau tous leurs biens au cours d'une violente tempête qui a secoué le navire en traversant le golfe Stream.

C'est la 2ème grande épreuve que subissent nos Franciscains canadiens en tentant d'approvisionner leur mission de Santa-Clotilde, en moins d'un an. On se souvient que le yacht missionnaire le "Gaulois", de Mgr Damase Laberge, P.A., parti de Montréal l'été dernier pour se rendre à la mission, se brisait en février sur les récifs de la Guyane anglaise, emportant toute la cargaison au fond de la mer.

Dégâts causés par la tempête

Cette fois-ci, les pertes ont été causées dans le golfe Stream par une violente tempête qui a occasionné l'éclatement des tuyaux conduisant à la soute d'eau potable et inondé partiellement la cale du navire où se trouvait le matériel. Après avoir été ballottées pendant trois jours par une mer en furie dans une dizaine de pieds d'eau salée à l'insue de l'équipage, on a constaté, une fois la tempête achevée, que les nombreuses caisses des missionnaires et tous les approvisionnements qui se trouvaient dans la cale étaient une perte totale. Le navire lui-même a été peu endommagé, mais les armateurs ont subi des pertes assez considérables par la destruction d'une bonne partie de leurs approvisionnements.

Lettre du R. P. Cournoyer

C'est ce que nous apprenait une lettre adressée de Curaçao à notre correspondant de Sorel, par le R. P. Donat Cournoyer, O.F.M., l'un des deux héros de cette émouvante odyssée. On sait que son compagnon est le R. P. Elzéar MacDonald, du monastère franciscain de Montréal. Ce message révélait que le navire, dirigé par le capitaine Louis-Irenée Blais, de Montréal, est arrivé à Curaçao, Antilles hollandaises, à 35 milles du Vénézuéla, le 30 décembre, soit 22 jours après le départ de Sorel. Après la fameuse tempête, le navire a dû s'arrêter pour quelques jours à Hamilton, Bermudes, pour subir de légères réparations.

Perte totale

C'est avec amertume que le R. P. Cournoyer nous apprenait que le fruit des aumônes qui leur avaient été faites était une perte totale. Tous les objets indispensables sur lesquels on comptait pour aider au développement de la mission ont été détruits par le ballottement dans l'eau salée: les ornements pontificaux de Mgr Laberge déjà ruinés une première fois en février dernier; les instruments de chirurgie et les nombreuses caisses de remèdes que le dispensaire attendait avec impatience; les ornements sacerdotaux des missionnaires, les vivres, les approvisionnements divers, le réfrigérateur et même le canot-automobile qu'ils apportaient avec eux pour parcourir leur mission sur l'Amazone. La furie de la mer a tout détruit, même des choses irremplaçables, telles que des travaux de recherches scientifiques et des études sur les moeurs des indigènes du Brésil.

Nouvel appel à la générosité

En nous priant de lancer un appel à la générosité de la population canadienne par l'entremise de notre journal afin de remplacer par d'autres dons les objets perdus, les 2 héros de cette aventure soulignent qu'ils n'ont pas perdu leur sourire ni leur confiance en la Providence. "Cette épreuve, dit le R. P. Cournoyer, est peut-être un signe avant-coureur d'un développement extraordinaire de cette mission."

En arrivant à Curaçao, les deux missionnaires terminaient la première étape de leur voyage de plus de 8,000 milles et quittaient l'"Elmbranch", à cet endroit pour poursuivre leur route. Quelques jours après leur arrivée, ils devaient prendre l'avion pour Bélem, Brésil, et, de là, il leur reste encore à faire étape de 4 semaines en bateau pour remonter le cours de l'Amazone jusqu'à Iquitos, Pérou, pour s'avancer enfin dans les profondeurs de la jungle sur le Napo. Ils arriveront vraisemblablement à destination vers la mi-février, mais malheureusement, sans apporter avec eux les tonnes d'approvisionnements que Mgr Damase Laberge et ses missionnaires de là-bas attendaient avec impatience depuis plus d'un an.

La Suisse, rendez-vous des nobles roumains

GENÈVE — La princesse Elizabeth, veuve du roi Georges de Grèce et tante du roi Michel de Roumanie, est descendue à un hôtel de Zurich, en compagnie du prince Nicolas, frère du roi Carol.

D'autre part, la princesse Ileana, tante du roi Michel, avec une suite de 12 personnes, est descendue à un hôtel de Lucerne, pour un séjour indéterminé.

ROI ARABE TREPASSE

LE CAIRE — On a appris ici la mort du roi Yehia, du Yemen, à l'âge de 85 ans. On a rapporté d'Aden qu'un nouveau gouvernement constitutionnel ayant à sa tête un iman élu a été établi à Sana, capitale du Yemen.

Toute la Messe
par questions et réponses
par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

— LE SANCTUS —

187—De combien de parties se compose le Sanctus?

Le Sanctus se compose de deux parties: la première — Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont pleins de votre gloire — comprend la glorification de l'adorable Trinité; la seconde — Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux — est le salut adressé au Sauveur par les fidèles de la terre.

L'énumération de tous les bienfaits pour lesquels nous devons rendre grâces à Dieu, depuis la création, en passant par tout l'Ancien Testament, pour arriver ainsi au passage d'Isaïe (Is., VI, 3) où il est fait mention des anges, amène le Sanctus: "les Séraphins se criaient l'un à l'autre et disaient Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées; la terre entière est pleine de sa gloire . . ." La triple répétition de ce mot "saint" n'a pas pour but unique d'insister plus fortement sur la sainteté de Dieu, mais elle indique la trinité des personnes en un seul Dieu qui est saint.

188—Expliquez l'expression "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur".

Cette expression est empruntée au chant de triomphe avec lequel le Sauveur, le prince de la paix et le vainqueur de la mort, fut reçu par les foules à son entrée solennelle à Jérusalem. C'est une formule d'hommage et de louange envers le Sauveur, en ce moment où, Agneau divin, il se dispose à paraître au milieu de nous, comme autrefois à Jérusalem, pour y consommer son sacrifice.

189—Que signifie le mot "Hosanna"?

Le mot "Hosanna" est une acclamation hébraïque; il est pris tantôt comme un cri de détresse et signifie **aide** ou **donne le salut** (Ps. CXVIII, 26), tantôt comme un cri de joie et de triomphe, signifiant **qu'il vive!** (Math. XXI, 9). Saint Luc explique déjà ce mot en ce sens (de joie) par une périphrase; au lieu de dire: "Hosanna dans les hauteurs!", il dit "Paix dans le ciel et gloire dans les hauteurs!" (Luc, XIX, 38).

190—Quels noms donne-t-on au Sanctus?

A cause de sa première partie, ce chant est nommé trisagion, hymne séraphique ou angélique; en vue de la seconde, on l'appelle hymne triomphal.

Le mot trisagion — de deux mots grecs signifiant **trois et saint**— indique un hymne où le mot saint est répété trois fois.

(A suivre)



73ème Assemblée Générale Annuelle de la Banque Canadienne Nationale

Les dépôts, l'actif et les prêts courants sont plus élevés que jamais

Observations du Président du Conseil sur la situation générale

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège, à Montréal, le jeudi 8 janvier, la 73ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 29 novembre 1947, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle d'importants progrès.

Les bénéfices de l'exercice ressortent à $1,174,430, en regard de $1,135,313 l'année précédente. Les dépôts ont atteint le chiffre record de $365,566,404. Les dépôts portant intérêt, en augmentation de $17,989,338, forment une somme de $267,556,998.

L'actif total de la Banque s'élève à $382,778,886, chiffre qu'il n'avait jamais touché. Les disponibilités de caisse, au total de $60,776,735, sont l'équivalent de 16.59% du passif envers le public, alors que l'actif rapidement réalisable est de $234,650,161 soit 64% du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes atteignent le total sans précédent de $131,220,517. Ils accusent, par rapport à l'exercice antérieur, une progression de $88,016,668, ou de 40.78%, qui tient non seulement à l'accroissement général des besoins de crédit bancaire du commerce et de l'industrie, mais aussi à l'augmentation constante de la clientèle de la Banque. La somme des prêts au commerce et à l'industrie, au 30 septembre dernier, était de $72,695,000, soit 54.11% du total des prêts courants et escomptes, alors que pour l'ensemble des banques, à la même date, cette catégorie de prêts représentait 47.54% du total.

"Le niveau actuel des prix, a fait observer M. St-Pierre, nous impose l'obligation de rappeler aux industriels et aux commerçants qu'ils devraient porter toute leur attention sur le volume et la nature de leurs stocks, et qu'il importe plus que jamais de maintenir leur situation dans un état de liquidité qui les mette en mesure de faire face à l'éventualité d'une forte dépréciation de la valeur de leurs inventaires."

"Les employés de la Banque, a déclaré le gérant général, se sont acquittés de leurs tâches parfois lourdes avec diligence et dévouement. Aussi est-ce avec plaisir que le Conseil d'administration a voté, outre les augmentations annuelles de salaires, un boni de 8% à chacun des membres du personnel, témoignant par là combien il apprécie le travail qu'ils ont accompli au cours du dernier exercice."

Le président du Conseil d'administration, M. Beaudry Leman, a fait une brève revue de la situation économique du pays et il a commenté certains faits d'ordre général, tels que la balance défavorable du commerce du Canada avec les Etats-Unis, les désavantages que présente l'exportation, la prétendue rareté de dollars et les fluctuations des prix des marchandises.

L'assemblée a réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Beaudry Leman, président du Conseil; M. C.-E. Gravel, président de la Banque; M. Charles Laurendeau, c.r., vice-président; l'honorable Jacob Nicol, vice-président; M. L.-J.-Adjutor Amyot, l'honorable C.-P. Beaubien, M. Armand Chaput, M. Auguste Desilets, c.r., l'honorable J.-M. Dessureault, M. A.-J. Major et M. Léo G. Ryan.

La préparation au mariage commence à 5 ans

NEW-YORK — Mgr. Joseph M. Griffin, de Meriden, Conn., a dit dans une causerie faite à la radio que "le temps le plus propice pour former l'enfant au mariage — au point de vue caractère — est durant les cinq premières années de sa vie." Le prélat prononça cette causerie au programme "Hour of Faith" sous les auspices du National Council of Catholic Men, et radiodiffusé par "l'American Broadcasting Company".

"L'arbre croîtra de la façon qu'il a été planté", dit Mgr Griffin. "Ce que l'enfant apprend dès ses plus jeunes années, il ne l'oublie jamais. Puis il prend des habitudes, et il pose les bases d'un bon ou mauvais caractère qui, plus tard se manifestera dans le mariage et sera cause de sa réussite ou de sa faillite.

"La jeunesse est très renseignée sur le mariage à l'heure actuelle. Mais ses connaissances à ce sujet ne sont pas les bonnes.

"Les parents devraient savoir par expérience que la meilleure préparation au mariage consiste dans l'art de savoir fonder et maintenir un foyer, d'élever une famille, de savoir s'entendre entre époux, d'exercer constamment la patience et savoir faire des concessions, car, dans le mariage, pas un jour ne se ressemble."







Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

XXIe ANNEE 1947-1948 NUMERO 14

Avec le retour des élèves le **Coin** réapparaît. Son directeur, ses rédacteurs et ses chroniqueurs se devaient de prendre des vacances, ne fût-ce que pour faire croire qu'ils en avaient besoin. Les voici reprenant le collier, s'attelant derechef à leur haute tâche de journalistes, consignant les hauts faits du calendrier collégien, philosophant sur la vie de ce microcosme qu'est un collège, stimulant leurs condisciples à aiguiser ou à dérouiller leur plume, attribuant les honneurs de la publication aux meilleurs des nombreux chefs-d'oeuvre littéraires qui éclosent à tout moment et immortalisent des rames de papier écolier.

Après un coup d'oeil rétrospectif, ouvrons donc le grand livre des fastes collégiaux à la page blanche du second semestre.

Echos des vacances

Le 19 décembre

Cet avant-midi, divisons les collégiens en trois groupes.

Les Philosophes termineront leur premier semestre en assistant aux funérailles de Mme Eugène Turenne, mère de leur condisciple Robert. Un autobus les conduira à St-Pierre. Ils y chanteront de tout leur coeur la messe de Requiem, bénissant les circonstances providentielles qui permettent cette manifestation de leur grande sympathie.

Les Rhétoriciens et les Humanistes s'en vont à l'Université étaler dans un trop court examen de trois heures la pléthore, pardon! l'abondance de leurs connaissances en histoire européenne ou canadienne. On dit qu'ils se sont bien tirés de l'épreuve et que leurs réponses n'ont pas trop bouleversé sur le papier une histoire déjà compliquée et suffisamment agitée dans les manuels et dans les faits.

Au collège, dernier examen du semestre au cours de grammaire. Dire qu'il fut passé dans tout le calme désirable serait peut-être attenter quelque peu à la vérité historique. L'effervescence est grande parmi la gent collégienne. Toutefois, le bouillonnement des génies en action tend plus vite, en ce jour, à se modérer. Au bout de leur plume, les uns trouvent une ignorance qui fait sécher l'encre, les autres une dévorante fébrilité, tous sentent la proximité des vacances. Ça doit être cela que le Ministère du Travail entend par des "vacances payées"!

Le 19 décembre (suite)

Midi (ou même avant!). Les livres sont hermétiquement fermés. Les portes s'ouvrent toutes grandes vers la joie, la liberté, le sport.

Soir. Des épaules délivrées de tous règlements reposent sur un lit d'or. Le collège est vide et dans les villages manitobains bien des coeurs respirent le bonheur. Ce sont les vacances, proclamons-le hautement.

« A 9 h. 30, ce soir, fatigués d'avoir étudié presque quatre mois entiers sans arrêt (ou presque), les collégiens se mettent au lit. C'est peut-être aussi simple maîtrise de soi, développée par l'habitude d'une vie réglée. Nous écrivons ce dernier alinéa sous toute réserve cependant, n'ayant pu contrôler suffisamment la vérité de notre affirmation. On dit même qu'une classe presque entière s'est réunie, ce soir-là, pour "faire" de l'histoire contemporaine selon la méthode active.

Travail postscolaire

Coups de pelle

Vingt jours de congé ne vont pas sans laisser quelques échos.

Quelques jours à peine après la sortie, un groupe d'externes revenaient au collège. Etait-ce la force de l'habitude? Ils ne l'ont pas encore acquise! Non, ces externes, qui ne déblaient jamais, tout un après-midi durant malgré le grand froid nettoyèrent à blanc la grande patinoire. On entendait le souffle rythmé des Bélanger, Bétournay, Bernier, Bouvier, Lalonde, Campeau, Lambert Savignac, Van Belleghem. Leur but était digne. Le soir même, ils infligeaient aux Anciens une "brillante" défaite au hockey.

Coups de patins (et de bâtons)

Quelques jours plus tard, notre équipe d'occasion battait les "Spitfires" de St-Boniface. Ainsi encouragés, ces joueurs, derrière le gros Lambert comme capitaine, s'aventurent jusqu'à St-Pierre. Là ils devaient rencontrer des pensionnaires comme Lavergne, Tessier et Robert Turenne. Malheureusement, l'arbitre était aussi un collégien qui ne les connaissait que trop parfaitement. Raymond Turenne, muni des règlements de Toronto, agissait en "pleine" connaissance. Comme l'arbitre n'avait pas vu ses confrères depuis longtemps, il n'avait d'yeux que pour eux. "L'afflux des pénitences à la troisième période, dit Denis Lambert, nous fit perdre la partie." Résultat: 9 à 6.

Dans une partie de hockey jouée aux Etats, le club d'Otterburne s'était assuré les précieux services d'un collégien en vacances. Aussi un quotidien américain proclamait-il comme "star" de la joute David LaRoche. Evidemment! Naturellement!

Représentation

Lors du voyage des Anciens à Somerset, René Bouvier et Denis Lambert représentèrent—au long et au large — les élèves du collège. Ils ont bien rempli leurs fonctions, prenant part à toutes les péripéties de cette fameuse aventure, bref, accompagnant les Anciens jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au lendemain inclusivement.

Roger SMITH,
Belles-Lettres.

Chronique de rentrée

De nouveau!

La transition de la vie libre des vacances de Noël à celle du collège est assez remarquable. Mais le retour à la vie calme d'étudiant, peut devenir une période de vacances pour certains — cela physiquement parlant.

En tout cas, grand apaisement au foyer collégial, sauf les bavardages sur les expériences et les émotions — on dit qu'il y en eut — de trois semaines bien occupées. Le collège n'ouvrit ses portes que pour les refermer sans retard sur les vacances qui restent un souvenir.

. . . et du nouveau!

La vie reprend donc comme avant. Est-ce à dire qu'il n'y a rien de neuf dans notre vie? Mieux que du neuf! Nous rencontrons en arrivant une figure nouvelle, le Père Maurice Robitaille, S.J., qui vient prêter mainforte à la Récréation. Pour nous, il est nouveau. Mais dans son nouveau poste, il n'a pas l'air nouveau du tout. Il s'entend bien dans l'organisation (un expert, nous dit-on). Il s'entend bien aussi . . . avec les élèves. Et puisque j'ai le verbe à la main, ajoutons qu'il s'entend bien . . . tout court, doué qu'il est d'une riche et forte voix de basse (qui ferait jaunir d'envie notre Jules Lambert, si celui-ci n'était d'ores et déjà maître de ses passions). Bienvenue et bon succès au Père Robitaille!

Du neuf pas nouveau

Le soir de la rentrée, nos joueurs rencontraient les "Spitfires" sur la patinoire du parc Provencher. Partie d'exception jouée pour rattraper la série de la ligue dite "de la Cathédrale". Les élèves n'y assistent pas. Nos joueurs n'en continuent pas moins la suite ininterrompue de leurs victoires sur les quatre autres équipes de la ligue.

Hors de la ligue, ils ont vaincu les Monarchs et le collège St-Paul, deux équipes de valeur.

Raymond TURENNE,
Philosophie I.

"Ma petite marquise"

Le samedi soir 10 janvier, le collège offrait à ses bienheureux réinstallés le film français de janvier, "Ma petite Marquise", qui mettait en vedette Jacotte, l'enfant charmante et sûrement douée pour la scène.

Quelques mots de la trame. Jacotte vit avec ses deux oncles, François et Pierre Mareuil, propriétaires d'une usine de chocolat. Leurs affaires ne resplendissent guère, car leur puissant concurrent, M. Cormier, devant leur refus de lui vendre l'usine, a décidé de les ruiner.

Entre-temps, Monique Cormier, fille du gros chocolatier, est amenée à faire, sous un nom d'emprunt, la connaissance de Pierre, le cadet des Mareuil, qui lui propose l'éducation de Jacotte. Monique, ne sachant que faire de son temps, accepte. Elle s'éprend secrètement de François — qui réciproque — et aime Jacotte avec tendresse.

François vient à apprendre le vrai nom de Monique "Dubois" et refuse les deux millions que celle-ci lui offre avec sa société. Mais tout s'arrange grâce à l'ingénieuse petite Jacotte. Celle-ci simule la maladie, ce qui provoque la rencontre des deux amants, et M. Cormier pourra, par le mariage de Monique, réunir l'usine Mareuil aux siennes.

Les caractères sont typiques. Les frères Mareuil, jeunes ardents, vifs, honnêtes; Pierre un peu léger, François plus soucieux. Monique, choyée mais aventureuse, honnête et généreuse, d'une tendresse charmante. M. Cormier surtout caractérise tout à fait le "racketeer" affairé, joufflu, excitant et excité, le symbolique cigare appendu à la machoire inférieure. Il peut se vanter d'avoir trouver un remède au moins passable à la verbosité féminine: la présentation plus ou moins délicate d'un caramel fort élastique!

Jacotte, elle, se gagna de nouveau tous les coeurs par son naturel, sa gentillesse et son aplomb admirables. (Il faut dire que Monique aussi était gentille!) Le petit Julien et ses parents, domestiques des Mareuil, ont aussi accentué l'intérêt du film. On aima du petit Julien ses chansons "à la Tino Rossi", "à la Chevalier" et "à la Fernandel".

"Ma petite Marquise", cinéma bien français par la grâce et l'esprit, commence l'année sur un ton invitant. Les Grands l'ont goûté pour bien des raisons d'art; les Petits, pour les mêmes raisons sans trop le savoir, et pour une autre très claire: c'est que deux petits enfants fort espiègles y vivent à l'ombre d'usine de chocolat!

Gilles LANE,
Rhétorique.



Un bras vainqueur

Joe DiMaggio, étoile de la balle-au-camp et membre des "New York Yankees", montre à des reporters la cicatrice laissée après l'opération qu'il subit au bras et que l'on dit avoir très bien réussi. Il y aura, certes, un grand désappointement parmi les Yankees si la nouvelle est fausse, car ils ont promis $70,000 à Joe pour la prochaine saison de joutes de balle-au-camp.



par Noël DUCHESNE

FAIT RARE

Gager et réaliser un chelem lorsque les adversaires ont ouvert les enchères par deux levées à la couleur ne se voit pas tous les jours. Tout de même, le fait démontre la force des jeux de distribution.

DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables.

N: Pi. 5 — Co. 7-4 — Ca. V-10-7-6-4-3-2 — Tr. 10-8-4

O: Pi. R-D-V-7-6-3-2 — Co. R-D-3 — Ca. 9-8-5 — Tr.

E: Pi. 10-9-8-4 — Co. A-V-10-9-5-2 — Ca. — Tr. 6-5-3

S: Pi. A — Co. 8-6 — Ca. A-R-D — Tr. A-R-D-V-9-7-2

SUD	OUEST	NORD	EST
2 trèfles (1)	2 piques (2)	Passe	4 piques (3)
5 trèfles (4)	5 piques (5)	6 trèfles (6)	6 piques (7)
Contre	Passe	Passe	Passe

(1)—Sud possède une magnifique ouverture à deux; il ne peut prévoir la lutte formidable que vont lui livrer Est-Ouest.

(2)—Non vulnérable, Ouest est décidé à empêcher Nord-Sud de marquer une manche.

(3)—Est possède une belle suite à coeur, mais elle ne peut être préférable à celle de pique annoncée par son partenaire.

(4)—Sud compte onze levées certaines et se croit au bout de ses peines.

(5)—Malgré l'encouragement de son partenaire, Ouest n'est pas assuré de réussir son contrat, mais il se sent incapable de faire chûter Sud.

(6)—Nord, qui n'a encore rien dit, a tout de même plus d'une levée de coupe et son jeu est tout à fait sans valeur contre un contrat à pique.

(7)—Si Ouest n'a pas l'as de pique, un contrat de six trèfles peut être réalisable par Sud et Est a maintenant l'assurance que son partenaire a chicane à trèfle.

(8)—Comment peuvent-ils réussir leur contrat? s'est demandé Sud. Très facilement, après la perte de l'as de pique, Ouest compte six levées à pique et six à coeur; il n'a même pas besoin de recourir aux coupes alternées.

Le succès a dépassé les espérances de Est-Ouest.

Vous occupez les positions Est-Ouest. Sud a un contrat de 3-S-A. L'entame fut le cinq de trèfle. Par quelle suite logique de jeu pouvez-vous faire chûter Sud?

N: Pi. 6-3 — Co. 8-5 — Ca. A-R-10-8-6-3-2 — Tr. 7-4

O: Pi. A-D-10-8 — Co. 6-4-3-2 — Ca. — Tr. V-9-6-5-2

E: Pi. V-9-7-2 — Co. D-V-10-9 — Ca. D-7-4 — Tr. D-8

S: Pi. R-5-4 — Co. A-R-7 — Ca. V-9-5 — Tr. A-R-10-3

A la semaine prochaine.

Noël DUCHESNE.

Montgomery et son fils



Le feld-maréchal **Bernard Montgomery**, chef du quartier général de l'armée anglaise, boucle une ceinture d'honneur à son propre fils, l'officier cadet **David Montgomery**, au cours d'une tournée d'inspection à l'école des officiers du corps royal motorisé du Camp Bovington, de Dorset, Angleterre. Le jeune officier mérita cet honneur décerné au meilleur cadet de son unité.

Don au Saint-Père

Cité du VATICAN — Le Saint-Père a béni, dans la cour de St-Damase, 10 ambulances automobiles que les catholiques américains ont offertes à la commission pontificale d'assistance, et qui sont destinées à dix villes italiennes.

Un militaire se fait religieux au Japon

TOKIO — L'ex-sergent de l'armée américaine Francis-Xavier Courtney a reçu du général Douglas MacArthur la permission de quitter l'uniforme pour embrasser la vie religieuse au Japon.

Courtney, dont les parents habitent Portland, en Oregon, sera le premier conscrit à demeurer au Japon pour effectuer un travail étranger à l'occupation. Il entra dans le service militaire il y a 18 mois et il n'avait nullement l'intention de demeurer en Extrême-Orient après la fin de sa mission. Mais, aujourd'hui, il admet qu'il a changé d'idée et qu'il entreprendra les huit années d'études qui seront couronnées par son ordination, après quoi il se joindra à la belle armée des missionnaires catholiques. Il a pris la décision d'embrasser la vie religieuse lorsqu'un prêtre au Japon insista devant lui sur le besoin de missionnaires. Il fera ses études au petit séminaire Don-Bosco d'Itabashi, faubourg de Tokyo. C'est un diplômé de l'université Notre-Dame. Il a admis qu'il connaîtra de grandes privations, mais qu'il est satisfait de la voie qu'il a choisie pour gagner de nouvelles âmes à Dieu.

Le jeune monarque avait été assassiné

BANGKOK — La radio gouvernementale du Siam a annoncé que la mort du jeune roi Ananda Mahidol, survenue au mois de juin 1946, était l'oeuvre d'un assassin.

L'annonceur a précisé que l'arme trouvée aux côtés du cadavre du monarque, dans le palais royal, n'était pas l'arme qui l'avait abattu. La police veut continuer à détenir tous les suspects, dont quelques employés du palais. L'identité des détenus n'a pas été divulguée.

Une seule église à Moscou

SCNM — Le Père Léopold Braun est un Assomptionniste canadien-français qui fut, de 1937 à 1945, recteur de l'église Saint-Louis-des-Français, la seule église tolérée en Russie, à l'usage des membres des missions diplomatiques. Il a déclaré, dans un article, qu'il y avait, en Russie, 1,300 prêtres catholiques à l'avènement des Soviets. En 1934, il en restait encore 41. Le dernier est disparu mystérieusement en 1939.

Moscou compte encore plus de 20,000 catholiques présentement, mais ceux-ci ne peuvent fréquenter la seule église qui reste sans s'exposer à des enquêtes et à des tracasseries de la part de la police soviétique.

DOCTORAT HONORIFIQUE AU R.P. LAFRAMBOISE, O.M.I.

QUEBEC — Un doctorat honorifique en droit sera décerné par l'université Laval au R. P. J.-C. Laframboise, O.M.I., recteur de l'université d'Ottawa, dont on célèbre cette année le centenaire.

Enrôlement possible pour la Palestine

OTTAWA — Un porte-parole du gouvernement assure que les Canadiens auront toute liberté de s'enrôler dans les forces armées des Nations Unies pour combattre en Palestine, si une armée de ce genre est formée. Les Canadiens ont aussi la faculté de s'en aller en Palestine pour combattre aux côtés des Juifs ou des Arabes, mais s'ils prêtent serment d'allégeance à une nation étrangère, leurs droits de citoyenneté canadienne en souffriront.

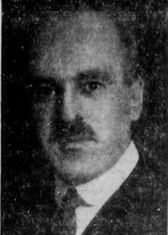
L'hon. M. Glen en deuil de sa mère

OTTAWA — L'hon. Allison Glen, ministre des mines et ressources, vient d'apprendre à Ottawa, la nouvelle de la mort de sa mère, Mme David Glen, survenue à Vancouver, Colombie-Britannique.

Mme Glen, qui demeurait avec son fils et sa fille à Vancouver, avait célébré le 100e anniversaire de sa naissance le 15 septembre dernier. L'hon. M. Glen et Mme Glen s'étaient rendus à Vancouver à cette occasion.

Mme David Glen était venue au Canada en 1911. Elle était originaire de Renton, Dumbartonshire, Ecosse.

Auteur



Me Damien Jasmin, Docteur en Droit et Docteur en Philosophie, qui vient de publier aux Editions Lumen un ouvrage sensationnel sur **Les Témoins de Jéhovah.**

Pour contraindre les élèves des E.-U. à apprendre le russe

WASHINGTON — Bien que 14 p. 100 des collèges et universités des Etats-Unis aient accepté des crédits pour mettre l'enseignement du russe sur un pied d'égalité avec le français, l'allemand et l'espagnol, la plupart des administrateurs renâclent à l'introduction du russe dans le "curriculum". On a besoin de 50,000 personnes sachant le russe dans l'industrie, les affaires et l'éducation, et, dans un avenir prochain, on aura besoin d'un plus grand nombre de personnes parlant le russe. Mais encore trop peu d'étudiants apprennent en ce moment le russe pour répondre à la demande. Il faudra que toutes les grandes écoles américaines adoptent le russe comme l'une des langues secondes obligatoires.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kls)
Heure des montagnes

LUNDI 26 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 27 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 28 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.25—Intermède
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 29 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.30—Les Voix du Pays
4.45—Ecole des Parents

VENDREDI 30 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—L'Heure dominicale
4.45—Légendes de mon pays

SAMEDI 31 JANV.
9.30—Bulletin de Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Notre français sur le vif

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 23 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Potins, musique et chansons
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnette
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.14—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Café Négro
7.00—Orchestre symphonique de Toronto
8.00—Radio cache-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI ? JANV.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Les Alouettes Eveready
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Programme musical
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre symphonique
6.30—Heure dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Nouvelles
8.05—Joute de hockey
9.30—Musique d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE
11.00—Airs d'opérettes
11.15—14e programme d'échange avec R.D.F.
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Notre français sur le Vif
12.45—Musique d'orchestre
1.00—Programme musical
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Radio-Collège
4.00—Heure dominicale
4.30—Le ciel pardessus les toits
5.00—Ballades
5.15—Radio-journal
5.25—Université de Montréal
5.30—Musique légère
5.45—Chronique de France
6.00—Radio-Collège
7.00—Ici, l'on chante
7.30—Les Voix du pays
8.00—Orchestre symphonique
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Suite Marine
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 26 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am.
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.00—Pour les enfants
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Le choc des idées
7.00—L'Heure Electrique
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 27 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Courrier de radio-parents
2.00—Les amis de l'art
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.00—Pour les enfants
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Au coin du feu
7.00—Qui est le coupable?
7.30—Orchestre symphonique
8.30—Radio-parents
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Suite Marine
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 28 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du Thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Alys Robi chante
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Fantaisie pour trois instruments
7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les artistes de renom
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—L'orchestre de danse
12.00—Fin des émissions

JEUDI 29 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Le Quart d'Heure de Détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—CIL présente Sérénade
8.00—Théâtre Ford
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Suite marine
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—"First Piano Quartet"

Une nomination aux affaires indiennes

OTTAWA — L'hon. J.-Allison Glen, ministre des mines et des ressources, fait part de la nomination de M. W.-S. Arneil, d'Ottawa, au poste de commissaire des indiens en Colombie Britannique, comme successeur du major M. MacKay. Le major MacKay a été récemment nommé surintendant de la section du bien-être social, division des affaires indiennes.

M. Arneil qui aura, dans son nouveau poste, la direction d'au delà de 25,000 Indiens régis par l'entremise de 17 agences, a été inspecteur des agences indiennes de l'Ontario depuis qu'il est entré au service de la division des affaires indiennes, en 1940.

Pour rafraîchir les légumes, faites-les tremper environ une heure durant, dans de l'eau froide à laquelle vous aurez ajouté une certaine quantité de vinaigre ou de jus de citron. Le céleri devient plus ferme et la laitue retrouve sa fraîcheur. Au lieu de jeter sans raison vos légumes, tentez cette expérience et vous obtiendrez un excellent succès.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR

Xavier CHANTEBRUNE

NUMERO XVI

CHAPITRE XXV

L'Institutrice

Ce salon du boulevard Raspail était exagérément cossu, et, de ce chef même, manquait de distinction et de véritable élégance, en dépit des prétentions artistiques que semblaient afficher les nombreux tableaux accrochés aux murs et la profusion de bibelots de tous genres disséminés sur la cheminée, sur les étagères et dans les vitrines.

L'ensemble participait du musée et du bazar de luxe. Aussi, en attendant le maître de céans, M. Grousset, Micheline ne pouvait-elle s'empêcher de se rappeler que celui-ci était effectivement un ancien négociant, qui avait acquis sa grosse fortune dans le commerce des bijoux en toc et des objets d'art en simili.

La jeune fille sentait redoubler ses regrets.

— Evidemment, pensait-elle, ce M. Grousset ne doit pas être un homme du genre de M. Danès.

Ce en quoi elle prévoyait juste, ainsi qu'elle put le constater du premier coup d'oeil, lorsque le maître du logis fit son entrée dans le salon.

M. Grousset était un quinquagénaire trapu et ventru, au visage haut en couleur sous une épaisse chevelure grisonnante. Il était vêtu d'un complet marron, dont le moindre défaut était d'amincir la taille épaisse de son porteur, et chaussé de bottines fauves à fortes semelles. Les mains larges, aux doigts courts, étaient remarquablement rouges, et tellement velues que les bagues qui avaient pour mission de les orner disparaissaient presque sous le foisonnement ébouriffé des poils.

Au total, un homme solide, mais d'une vulgarité accentuée, que seuls rachetaient en partie l'air de bienveillance tranquille répandu sur sa figure massive et l'expression d'intelligence et de douceur que reflétaient ses yeux bruns.

Tel quel, il s'avança vers Micheline, et la salua avec rondeur:

— Bonjour, Mademoiselle! . . . Vous êtes l'institutrice que m'envoie M. Béraud?

— Oui, Monsieur. C'est de sa part que je viens.

Et elle tendit à son interlocuteur la lettre par laquelle l'excellent notaire la recommandait à son riche client dans les termes les plus chaleureux.

M. Grousset la parcourut d'un oeil ultra-rapide, puis la fourra dans sa poche en déclarant:

— Bon, bien ça va! Du moment que c'est M. Béraud qui vous envoie, je suis sûr d'avance que vous ferez parfaitement mon affaire. Asseyez-vous donc, Mademoiselle, je vous prie.

Tandis qu'elle obéissait, le gros homme empoigna lui-même une chaise, la fit pivoter devant lui, et s'y installa à califourchon, bien en face de la jeune fille, qu'il se mit à examiner avec un intérêt plein de sollicitude.

Puis, croisant ses énormes pattes sur le dossier de son siège:

— Alors, reprit-il familièrement, vous savez de quoi il s'agit.

Et sans attendre la réponse, il poursuivit.

— Bon! Bien! Voici la chose: J'ai eu, de mon premier mariage deux fillettes, actuellement âgées de quatorze et douze ans, gentilles toutes les deux, comme vous en jugerez, pas méchantes pour un liard et pas bêtes non plus. Vous voyez ça d'ici? Bon, bien! Seulement, étourdies, insoucieuses, tête en l'air. Pas d'attention ni d'application. Vous me direz que c'est de leur âge? Il y a de ça, d'accord. Mais la vérité est que leur mère leur a manqué trop jeune. Elles n'ont pas été élevées, dressées, corrigées comme il aurait fallu. Moi, je les ai trop gâtées. . . Que voulez-vous. Il ne me restait plus qu'elles à aimer, ces pauvres petiotes. . .

Sur ces mots, M. Grousset éleva sa dextre velue à la hauteur de son visage et toussa énergiquement pour éclaircir sa voix qu'une subite émotion enrouait. Micheline pensa:

— Mais c'est un coeur d'or, ce rustaud!

— Bon, bien! reprit celui-ci, dont la volubilité battait, décidément, tous les records du genre. Mais voici qu'elles sont grandettes, maintenant. Il s'agit donc de s'occuper sérieusement de leur éducation et de les surveiller de plus près. Or, c'est là un soin dont je ne saurais charger leur seconde maman. D'abord, elle n'a pas l'expérience voulue (entre nous, elle a trente ans de moins que moi). Ensuite, je la soupçonne de n'avoir pas la fibre maternelle très développée: elle s'ennuierait vite et aurait tôt fait de perdre patience, s'il lui fallait consacrer tout son temps à des enfants qui, en somme, ne sont pas les siens. D'ailleurs, elle ne le pourrait pas, matériellement, étant fréquemment en voyage, soit pour sa santé, soit à cause de ses relations mondaines. En ce moment, par exemple, elle se trouve à Bagnoles-de-l'Orne, auprès de sa tante qu'elle est allée soigner voilà déjà quinze jours. . .

Il s'interrompit, soudain songeur, mais reprit presque aussitôt:

— Enfin, puisqu'il faut tout vous dire, m'est avis qu'elle ferait une éducatrice détestable. Au lieu de corriger mes enfants de leurs défauts, je crois qu'elle leur donnerait plutôt les siens, à force de mauvais exemples.

Sur quoi, il éclata bruyamment de rire, en frappant dans ses mains comme pour signifier qu'il trouvait sa plaisanterie excellente.

— Mais c'est que c'est vrai ce que je vous dis, ma chère demoiselle! s'écria-t-il d'une voix de Stentor. Ma femme, elle a toutes les grâces et tous les charmes dont son sexe puisse être paré. Fine, élégante, enjouée, spirituelle, intelligente, jolie comme les amours. Une enjôleuse, jusqu'au bout des ongles, et, avec cela vous dis-je! Personne ne peut lui résister. Quand vous la connaîtrez, elle vous séduira, je vous le jure. Il est impossible qu'elle ne vous séduise pas! . . .

Ce disant, il levait vers le plafond sa main terrifiante, comme pour un serment solennel.

Puis, baissant la voix, sur le ton des confidences mélancoliques.

— Seulement, elle a aussi ses défauts, bien entendu: changeante d'humeur, capricieuse, volontaire, entêtée, boudeuse à l'occasion. . . Et puis pas d'ordre, pas de suite dans les idées, pas de méthode dans la conduite, et des raisonnements d'une puérilité qui déconcerte. . . Enfin, j'espère que cela lui passera avec l'âge. Elle est encore si jeune! acheva-t-il avec attendrissement.

Et, derechef, il toussa avec fracas, ce qui, sans doute était, chez lui, la marque d'une vive émotion.

Puis, tout à trac:

— Bon, bien! Revenons à nos moutons! . . . Puisque vous m'êtes recommandée par M. Béraud, je suis tout disposé à vous confier mes fillettes. Acceptez-vous de vous en charger?

— Mais très volontiers, Monsieur, répondit Micheline. J'aime beaucoup les enfants, et j'espère bien parvenir à me faire aimer des vôtres.

— J'en suis persuadé, affirma M. Grousset. Alors, voici comment j'entends la chose. Vous arrivez ici à huit heures du matin et vous déjeunez avec vos élèves. Vous organisez leurs journées à votre guise. A midi, nous déjeunons tous ensemble, à sept heures, nous dînons idem, et à huit heures vous êtes libre. Voilà!

Micheline réprima un sourire.

— Mais, en dehors des repas, Monsieur, quelles sont mes attributions?

— Eh! toutes, parbleu! répliqua le gros homme. Vous vous chargez de l'instruction de mes gosselines et je vous donne carte blanche. Pour l'instruction, j'ignore où elles en sont exactement, mais je suppose qu'elles ne sont pas plus avancées qu'il ne faut. A vous de voir quel programme leur est applicable. Quant à l'éducation, apprenez-leur le maintien, les bonnes manières, l'ordre et l'exactitude, à être polies avec tout le monde; à ne pas parler à tort et à travers; à bien se tenir à table et en public, etc., etc. Vous comprenez ce que je désire?

— Alors, bon, ça va! A présent, parlons finances. Comme émoluments, je vous offre dix-huit cents francs par mois. Ce n'est pas le Pérou. Mais si je constate chez vos élèves les progrès que je désire, je vous garantis que je saurai vous témoigner ma reconnaissance.

— Je ferai tout mon possible pour la mériter, dit Micheline.

— A la bonne heure, voilà qui est parlé! Vous pouvez venir dès demain?

— Certainement, Monsieur.

— Alors, nous sommes d'accord sur tous les points. Rien qu'en vous voyant, je me doutais que nous nous entendrions très bien. Topez-là!

Il lui tendait, sans façon, son énorme patte d'ours géant, et, ma foi, Micheline y mit sa main de bonne grâce et de tout son coeur.

CHAPITRE XXVI

Deux anciennes amies

Il n'avait pas eu tort, le brave M. Grousset, en définissant ses fillettes: "pas méchantes pour un liard, et pas bêtes".

Et Micheline avait eu raison de compter qu'elle s'en ferait aimer.

Il y avait, maintenant, trois mois qu'elle gouvernait, en maîtresse absolue, Eliane et Colette. Et ces deux enfants lui vouaient déjà cette affection, à la fois spontanée et profonde, qui a pour marques la tendre obéissance et l'aveugle soumission.

Eliane: quatorze ans et demi, un teint clair, des yeux bruns au regard câlin, mais un peu inquiet. Indolente et rêveuse.

Colette: un diablotin de douze ans, blonde aux yeux pers, frimousse rieuse: éveillée, curieuse, fureteuse; toujours en mouvement, risque-tout, casse-cou.

Prétendre discipliner à la fois et dans le même sens deux tempéraments si dissemblables, c'est vouloir réaliser la quadrature du cercle.

Mais, Dieu merci! ces deux soeurs, tellement différentes en apparence, offraient deux points communs. D'abord, une grande et réelle franchise, héritée de leur père, sans doute. Ensuite, une égale inaptitude à tout travail suivi: la première par nonchalance, la seconde par versatilité.

Employant habilement leurs qualités pour venir à bout de leurs déficiences, usant de persuasion pour n'avoir pas à recourir aux coercitions, Micheline avait rapidement obtenu ce double résultat: d'atténuer sérieusement les défauts de ses élèves, et de s'attacher celles-ci dans toute la mesure où elle les corrigeait par la douceur.

M. Grousset s'en montrait enchanté.

— Vous êtes en train de m'en faire de petites merveilles, s'exclamait-il avec un gros rire. Ah! M. Béraud est peut-être le seul notaire au monde à qui un client comme moi devra une telle reconnaissance!

Or, un matin, comme elle attendait ses petites élèves pour le breakfast qu'elle était tenue de prendre seule avec elles, afin de leur donner librement ses conseils sur la façon de se tenir à table, elle les vit arriver toutes deux, en irruption simultanée, et l'air tellement content!

— Mademoiselle! . . .

— Oh! Mademoiselle! . . .

— Si vous saviez! haleta Eliane.

— Quoi donc, mes petites filles? questionna Micheline intriguée par ces allures inaccoutumées. Qu'est-ce qui vous arrive, pour que vous soyez si émues?

— C'est maman! souffla Colette, qui était rouge comme si elle avait couru pendant une heure au grand soleil.

— Maman va rentrer, expliqua Eliane pour répondre au regard interrogateur et même légèrement ahuri de l'institutrice.

— Ah! fit celle-ci, Madame Grousset. . .

— Voilà plus de quatre mois qu'elle était partie, s'écria Colette avec impétuosité. Elle était allée soigner sa tante vieille et malade. Maintenant, elle est guérie. Alors notre maman revient.

Et Eliane, de cette voix chaude et grave, qui, par moments, donnait l'impression qu'elle avait plus que son âge:

— Oh! Mademoiselle, vous verrez comme elle est jolie, notre maman! Elle vous plaira certainement, et je suis sûre qu'elle vous aimera tout de suite.

Ce pronostic optimiste fut énergiquement confirmé par M. Grousset, au déjeuner de midi.

— Chère Mademoiselle Arnaud. . . Les petites ont dû vous dire que leur seconde maman va revenir? Bon, bien! . . . Nous l'attendons pour demain matin, sinon ce soir au dernier train. . . Et cela nous fait plaisir à tous, vous savez! Après une séparation de dix-sept semaines, vous pensez! Et j'en suis content pour vous aussi, car je suis convaincu que vous trouverez dans ma femme une véritable amie, qui, dès qu'elle vous aura connue, ne manquera pas de s'attacher à vous, profondément.

— J'en accepte l'augure, et de grand coeur, assura la jeune fille.

Mais ce n'était là qu'une formule de politesse. A la vérité, l'arrivée imprévue de Mme Grousset n'était pas sans lui inspirer une certaine contrariété, mêlée d'inquiétude.

Depuis que le père d'Eliane et de Colette lui avait confié l'éducation de ses filles, Micheline avait assumé toute responsabilité à cet égard, mais en revanche elle avait liberté d'initiative.

Le retour de la belle-mère allait, de toute évidence, modifier notablement la situation. Si, absorbé par ses affaires, l'ex-négociant ne trouvait pas le temps matériel de surveiller ses fillettes, et si, d'autre part, il avouait son incompétence quant à l'éducation à leur donner, il semblait difficile de concevoir que la belle-mère put observer une aussi accommodante réserve.

Elle voudrait s'occuper personnellement de ses belles-filles ou, tout au moins, affecter de s'en occuper, ne fût-ce que pour la forme, les convenances et le qu'en-dira-t-on.

Dès lors, Micheline aurait à compter avec elle, à discuter peut-être. Serait-on toujours d'accord? Rien ne le prouvait, après tout. Aussi, ce soir-là, en rentrant chez elle, l'institutrice ne pouvait-elle se défendre d'une certaine appréhension au sujet de cet élément nouveau, de cette troublante "inconnue" qui allait s'introduire dans sa vie. Car, toujours, un peu d'expérience fait redouter les changements.

Toutefois, elle se rassura assez vite, en pensant:

— Pour que son mari, qui est si bon, l'ait choisie, et pour que les fillettes lui témoignent tant d'enthousiaste admiration, il faut vraiment qu'elle soit sympathique et bienveillante. Dès lors, en y mettant un tout petit peu du mien, quelle difficulté pourrais-je avoir à vivre en bons termes avec elle?

Et elle se promettait de faire tout son possible pour mériter et conquérir l'amitié de la jeune madame Grousset, leur approximative égalité d'âge devant sans aucun doute, faciliter le rapprochement désiré.

Le lendemain matin, en arrivant, Micheline apprit que la belle-mère de ses élèves était rentrée de son voyage, assez tard dans la soirée. Elle n'était pas encore sortie de ses appartements.

Ce fut seulement une heure après, alors qu'elle expliquait leurs leçons à Eliane et à Colette, que M. Grousset vint chercher la jeune fille.

— Mais certainement, Monsieur, fit Micheline avec empressement.

Et elle suivit le gros homme dans le petit salon qui faisait suite à la salle à manger, de l'autre côté du vestibule.

Mme Grousset s'y tenait déjà, quand son mari et l'institutrice entrèrent. Debout dans l'embrasure d'une fenêtre, elle tournait le dos à la porte, et Micheline n'entrevit d'abord qu'une silhouette svelte et gracieuse de jeune femme très élégante.

Mais celle-ci s'étant vivement retournée au bruit de la porte qui se refermait, l'autre ne put réprimer une exclamation de surprise en reconnaissant Lucille Neyrant, l'ex-fiancée de Jean Dusser!

De son côté, cette dernière avait tressailli violemment, et s'écriait d'un ton d'effarement:

— Comment! Vous? . . . C'est vous! . . .

M. Grousset les regardait alternativement l'une et l'autre d'un air ébahi.

— Ah! ça, fit-il. Vous vous connaissez donc?

Déjà Lucille s'était ressaisie.

— Mais certainement! répondit-elle avec son plus gracieux sourire. Nous nous connaissons même depuis longtemps, et cette rencontre imprévue est pour moi la meilleure des surprises.

— Alors, bon, bien, ça! dit le brave Grousset, tout épanoui de contentement. Me voilà donc dispensé de faire les présentations. Vous m'excuserez de m'esquiver sans plus de protocole, car je suis déjà un peu en retard, et je ne voudrais pas trop me faire attendre.

Sur quoi, il quitta vivement la pièce, laissant face à face les deux femmes.

Un silence lourd de défiance pesa pendant une longue minute, où elles évitèrent de se regarder.

Debout, toute pâle et les yeux baissés, Micheline était consternée de ce mauvais coup du sort, qui — elle le sentait bien — allait, une fois de plus, bouleverser son existence, et la livrer de nouveau aux aléas de l'aventure. Toutefois, elle se raidissait, pour ne point laisser deviner à Lucille la profondeur de son émoi.

Quant à Mme Grousset, elle semblait moins émue que surprise. Elle s'était assise machinalement, et détaillait curieusement du coin de l'oeil, la jeune fille qu'un si singulier hasard remettait, après tant de mois, en sa présence.

Se décidant enfin à rompre un silence qui devenait plus gênant que n'importe quelle conversation, elle prononça, sur un ton d'apitoiement hypocrite:

— Eh! quoi. . . Vous, vous, Micheline institutrice! . . . Une telle déchéance! . . . Se peut-il que vous en soyez venue là! ... j'en demeure abasourdie! . . .

— Cela n'a pourtant rien d'extraordinaire, répliqua la jeune fille avec une froideur dédaigneuse.

J'ai subi à deux reprises, d'importantes pertes d'argent. En outre, mon frère et moi, nous nous sommes à peu près totalement dépouillés de notre avoir, pour faire face aux engagements que nous avions pris envers la famille Chastel. . . Dès lors, je travaille pour vivre, et ne m'en crois pas déshonorée.

— Mais, voyons, c'est impossible, c'est inconcevable! s'écria Lucille, en levant les bras au ciel, en un geste pathétique. Et ce grand, ce tendre, ce fidèle amoureux, que vous étiez à la veille d'épouser? Il vous a donc abandonnée à votre infortune quand il a su que vous étiez ruinée?

Le rouge de l'indignation monta au pâle visage de Micheline. Elle se redressa de toute sa hauteur.

— Christian est incapable d'une telle vilenie, protesta-t-elle d'une voix vibrante. Il ignore absolument que je suis ruinée. S'il l'avait su il ne s'en fût que davantage attaché à moi, et n'aurait pu supporter ce qu'il vous plait d'appeler ma déchéance.

(A suivre)

Le professeur NIMBUS







La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Notre littérature musicale s'enrichit

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La musique symphonique moderne et contemporaine est le produit d'une lente et longue évolution. Née vers la fin du moyen âge, enrichie au XVIème siècle par les découvertes des grands polyphonistes, elle a pris son essor et atteint ses premiers sommets aux XVIIème et XVIIIème siècles; c'est cette évolution que la musicographe Hélène Grenier a reconstituée et mise en lumière dans **La musique symphonique de Monteverde à Beethoven**. D'autre part, le Père René Girard, jésuite, vient de publier un ouvrage sur **Les neuf symphonies de Beethoven**. Ces deux publications simultanées enrichissent notre littérature musicale, si pauvre encore.

C'est à Claudio Monteverde que Mlle Grenier fait remonter la naissance de la musique moderne. Elle voit en lui le prédécesseur immédiat des grands symphonistes et compositeurs d'opéra et c'est lui qui, le premier, fit usage d'un orchestre complet pour accompagner la voix des chanteurs dans son opéra **Orfeo**. L'opéra connut assez rapidement un essor remarquable avec Lully et Rameau, tandis que la sonate s'établissait définitivement avec Corelli, Scarlatti, Vivaldi, Haendel et Bach. C'est de l'union des formes musicales profanes et religieuses que naquit la symphonie dont l'auteur attribue la création à un compositeur peu connu, Sammartini.

Mais, "en art comme en toute chose, il n'y a pas de génération spontanée" et cette forme suprême de l'expression musicale est le résultat des recherches intensément poursuivies par les grands maîtres de la musique allemande, italienne, française et anglaise. Sammartini a eu le mérite de réunir en une oeuvre les découvertes de ses grands prédécesseurs à qui nous devons les **sinfonie**, l'ouverture italienne, les suites de danses, la sonate, le concerto grosso et le concertino. Toutes ces formes musicales, et l'opéra, ont trouvé leur forme presque définitive avec Haendel, Haydn et Bach, et il convient de souligner ici que, à cette époque, la musique était vraiment universelle et que, s'il y avait une musique allemande, une musique française et une musique italienne, tous les maîtres, qui voyageaient beaucoup, ont appris beaucoup les uns des autres; ce n'est que plus tard que naîtra le nationalisme musical qui n'était d'ailleurs qu'une expression d'une particularisation croissante des cultures occidentales. Il est encore intéressant de noter que presque tous les grands compositeurs étaient issus de familles de musiciens — les Bach, les Couperin, les Scarlatti, les Rameau, les Mozart, les Beethoven, etc. — et, d'autre part, que les musiciens n'étaient considérés que comme les serviteurs des grands qui pouvaient se permettre le luxe d'entretenir un orchestre. C'est en Angleterre, toujours pionnière en matière de démocratie, que furent organisés les premiers concerts où le public était invité en payant le prix d'admission. Il faut le signaler pour rendre justice sur ce point à un pays qui, d'autre part, a fourni à la musique peu de créateurs de génie.

Mlle Grenier, après avoir signalé l'apport des précurseurs et des premiers réalisateurs, s'attarde davantage à Haydn, Mozart et Beethoven, les trois grands symphonistes pré-romantiques. Toutefois, elle ne néglige pas la contribution d'un Karl-Philip-Emmanuel Bach, d'un Stamitz, d'un Gossec, d'un Johann-Christian Bach et d'un Boccherini qui ont, respectivement, perfectionné la sonate, amplifié l'orchestre, mis en valeur les instruments à vent, perfectionné le bi-thématisme et souligné l'importance des équilibres minutieux. Au dix-huitième siècle, la musique perdit son caractère de pur divertissement anodin pour devenir un instrument d'expression de tous les sentiments humains individuels et collectifs. La musique passe des salons aux salles publiques et prend un caractère social qui, jusque là, était passé inaperçu. Les dernières oeuvres de Mozart et l'oeuvre entier de Beethoven ont une puissance de bouleversement qui met fin, en partie du moins, à la conception gratuite de la musique qui avait prévalu jusqu'à eux. L'heure était venue où la musique allait s'engager dans la voie romantique . . . Schubert et Berlioz peuvent naître.

Bien construit et élégamment écrit, l'ouvrage de Mlle Grenier n'est pas très personnel, mais il nous apporte, avec des détails biographiques précis et des citations nombreuses de musicographes sérieux, une reconstitution détaillée et bien conduite de l'évolution de la musique symphonique de Monteverde à Beethoven. C'est un excellent ouvrage de vulgarisation et de référence, comportant un glossaire, une bibliographie et un index onomastique.

L'ouvrage du Père René Girard, s.j., est fort différent de composition et d'inspiration, mais il est, comme le premier, un excellent instrument de travail. C'est moins un livre de lecture toutefois qu'un manuel d'étude qui rendra de précieux services à ceux qui désirent scruter tous les coins et recoins des neuf symphonies beethoveniennes. Bien que Beethoven ne soit pas un musicien qui se laisse mettre en formules — il y a dans toute son oeuvre, comme le signale l'auteur, quelque chose de premier, de spontané, d'irrépressible — l'auteur a su analyser les divers mouvements de ses symphonies et en saisir l'âme et le métier. Cette analyse nous conduit à la même conclusion que l'essai de Mlle Grenier: Beethoven a fait passer dans la musique les forces de la nature; son oeuvre est un combat contre les ombres et il est, en même temps que le dernier grand classique, le premier grand romantique. On peut facilement le comparer à un sommet à partir duquel s'opère le partage des eaux, avec son versant Mozart et son versant Wagner. Mais, heureusement, dans la vallée de la musique, les pics sont nombreux.

La musique symphonique de Monteverde à Beethoven, par Hélène Grenier, Montréal, Editions Variétés, 1947; 214 pages.

Les neuf symphonies de Beethoven, par René Girard, Montréal, Editions Fides, 1947; 174 pages; illustrations d'Andrée de Groot.

Viennent de paraître

Aux Editions du Lévrier

Influence du Christ dans l'Eglise

par le R. P. J.-D. Brosseau, O.P.

Le Père J.-D. Brosseau, O.P., a publié récemment une très intéressante étude qui se propose de mieux faire comprendre la sublime doctrine que Sa Sainteté le pape Pie XII, glorieusement régnant, vient de nous proposer dans son Encyclique **Mystici Corporis**.

Ces pages remarquables nous font mieux comprendre de quelle façon la grâce du Christ nous est transmise par les sacrements et les ministres, de même que nous comprenons mieux de quelle manière le Christ exerce sa régence dans l'Eglise en matière d'enseignement et de gouvernement.

Un livre tout désigné pour les prêtres, religieux et religieuses, de même que pour tous les laïcs qui veulent se mieux convaincre que le Christ n'a pas parlé en vain lorsqu'Il a dit son Eglise qu'Il serait avec elle "jusqu'à la consommation des siècles".

Un volume de 110 pages, publié par les **Editions du Lévrier.**
Prix: $0.75.

Aux Editions Serge Brousseau

"Journal d'Anatole Laplante"

par François HERTEL

Cet ouvrage est en quelque sorte le parachèvement de deux autres de ses ouvrages qui ont remporté un très grand succès de librairie: **Mondes Chimériques** et **Anatole Laplante, curieux homme.**

Le premier de ces livres est un recueil de contes où Charles Lepic fait son entrée dans la vie du narrateur, auquel il plaît de se laisser appeler Anatole Laplante. Charles Lepic est un personnage excentrique, cosmopolite, (il a du sang juif, irlandais et anglais dans les veines) et bon. Ces contes, ou mettent en scène Charles Lepic et Anatole Laplante, ou sont des visions que Charles Lepic communique à Anatole Laplante. Au terme du premier volume, Anatole Laplante a profité beaucoup de l'amitié de Charles Lepic. Celui-ci décide brusquement de s'en aller. D'ailleurs, Charles Lepic est une incarnation du rêve, de l'évasion.

Le second ouvrage, **Anatole Laplante, curieux homme**, tente de nous montrer le narrateur, Anatole Laplante, cherchant à monter de plus en plus vers lui-même, maintenant que son initiateur, Charles Lepic, est parti. Outre quelques hallucinations et fantaisies, peut-être surréalistes, ce livre contient des tranches de la vie idéale du narrateur. Il se termine avec le retour de Charles Lepic, qui n'était pas parti, mais qu'on avait cru fou et qu'on avait interné.

Le présent volume est le journal psychologique et philosophique d'Anatole Laplante, maintenant, qu'aux environs de la quarantaine, il est devenu complètement lui-même.

On trouve dans ce dernier livre de François Hertel, membre de l'Académie canadienne-française, les mêmes qualités que dans ses ouvrages précédents, avec en plus, une plus grande intensité dans le fond et dans la forme. Au point de vue du style en particulier, c'est une oeuvre qui démontre un progrès constant, vers une épuration et une solidité accrues.

Un volume de 146 pages, publié aux **Editions Serge Brousseau.**
Prix, par la poste: $1.35.

Aux Editions Variétés

Trois nouveaux albums

On y apprend avec joie, dans **Rions! Chantons!** l'histoire de la Petite Bergère, la fameuse aventure du vieux roi Camembert, les balourdises de Simon l'innocent, l'optimisme du Petit Jean, la douce romance **Dors ma poupée chérie** et celle de **Saint Malo.**

Dans Monsieur la lune et ses histoires, on retrouve la Mère Michelle et son chat, le petit Mouton Blanc qui allait à l'école avec Marie, sa maîtresse, Monsieur Coco, le mignon rouge-gorge qui éveillait, tous les matins, sa petite amie, le célèbre barbier qui rasait les cochons, et les chansonnettes **Au clair de la Lune et C'est la poulette bleue.**

Le dernier album de cette série s'intitule **Les histoires de Grand'mère.** Ce sont les belles histoires du cordonnier qui avait les semelles percées, de Jean-qui-pleure et Jean-qui-rit, de la petite Magali, de la vieille bonne femme qui habitait dans un soulier, et la légende de Saint Nicolas, et bien d'autres encore.

Tous les enfants doivent connaître ces célèbres histoires.

Trois albums cartonnés, ayant chacun 16 pages intérieures entièrement illustrées en couleurs.
Prix, par la poste: $0.20 chacun ou $0.50 pour les trois.

Présidence confiée à M. Edouard Herriot

PARIS — C'est par 317 voix que M. Edouard Herriot a été réélu président de l'Assemblée nationale. M. Calas, député communiste, a recueilli 174 voix.

Avant le pointage, le scrutin ouvert pour l'élection du président du Conseil de la république donna 194 voix à M. Gaston Monnerville, candidat du rassemblement des gauches républicaines et président sortant, et 75 voix à M. Georges Maranne, candidat communiste.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce

STENOGRAPHES DEMANDEES—Avec ou sans expérience. Excellente occasion pour deux soeurs. Bon salaire. **Pour renseignements, écrire à Boîte 26, St-Victor, Sask.** 36-47C.

A VENDRE — A St-Boniface, sur la rue Louis Riel — Bungalow ultra moderne, en stucco, pratiquement neuf, 4 chambres. Spécifications du N.H.A. Situé à une rue de la cathédrale. Chauffage à air chaud, planchers de bois dur, cave pleine grandeur, lot avec gazon et arbres. Prix, $8,800.00. S'adresser à 435, **rue Louis Riel, St-Boniface, près du boulevard Dollard.** 38-40C.

JEUNE HOMME DEMANDE A LOUER ¼ ou ½ section, équipée ou non. **S'adresser à M. Normand Danis, Cardinal, Man.** 33-40P.

A VENDRE — Appareil de ciné Victor, modèle 3, 16 mm silencieux. Opère sur 110 volts AC-DC. Excellent pour école ou église. Pratiquement neuf. **Ecrire à Boîte 110, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 21-40P.

ON DEMANDE A LOUER — Une grande chambre non meublée pour dame d'âge moyen. De préférence à St-Boniface, près de la cathédrale. Doit être maison tranquille. **Téléphoner à 204 503.**

A VENDRE—Plants de fraises et framboises. Listes de prix envoyées sur demande. **S'adresser à M. Léo Peloquin, St-Norbert, Man.** 27-52C.

A VENDRE — A St-Boniface, rue Hamel. Maison de 10 chambres, tout à fait moderne, chauffage à air chaud, insulée, plomberie supplémentaire. Taxes, $75.00. Idéal pour famille ou comme maison de rapport. Prix, $8,500.00. Termes si désiré. Téléphoner, le soir à 73 847. Au bureau: **96 439. Capital Agency, 601, édifice Confederation Life, Winnipeg, Man.** 2-41C.

A VENDRE — A Gravelbourg, terre de 320 acres, maison, etc., prix: 6500.00, située à 2½ milles de l'école et à 5 milles de l'église. **S'adresser à Boîte 100, Gravelbourg, Sask.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville campagne, fermes ou commerces s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — Ferme de 40 acres en culture, située à 1 mille au sud-est d'Otterburne, avec ou sans le roulant, bonnes bâtisses. Accepterait maison à St-Boniface en échange. **S'adresser à Boîte 800, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.**

Hommes! Femmes! de 35, 40, 50 et 60 ans. — Manquez-vous d'énergie? Vous sentez-vous vieillir? Nerveux? Epuisés? Faibles? Profitez de la vie! Prenez les "Capsules Golden Wheat Germ Oil". Elles aident à tonifier et revivifier tout votre système. Pour les personnes qui refusent de vieillir avant le temps. Demandez les "Capsules Golden Wheat Germ Oil" pour obtenir une santé florissante. 300 capsules, $5.00. Dans toutes les pharmacies.

AUTO — **Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

A VENDRE

Un hôtel dans village de langue française du Manitoba, sur route principale. Etablissement fondé depuis longtemps, qui rapporte de bons profits. Prix, $45,000. Un paiement initial de $17,000 comptant sera accepté.

FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300 rue Main **Winnipeg**
Tél. 95 266
4-40C.

TERRE A VENDRE — 110 acres. 25 acres en foin, le reste en pâturage et en bois. Bonne maison et étable, bonne eau. A 2½ milles au nord-ouest de La Broquerie. Prix, $1,000.00 comptant. **S'adresser à M. Saltel, La Broquerie, Man.** 32-41P.

A VENDRE — Magasin général dans centre français. $5,000.00 de marchandise. Logis de 5 chambres à même le magasin. Pour plus de renseignements, écrire à **Boîte 39, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 39-43P.

A VENDRE — Beau manteau en mouton de Perse noir, avec collet en "Sable". Grandeur, 36. Prix, $90.00. **Ecrire à Boîte 40, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 40-T.F.

A VENDRE — Une maison à 2 étages, avec fondation et cave en béton, ainsi qu'une cuisine d'été. Située près de la station, dans le village de Ste-Anne des Chênes. Il y a aussi un garage et un poulailler, 3 acres de terre. **S'adresser au Préfet de la Municipalité de Ste-Anne ou au conseiller municipal, M. Hector Dusessoy.**

A VENDRE — Magasin général de campagne, dans le centre de la Saskatchewan. $7,000.00 de marchandise; bâtisse à acheter ou louer. **Ecrire à Boîte 23, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 23-42P.

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage.
MARION et TOUGAS
190 avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 201 028 — 206 952

A VENDRE — Magasin en bon état, avec résidence attenante de 10 appartements dont 4 de loués. Dans gros village incorporé, à 32 milles au sud de Winnipeg; bonne route gravelée. Emplacement 72 x 186 en face atelier de couture où il y aura à peu près 90 employées. Excellente place pour restaurant. Système de chauffage moderne, eau, électricité et cave pleine grandeur. Une compagnie offre d'installer pompe à gazoline à ses frais et de donner agence d'huile pour tracteur. Cause de vente: santé. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Pierre Rioux, St-Pierre, Man. Téléphone 8-9.** 35-TF

ON DEMANDE — Homme marié ayant expérience pour prendre charge d'un magasin général. Ecrire, en fournissant informations, **à M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask.** 30-40P.

Souffrez-vous d'arthritis? de rhumatisme? de douleurs arthritiques ou rhumatismales? de douleurs neurotiques? de lumbago? de mal de dos? de sciatique? de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? de raideur? Prenez les "Comprimés Golden HP2" pour obtenir un soulagement rapide et durable. (Un comprimé HP2 4 fois par jour avec un breuvage chaud). 100 comprimés, $2.50. Dans toutes les pharmacies.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES, MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
M. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

A VENDRE — 250 acres — 10 acres en bois, le reste cultivé. 100 acres en guéret d'été. Bonnes bâtisses, électricité sur route principale, école près de la ferme, bon terrain. A 15 milles de Winnipeg. 1/3 ou ½ comptant. 160 acres et 60 en guéret d'été, si désiré. **S'adresser à M. F. Baleja, Ile-de-Chênes, Man.** 18-42P.

GAGNEZ DE L'ARGENT

Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. **Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q.** 17-44P.

TERRE A VENDRE — **Située à 3 milles à l'ouest et ½ mille au sud de Carey, Manitoba. 240 acres toutes en culture,** dont 15 acres semées en seigle, 30 acres en labour d'été. **S'adresser à Z. Desharnais, Carey, Man.** 29-40P.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970. T.F.

Craignez-vous de manger? Obtenez un soulagement rapide et durable contre troubles gastriques, indigestion acide, brûlements d'estomac, éructations, gonflement d'estomac, ou estomac acide nerveux. Prenez les "Comprimés Golden pour l'estomac". 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. Dans toutes les pharmacies ou comptoirs pharmaceutiques. ST

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant **gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

Au Sacré-Coeur

Elections à la Société St-Jean-Baptiste

Le lundi 19 janvier, la Société St-Jean-Baptiste tenait sa première assemblée de l'année. Au cours de la réunion, un nouveau comité fut élu. Il se compose des officiers suivants: Président, R.-A.-L. Mercier; vice-président, E. Marquis; trésorier, A. Trudel; secrétaire, Joseph Guay; directeurs, V. Guilbert, G. Léveillé et J. Gagnon.

Nous remercions les officiers sortant de charge, et nous souhaitons plein succès au nouveau comité.

Petite Note

Mme Paul Boisvert, de Trois-Rivières, P. Q., est en visite chez M. et Mme Joseph Carignan. Mme Boisvert visitera aussi d'autres endroits du Manitoba.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Lafrenière	3	1
Carlow	2	2
Chaput	2	2
Mercier	1	3

Ligue de dix quilles

Voici la position des équipes avant les dernières rencontres de la première série:

Equipe	G.	P.
Cercle Ouvrier	22	17
Banque Can. Nat'le	21	18
Bourbonnais	21	18
Guertin Frères	21	18
Hôtel Roblin	21	18
Pepsi Cola	20	19
Can. Publishers	18	21
Provencher	12	27

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Le grand déjeuner annuel de la Fédération aura lieu le jeudi 29 janvier à 1 heure p.m. dans la salle "Mikado" du Restaurant Moore, avenue du Portage.

Après ce déjeuner se fera la lecture des rapports et l'élection du nouvel exécutif.

Veuillez, mesdames, vous faire un devoir d'y assister et de profiter de l'occasion pour vous choisir les membres du nouvel exécutif.

Le prix du déjeuner est de .80 sous.

Maria Cossette,
secrétaire.

A VENDRE — Propriété de commerce à Ste-Anne. Sert d'atelier de réparations de chaussures et de harnais. Résidence et atelier combinés. Pour plus de renseignements, **écrire à M. John D. Wiebe, Boîte 151, Ste-Anne, Man.** 37-43P.

A VENDRE
Magasin général, à 36 milles à l'est de Winnipeg. Prix, $4,000.00. Roulant (stock) à peu près $1,800.00.
A St-Boniface, central
Maison de rapport de 12 chambres. Revenu, $126.00 par mois. Prix, $7,000.00.
A VENDRE
400 poteaux de clôture en épinette rouge.
S'adresser à
D. MARION ou ART TOUGAS
190, avenue Provencher
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028
36-40C.

ENTREPRISE GENERALE D'ELECTRICITE
FONTAINE & COMPAGNIE
Nous avons en ce moment en magasin Pour vente immédiate:
Machines à laver "General Electric", $145.00.
Machines à laver "Beatty", ... $159.50
Machines à laver "Bendix Automatique" $299.50
Poêles de $2.35 jusqu'à $400.00
Réfrigérateurs, de $320.00 en montant
Gramophones (record players) de $19.95 en montant
Radios de tous genres, de $24.00 en montant
Fers à repasser, de $3.95
Pourquoi traverser la rivière quand les prix sont les mêmes partout et que vous pouvez trouver tout ce qu'il vous faut à votre porte?
FONTAINE & COMPAGNIE
165, Ave Provencher Téléphone 201 425
Nous parlons français, même chez nous
15-40C.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

GAGNEZ DE L'ARGENT
Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. **Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q.** 784-40P.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél: 72 550

FLEURS ARTIFICIELLES DE TOUS GENRES
Bouquets de mariées
Couronnes mortuaires
Commandes de la campagne remplies avec soin
FLOWER GIFT SHOP
185, rue Smith
Tél. 95 961 Winnipeg
Madame E. Lépine, prop.

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
COUVERTURE GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
893 rue Taché, St-Boniface, Man
Téléphones:
Bureau: 202 505 Résidence: 204 309

Anniversaire de la mort du cardinal Villeneuve

par Paul BOUCHART-D'ORVAL

Il y eût un an, le 17 janvier dernier, que la nouvelle de la mort du cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec et Oblat de Marie-Immaculée, plongea dans le deuil toute la population catholique et française du Canada. En vérité, personne ne voulait croire à une fin si subite et à la disparition soudaine de ce prestigieux prince de l'Eglise.

Terrassé par une attaque cardiaque au retour d'un pénible voyage à l'Ile à la Crosse, dans le nord de la Saskatchewan, le cardinal Villeneuve avait dû prendre un repos de quelques mois. S'estimant rétabli, il s'était remis à son écrasante besogne quotidienne. Ce ne fut pas pour longtemps. A l'automne il eut une nouvelle rechute et fut hospitalisé dans un hôpital de New-York. Au début de janvier, on le crut suffisamment fort et on le conduisit par train et par étapes jusqu'au couvent Romana des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, à Alhambra, Calif. C'est là qu'il s'éteignit tout doucement à 8 h. 05 du matin, le 17 janvier, au moment où son secrétaire Mgr Paul Nicole, s'apprêtait à célébrer le Saint-Sacrifice.

Extraordinaire simplicité

Ce qui frappe dans la personnalité et la carrière du cardinal Villeneuve, ce sont sa grande humilité, son amour des pauvres et des déshérités, sa passion pour la justice, sa charité débordante. Au faîte de sa carrière ecclésiastique, comblé d'honneurs et de mérites, il garda quand même cette simplicité tout en respectant le protocole qui s'attache aux cardinaux. On pourrait citer des centaines de traits qui illustreraient bien le caractère du cardinal Villeneuve.

Témoignages à sa mort

La dépouille mortelle du cardinal Villeneuve fut transportée à Montréal par train spécial. Elle fut exposée à la cathédrale de Montréal dans la nuit du lundi au mardi. Puis ce fut le départ pour Québec, avec arrêt aux Trois-Rivières. Son Excellence Mgr Maurice Roy, alors Ordinaire du lieu, vint alors s'agenouiller auprès de la tombe de celui auquel il devait succéder quelques mois plus tard. L'arrivée à Québec se fit au milieu d'une foule immense. Et pendant trois jours, des milliers et des milliers de fidèles défilèrent dans le Grand Salon de l'Archevêché pour contempler une dernière fois les traits de leur pasteur bien-aimé.

Les funérailles eurent lieu le vendredi, 24 janvier, en présence du cardinal Spellman, archevêque de New-York, du délégué apostolique, Mgr Antoniutti, et de 40 archevêques et évêques canadiens et américains. Le service funèbre fut chanté par S. E. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto. Après la cérémonie, conformément au désir du cardinal Villeneuve, tel qu'exprimé dans son testament, la petite maîtrise de Notre-Dame chanta le beau chant marial: "Tota pulchhra es, Maria." En ce moment, la plus grande émotion régnait dans la Basilique et nombre d'assistants ne purent retenir leurs larmes. Le cercueil du cardinal Villeneuve fut alors descendu dans la crypte où il repose maintenant à côté de ses illustres prédécesseurs.

Origines humbles

Né à Montréal, paroisse du Sacré-Coeur, le 2 novembre 1883, du mariage de Rodrigue Villeneuve et de Marie-Louise Lalonde, Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve fit ses études à l'école Plessis et au Mont St-Louis. Le 14 août 1901, il entrait au noviciat des Oblats à Ville LaSalle. De là, il passa au scolasticat d'Ottawa pour y faire ses études philosophiques et théologiques. Il fit son oblation le 8 septembre 1903 et fut ordonné prêtre par Mgr Thomas Duhamel, le 25 mai 1907, dans la cathédrale d'Ottawa.

De 1907 à 1930, il enseigna les sciences ecclésiastiques au scolasticat d'Ottawa dont il fut le supérieur de 1920 à 1930. Le Père Villeneuve devint alors doyen des facultés de théologie et de droit canonique de l'université d'Ottawa et titulaire de la chaire de droit ecclésiastique à l'Ecole supérieure de théologie.

A Gravelbourg

Le 3 juillet 1930, il était nommé premier évêque de Gravelbourg, en Saskatchewan. Il fut sacré le 11 septembre suivant dans la cathédrale d'Ottawa, par Mgr Guillaume Forbes. Trois jours plus tard, il prenait possession de son siège à Gravelbourg.

Archevêque de Québec

Quand mourut le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, nombre de prêtres et de fidèles songèrent que l'évêque de Gravelbourg était l'homme tout désigné pour le siège de Québec. Pie XI y avait songé avant eux. En effet, le 11 décembre 1931, Mgr Villeneuve était promu archevêque de Québec. Son intronisation eut lieu le 24 février 1932 dans l'enthousiasme général de la population québécoise qui connaissait déjà les grands mérites de cet évêque oblat.

Cardinalat

Mgr Villeneuve ne devait pas s'arrêter en route dans cette ascension presque vertigineuse vers les plus hautes fonctions ecclésiastiques. En effet, le 13 mars 1933, au cours d'un consistoire secret, Pie XI le créait cardinal de la Sainte-Eglise romaine, du titre presbytéral de Sainte-Marie-des-Anges aux Thermes. Déjà vingtième évêque et dixième archevêque de Québec, il devenait membre des Sacrées Congrégations de la discipline, des Sacrements, de la Propagande et de la révérende Fabrique de Saint-Pierre. A trois reprises, il fut nommé légat pontifical. D'abord à l'été de 1938, au congrès eucharistique national de Québec, puis à Boischenu, près de Domrémy, en 1939 comme légat de S.S. le pape Pie XII aux fêtes de sainte Jeanne d'Arc et enfin à la Guadeloupe, près de Mexico, en 1945.

Savant distingué

Docteur en théologie, en droit canonique et en philosophie, il était chancelier apostolique et visiteur royal de l'université Laval et président général de l'Union missionnaire du clergé au Canada. Il était en outre chevalier Grand-Croix de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem et chevalier Grand-Croix de la Légion d'Honneur. Il était enfin membre de l'Académie pontificale Saint-Thomas-d'Aquin, docteur en droit hoonoris causa des universités de Montréal, Toronto et Edmonton. Il avait publié un grand nombre d'ouvrages et de brochures sur nombre de problèmes religieux, sociologiques et nationaux.

Fils d'un humble cordonnier de la Métropole, Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve s'est élevé peu à peu jusqu'aux plus hauts degrés de la hiérarchie ecclésiastique. Prêtre à 23 ans, évêque à 46, archevêque à 48 et cardinal à l'âge de 49 ans. Il fut le quatrième canadien appelé au Sacré-Collège. Son grand savoir, sa haute intelligence, son expérience des choses de l'Eglise le désignèrent comme un candidat à la tiare pontificale lors de la mort de Pie XI en 1939. Il assista au Sacré-Collège et participa à l'élection de Pie XII. Depuis, des bruits ont transpiré sur les divers scrutins pris au cours de cette élection. On sait qu'au premier tour de scrutin, le cardinal Pacelli, (Pie XII), avait recueilli 33 voix et le cardinal Villeneuve, 25.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous recommandons instamment à tous les Frères Chevaliers l'assemblée du lundi le 26 du courant. Après une courte assemblée d'affaires, notre Conférencier, le Frère R.-A.-L. Mercier, vous présentera un distingué causeur en la personne, que vous connaissez tous bien d'ailleurs, du R. P. Denys Jubinville, O.M.I. Ce dernier, de retour d'un voyage qui le conduisit en France et en Italie, saura nous intéresser en nous causant de ces pays et des conditions actuelles en Europe.

Un récent relevé du "Gallop Poll" nous révèle que 95% des Canadiens croient en Dieu, tandis que 66% seulement des Français partagent cette même croyance, 20% sont athées et 14% sont indécis. Si l'on ajoute à ceci que 58% seulement des Français ont une certitude d'une vie future, l'on peut voir que tout n'est pas rose au seul point de vue religieux en France. Le Père Jubinville nous donnera sans doute des renseignements à ce sujet qui auront plus de vie que de sèches statistiques. Rendez vous donc nombreux, lundi prochain, et vous ne serez pas désappointés.

La retraite fermée des Chevaliers de Colomb commencera vendredi soir, le 30 janvier. Ceux qui désireraient participer à cette retraite profiteront de l'assemblée de lundi prochain pour donner leurs noms au Conférencier. Le Père Jubinville, directeur de la Maison des Retraites, se fera un plaisir de répondre à toute question relative à ce sujet.

Gardez libre la soirée du lundi Gras, 9 février prochain. Notre fête mixte annuelle aura lieu le soir mentionné à l'hôtel Marlborough. Cette fête avait coutume d'être le soir du Mardi Gras, mais comme un chevalier nous le faisait remarquer: "Je pourrai manger après minuit ce soir-là, mais pas le lendemain."

Vendredi, le 16 dernier, un terrible incendie détruisait de fond en comble une bâtisse évaluée à $45,000, à St-Pierre. Cette bâtisse, terminée seulement l'automne dernier, abritait les salles du sous-conseil de St-Pierre ainsi qu'une salle théâtrale, jeux de quilles et magasin. Nous connaissons tous l'ardeur, le travail et l'argent fournis par nos Frères de St-Pierre pour parachever cette oeuvre qui leur tenait tant à coeur, et nous sympathisons à leur malheur. Mais tout n'est pas perdu, car nous apprenons que le montant d'assurance couvrira les pertes. Connaissant l'esprit de détermination des gens de St-Pierre, nous savons qu'ils reconstruiront plus grand et plus beau qu'auparavant. Excelsior!

BISTOURI.

Nouveau consul du Mexique à Montréal

MEXICO — Maître Antonio Mendez Fernandez, ancien sous-directeur du protocole à la chancellerie mexicaine, a été nommé consul général du Mexique à Montréal.

M. Mendez Fernandez, qui remplacera M. Louis Duplan, arrivera sous peu au Canada.

Henry Wallace chef d'un parti du peuple

CHICAGO—Les citoyens progressistes d'Amérique ont terminé leur premier congrès annuel, en soutenant la candidature de M. Henry Wallace à la présidence des Etats-Unis et en recommandant l'organisation "d'un parti du peuple".

La motion finale déclare que les anciens partis politiques démocrate et républicain n'existent plus, ayant fait place à un seul parti, "celui de la réaction, de la crise économique et de la guerre". La motion conclut en affirmant que l'élection de M. Wallace à la présidence est le seul moyen d'éviter ces maux.

Un éleveur envisage la séparation de l'Ouest

LETHBRIDGE, Alberta — M. George Ross, d'Aden, Alberta est président de la section ouest du Council of Canadian Beef Producers. Il a adressé la parole au congrès annuel de la Western Stock Growers' Association. Il a recommandé aux éleveurs de l'ouest d'exiger que leurs provinces "se séparent de l'est", si le gouvernement fédéral maintient l'embargo sur l'exportation de bétail aux Etats-Unis.

Après le discours de M. Ross, l'assemblée a adopté à l'unanimité une résolution demandant "le rétablissement des exportations de bétail privées". La résolution a été adressée au gouvernement fédéral. Les éleveurs ont chaleureusement applaudi le conseil de sécession de M. Ross.

Récemment le très hon. M. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, avait déclaré au congrès des éleveurs l'impossibilité de lever l'embargo.

Réduction de livres
Bible Crampon — Prix régulier: $5.00; vente **$3.50**
Jésus-Christ, par Berthe — Prix régulier, $1.00; vente, **60c**
Voyageur du Christ, par Mgr Breynat — Prix régulier, $1.50; vente, **$1.00**
LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
Cathédrale de St-Boniface,
St-Boniface, Manitoba.
Tél. 201 735
Catalogue gratis sur demande

L'unité canadienne au Mentor's Club

Invité à parler devant le "Mentor's Club", au Y.M.C.A., à Winnipeg, le 2 janvier dernier, M. Godias Brunet donnait une causerie sur l'unité nationale.

Tout d'abord, est-ce que le vocable "Mentor" ne vous rappelle pas le nom dont il est fait mention dans le livre de Télémaque que nous avons lu durant nos jeunes années? C'était celui qui servait de guide à l'adolescent aventurier . . .

Or, ce club de sages pédagogues est composé d'anciens maîtres d'école en retraite, de sous-ministres, de professeurs d'Université, voire même de directeurs et d'inspecteurs d'école, tous arrivés à un âge où l'on peut deviser d'une manière calme et paisible sur les événements d'actualité.

Voici, en résumé, le texte de l'allocution de M. Brunet aux membres de ce club:

"Dans notre vaste pays qu'est le Canada, nous voyons deux groupes de mentalité complètement différente, chacun gardant jalousement son identité propre, quoique tous deux appelés à habiter ensemble pour travailler et vivre en paix et en harmonie.

"N'en déplaise aux chauvinistes, les Anglais seront toujours les Anglais et les Français resteront toujours attachés à leur langue et à leurs traditions, tout en tenant compte du 3ème groupe cosmopolite venu ici depuis 50 ans. Il importe donc de bien se connaître en se respectant mutuellement sans ignorer que la province de Québec a su donner un exemple de liberté permanente en matière d'enseignement.

"Pourquoi ne pas profiter des avantages de l'une et de l'autre race pour mieux se comprendre en parlant les deux langues officielles?

"Certes, nous avons tout à gagner, à part des choses que nous tenons en commun, à tâcher d'acquérir, par exemple, les qualités des Anglo-Saxons, leur sens pratique des affaires et leur esprit de corps dans leurs jeux et leurs organisations, tout en côtoyant le génie versatile, culturel et artistique des Canadiens français."

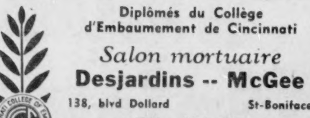
Ce sujet épineux eut l'air de chatouiller quelque peu les oreilles de certains auditeurs, mais on a compris qu'il dépendait de chacun de nous, en général et en particulier, de cimenter l'unité canadienne en faisant appel aux hommes de bonne volonté.

Belle HUMEUR.
(Communiqué)

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

ON DEMANDE
des planteurs de quilles
Garçons ou filles au-dessus de 14 ans
Heures: de midi à 5 h. et de 7 h. à 11 h. p.m.
5 jours par semaine
$15.50 par semaine garantis plus commission
S'adresser à
GIBSON'S SARATOGA BOWLING ALLEYS
Rue Donald

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 96 042
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre au public
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo en couleur
Une photo Lyceum en couleur de 8x10 (une par personne)
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
Pas de reproductions acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat
S.V.P. apporter cette annonce



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard **St-Boniface**
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit



Nagez — Dansez — Allez à cheval
Vos boucles resteront belles tout l'été
PERMANENTES GARANTIES
Ondulation à l'huile à la crème des meilleures! Une magnifique coiffure pour les dames qui portent leurs cheveux courts. Donne une allure jeune, encadre joliment la figure... est facile à entretenir entre chaque mise en plis. TOUT A FAIT SPECIAL **$3.00**
Ouvert toute la journée le mercredi
Ondulation sans machine
Style selon la personnalité
Rég. $7.50
Aubaine à **$5.00**
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, bloc Stobart **Téléphone 96 090** **Près du Lyceum**

Lorsqu'un homme dépense une somme d'argent pour un complet, il a droit de savoir ce qu'il obtient pour cet argent.

Nous avons en main de jolis tissus pour le printemps — **Livraison dans 3 ou 4 semaines**

Très bien. Voici ce que vous obtenez lorsque vous achetez chez Huot: un tissu si distingué, si riche d'apparence que vous l'apprécierez hautement. Oui, c'est une belle étoffe toute laine de qualité exceptionnelle, souple, unie, tout en étant ferme et rugueuse, à tissu gai et lustré.

A. HUOT

200, avenue Provencher, **Tél.: 203 795** **St-Boniface**

Quel plaisir que d'endosser ce complet, de coupe parfaite, aux lignes élégantes, à la façon Huot. Remarquez cette caractéristique: tout en étant chic, il peut se porter pour toute occasion, ce qui ajoute à sa valeur.

COMPLETS FAITS SUR MESURE
$38.75
et plus